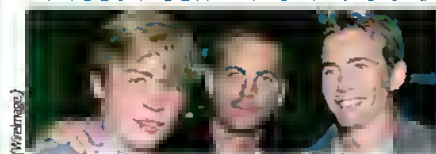


INTERNET Attention à votre réputation sur la Toile (Page 11)

TÉLÉVISION Avec les drones, les caméras s'envolent (Pages 32 et 33)



« FAST AND FURIOUS »



Les frères de Paul Walker reprennent son rôle (Page 30)

Valls nous met au régime

Le Premier ministre a présenté hier un plan d'économies sans précédent. Décryptage des mesures annoncées et témoignages de Français qui vont devoir se serrer la ceinture. (Pages 2 à 5)

Algérie : une élection déjà jouée ?



23 millions d'Algériens sont appelés aujourd'hui à voter pour la présidentielle. Abdelaziz Bouteflika, âgé et malade, est donné favori du scrutin. (Pages 6 et 7)

PAS-DE-CALAIS

L'angoisse des parents de Laureelen, 15 ans, disparue le 10 avril

(Page 13)

UKRAINE

Reportage dans un pays proche du chaos

(Page 8)

FOOTBALL

Gomis, un Lyonnais à cœur ouvert

(Page 20)

ANDORRE : 1,10 € - DOM-TOM : 1,75 € - BELGIQUE : 1,30 € - SUISSE : 2,40 FS - ESPAGNE : 1,80 € - ITALIE : 1,90 € - GRÈCE : 2 € - MAROC : 1,10 MAD - PORTUGAL : 1,80 € - ZONE CFA : 1500 CFA - TUNISIE : 2200 DTU - SLOVÉNIE : 2,05 € - ROYAUME-UNI : 1,30 £ - TURQUIE : 2 €

L'ÉDITO

Rendez-vous

D'abord, il y a le caractère exceptionnel des mesures d'économie annoncées. Même si le Premier ministre refuse de parler d'austérité, cela y ressemble beaucoup ! Ensuite, il y a la manière. Intervenir presque par surprise, une semaine avant la date prévue, prenant de vitesse la polémique en train de naître au PS sur le respect des fameux 3 % imposés par Bruxelles, en dit long sur la détermination de Manuel Valls à imposer sa politique à sa majorité. Et d'avoir pris la parole lui-même pour donner le détail des mesures confirme les signes d'engagement et d'autorité que veut donner le Premier ministre. Mais tout cela ne vaudra que si le plan porte ses fruits sur la croissance et l'emploi. Si ce rendez-vous n'est pas tenu, les Français vont rapidement cesser de croire que Manuel Valls est l'homme de la situation.

THIERRY BORSA
tborsa@leparisien.fr

Un geste pour les plus modestes

LES FAMEUX 500 € de plus sur la tiche de paye des smicards grâce à une baisse des cotisations sociales salariales risquent d'être en partie mangées par... de l'impôt sur le revenu supplémentaire. Pour contourner cet effet, le gouvernement a prévu, selon un conseiller élyséen, « des mesures en faveur des personnes situées au bas du barème ». Deux pistes tiennent la corde : une revalorisation de la décote — qui dispense les contribuables de payer leurs impôts lorsqu'ils n'ont que quelques euros à régler — et élargir la première tranche du barème de l'impôt sur le revenu. Selon Jean-Marie Le Guen, ministre des Relations avec le Parlement, une enveloppe de 500 M€ serait prévue.

C.G. ET B.C.

REPÈRES

Mai 2010 : Fillon annonce un gel en valeur des dépenses de l'Etat sur trois ans, une baisse de 10 % des dépenses de fonctionnement et de 5 Mds€ sur les niches fiscales.
Novembre 2011 : deuxième plan Eillon, qui prévoit 7,9 Mds€ de hausses d'impôts supplémentaires dès 2012 avec notamment la hausse de la TVA à taux réduit.
Septembre 2013 : un effort de 36,9 Mds€ répartis entre hausses d'impôts et coupes dans les dépenses est demandé aux Français par Jean-Marc Ayrault.
Avril 2014 : Manuel Valls présente son plan d'économies de 50 Mds€.

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

> VIDÉO

Le plan d'économies de Valls

Lire aussi

Les réactions PAGES 4 et 5

50 Mds€
d'économies



18 Mds€ à la charge de l'Etat
■ Réduction du train de vie de l'administration.
■ Gel du point d'indice qui sert de base de calcul du salaire des fonctionnaires.
■ Diminution des dépenses de fonctionnement des opérateurs de l'Etat (musées, théâtres, instituts, grandes écoles publiques, etc.).



11 Mds€ à la charge des collectivités locales
■ Baisse des dotations versées par l'Etat.
■ Clarification du rôle des régions et des départements.
■ Mutualisation des moyens entre communes.

Manuel Valls frappe la

RIGUEUR. Manuel Valls a détaillé hier un plan d'économies de 50 Mds€ qui n'épargne pas les classes populaires et moyennes.

LES MINES ÉTAIENT GRAVES, hier, autour de Manuel Valls, à la sortie du Conseil des ministres. Chacun des membres du gouvernement avait conscience de l'importance de l'effort imposé aux Français. Dans son discours de politique générale, il y a huit jours, le Premier ministre avait dessiné les grandes lignes des 50 Mds€ d'économies nécessaires au double objectif de réduction des déficits et de financement du pacte de responsabilité. Cette fois-ci, il est entré dans le détail. Et c'est peu dire que la potion est amère.

Familles, fonctionnaires, retraités... Quasi tout le monde est mis à contribution. Il n'y a guère que les plus modestes — ceux-là mêmes qui bénéficieront du pacte de solidarité — qui échapperont à l'inédit tour de vis chiffré hier. Et encore, les bénéficiaires du plan pauvreté annoncé par Jean-Marc Ayrault devront attendre une année pour toucher la hausse exceptionnelle du RSA promise.

Des mesures à la fois courageuses — car c'est le prix à payer pour ramener le déficit public dans une limite tolérable — mais également douloureuses parce qu'elles frappent le pouvoir d'achat des classes populaires et moyennes. Et donc une partie de l'électorat de gauche. On est loin des mesures de débur de quinquennat ciblé sur les contribuables les plus aisés. Désormais, on raisonne large. D'où la bronca des élus de la majorité



et des syndicats, qui crient à la trahison et ironisent sur la « justice sociale » façon Valls. Réfutant le terme d'austérité, le Premier ministre assure, lui, que les allègements de charges et les baisses d'impôt accordées aux entreprises porteront leurs fruits. Et répète à l'envi que les ef-

forts sont « équitablement répartis ». Oui, sauf que si les Français — et les collectivités locales — sont priés de se serrer la ceinture, Manuel Valls s'est bien gardé de détailler les réformes qui lui permettront d'économiser 18 Mds€ sur le budget de l'Etat.

OLIVIER BACCUZAT

LES FONCTIONNAIRES UNE NOUVELLE FOIS AU RÉGIME SEC

Manuel Valls a confirmé hier le gel du point d'indice (qui sert de base au calcul des salaires), sans plus de détails. Mais, de source gouvernementale, ce gel devrait aller jusqu'en 2017... Une annonce qui, outre les suppressions de postes qui continueront, tombe mal pour les 5,2 millions de fonctionnaires. Hier, une étude de l'Insee a confirmé ce que les syndicats de fonctionnaires dénoncent avec force : la dégradation de leur pouvoir d'achat. Les chiffres sont éloquentes. Les agents de l'Etat, dont près de la moitié à l'Education nationale, ont perçu en moyenne 2 460 € net par mois en 2012, soit 0,8 % de moins qu'en 2011 en euros constants. Pour les agents territoriaux, le salaire net moyen a atteint 1 850 € pour la même année, baissant de 0,5 % par rapport à 2011. Dans le secteur hospitalier, les agents ont perçu en moyenne 2 240 € par mois en 2012, soit une diminution de leur salaire de 0,6 %, compte tenu de l'inflation. Selon la Cour des comptes, une augmentation de 1 % du point d'indice coûterait 1,8 Md€ pour les trois fonctions publiques. Le 15 mai, les syndicats seront dans la rue. Et de nouvelles dates sont déjà annoncées.

C.G.

« Ecœuré, le mot est faible »

Sébastien Gehan, douanier à Paris

INTERROGÉ à propos du gel du point d'indice confirmé hier par Manuel Valls, Sébastien Gehan, douanier à Paris, se dit « écoeuré, et le mot faible ». Les fonctionnaires, dont les salaires sont gelés depuis 2010, ne seront pas augmentés jusqu'à une date... que le Premier ministre n'a pas précisée. « Le changement, c'est pas maintenant ! La rigueur on était dedans et on y reste », fulmine le douanier. Aux locutions savantes — gel du point d'indice — Sébastien préfère le concret — baisse du pouvoir d'achat. Les exemples ne manquent pas. « Je compte systématiquement, s'agace-t-il. En remplissant le chéquier de courses, à la pompe à essence... » Il rogne tous les budgets : « Cet été, ce sera une semaine de vacances au lieu de deux, et la Vendée plutôt que le Sud. »

Malgré consolation : Valls a promis de ne pas toucher aux règles d'avancement. Le douanier élude tant la mesure lui paraît « hypocrite ». « La seule chose que j'aie encore, c'est la stabilité de l'emploi, poursuit-il. Mais un salaire décent ? Je ne crois pas. » L'amertume est d'autant plus grande que les prestations sociales ne seront pas revalorisées non plus. « Pour un agent avec des enfants, comme moi, c'est la double peine. » Exerçant des responsabilités syndicales à la CGT, Sébastien Gehan a vu aux douanes des centaines de postes supprimés ces dernières années. « Pour faire des économies, ça va continuer. Alors que la fraude prive l'Etat de dizaines de milliards d'euros de recettes par an, ça n'a aucun sens ! »

MATTHIEU PELLOU

Paris (VIII^e), hier. Familles, fonctionnaires, retraités : Manuel Valls met tout le monde au régime sec.



10 Mds€ à la charge de l'assurance maladie
■ Réduire les actes médicaux.
■ Faciliter le retour à domicile des patients après leur hospitalisation.

■ Augmenter la consommation de génériques.



11 Mds€ à la charge de la protection sociale
■ Non-revalorisation des prestations sociales (retraite, logement, famille, invalidité).
■ Revalorisation du RSA, du complément familial et de l'allocation de soutien familial décalée d'une année.
■ 2,2 Mds€ d'économies sur les caisses de Sécurité sociale.

France au porte-monnaie

■ LE GEL DES ALLOCATIONS, UN COUP DUR POUR LES FAMILLES

Mauvaise nouvelle pour les sept millions de foyers avec enfants. Un coup de rabot est annoncé sur les prestations familiales : allocations logement, familiales (prestation d'accueil du jeune enfant, complément de garde, allocation de rentrée scolaire...) et Invalidité. François Fillon avait déjà décalé de trois mois la revalorisation des prestations familiales en 2012, du 1^{er} janvier au 1^{er} avril. Cette fois, Manuel Valls va plus loin avec un gel des prestations « jusqu'en octobre 2015 ». En clair, pendant dix-huit mois... Elles ne seront donc pas relevées, comme c'est l'usage, au 1^{er} avril, du montant de l'inflation (0,7 % en 2013, 1,1 % en 2014 selon les prévisions). Derrière cette mesure, un nouveau décalage du calendrier des coups de pouce d'avril à octobre (c'est déjà le cas pour les retraites) qui pourrait aussi se profiler. « Cette mesure ne touchera pas les minima sociaux », comme le revenu de solidarité active (RSA) ou le minimum vieillesse, a toutefois décidé Manuel Valls. Reste pourtant une mauvaise surprise pour les 2,23 millions de bénéficiaires du RSA. La promesse présidentielle d'une hausse exceptionnelle du RSA (de 10 % d'ici la fin du quinquennat) et d'autres allocations prévue au titre du plan pauvreté de janvier 2013 — complément familial et allocation de soutien familial — sera « décalée d'une année ». La hausse de 1,3 % du RSA socle (réservé aux personnes sans ressources) du 1^{er} janvier ne sera donc pas complétée par une augmentation exceptionnelle de 2 % le 1^{er} septembre.

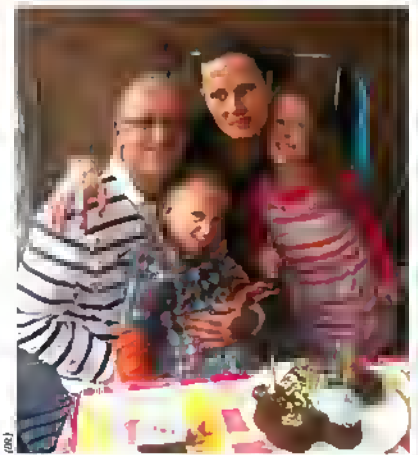
C.G.

« Toujours la classe moyenne qui paye »

Dorothée, mère de famille de 36 ans

ILS SONT PROPRIÉTAIRES de leur maison, en CDI tous les deux, avec des salaires convenables... Cependant, les mesures d'économie annoncées hier par le Premier ministre laissent un goût amer à Dorothée et à Franck, un couple de trentenaires installé à Gondrecourt, à 15 km de Lille : « C'est pas le gel des prestations sociales qui va profondément modifier notre pouvoir d'achat, reconnaît la mère de famille de 36 ans. Pour nos deux enfants de 6 et 8 ans, Théo et Léane, nous recevons 128 € par mois d'allocations familiales. Ce ne sont pas quelques euros de moins qui vont changer notre vie. En revanche, lorsqu'ils sont cumulés avec les hausses de l'électricité, du gaz, des impôts locaux et sur le revenu, sans oublier la fiscalisation de la part patronale de la mutuelle, ça commence à faire beaucoup. Il n'y a que nos salaires qui n'augmentent pas. »

Dans cette commune de 4 000 habitants, posée en bordure du canal de la Haute-Deûle, terre de brasseurs et de teinturiers, la gauche a été débarquée par la droite aux dernières municipales. « En tant que chargée d'exploitation de données informatiques, je gagne 1 800 € par mois, détaille Dorothée. Mon compagnon, employé à la communauté urbaine de Lille, touche environ 2 100 €. Nous avons un toit, nous partons en vacances mais, petit à petit, on sent que les fins de mois sont plus compliquées. Nous payons désormais plus de 2 000 € d'impôts sur le revenu, sans compter les 1 000 € de taxes foncière et d'habitation. Alors, on limite les sorties, on va



moins à la piscine. Bref, nous sommes obligés de faire davantage attention. » Pourtant, le couple reconnaît qu'il faut faire des efforts. « On ne peut pas tailler cette dette à nos enfants et à nos petits-enfants, il faut des réformes, admet Dorothée. Mais c'est toujours la classe moyenne qui paye... »

VINCENT VÉRIER

■ LES PENSIONS DES RETRAITÉS GELÉES PENDANT DIX-HUIT MOIS

« C'est de l'acharnement ! »

Didier Hotte, 64 ans, retraité

« ET UNE ATTAQUE de plus contre le pouvoir d'achat et le statut des retraités, ça commence à faire beaucoup ! » s'agace Didier Hotte, 64 ans, de l'Union confédérale des retraités-Force ouvrière (UCR-FO). « C'est si facile de taper sur cette catégorie de la population. On oublie qu'ils ont cotisé toute leur vie. On fait croire que les retraités sont des nantis par rapport aux jeunes. Nous, on ne peut pas faire grève et nous n'avons pas de réel pouvoir de nuisance dans cette société, alors le gouvernement en profite », dénonce, amer, ce retraité.

En vertu de la réforme des retraites dévoilée l'été dernier, les pensions de base des retraités ne devaient être revalorisées qu'au 1^{er} octobre — contre le 1^{er} avril habituellement. Cependant, hier, Manuel Valls a annoncé que les 13,5 millions de retraités attendront encore dix-huit mois, jusqu'au 1^{er} octobre 2015, pour voir leur pension revaloriser. « Ce n'était pas prévu, réagit Didier Hotte, qui égrène la série de mesures rognant sur le pouvoir d'achat des retraités ces deux dernières années. Il y a d'abord eu la suppression de la demi-part fiscale supplémentaire pour les parents isolés, les veufs ou veuves, la fiscalisation des majorations accordées aux retraités ayant élevé trois enfants ou plus, puis l'arrivée de cette nouvelle taxe de 0,3 % pour financer la dépendance, la Casa (NDLR : contribution additionnelle de solidarité pour l'autonomie). Enfin, maintenant, voilà le gel jusqu'en 2015. » Cette fois, « toutes les retraites sont concernées, celle du public, du privé, les petites, les grandes. » Et de lancer : « C'est de l'acharnement ! » Pour défendre le statut des retraités, il compte bien descendre dans la rue le 3 juin, lors d'une journée de mobilisation annoncée par la CGT et FO.

BÉRANGÈRE LEPETIT

Difficile à avaler pour les 13,5 millions de retraités déjà exaspérés par le report à octobre de la revalorisation des pensions de base. Pour participer à l'effort collectif, ils devront patienter encore plus longtemps : dix-huit mois. Le Premier ministre a annoncé hier un gel pendant un an et demi de la retraite de base. Sauf pour les petites retraites. Explications : fin 2013, les retraités ont appris que leurs pensions de bases seraient désormais revalorisées en octobre et non plus en avril. Par ailleurs, un gel des prestations Agirc et Arcco a déjà été décidé au 1^{er} avril. Le cumul de ces deux mesures fait qu'ils n'auront aucune augmentation cette année. Si on prend en compte les prévisions de l'inflation pour 2014 (1,1 % en 2014), la perte de leur pouvoir d'achat devrait être équivalente. Toutefois, l'année dernière, les retraités ont bénéficié d'un cadeau en touchant une revalorisation des complémentaires Agirc et Arcco supérieure (respectivement de 0,5 % et 0,8 %) qu'ils n'auraient pas dû percevoir, mais qu'on ne leur a pas demandé de rendre. L'accord conclu en 2013 par les partenaires sociaux prévoit en effet qu'une revalorisation des retraites ne peut être nulle. Combien les retraités vont-ils perdre dans cette affaire ? Tout dépendra de la décision des régimes Agirc et Arcco pour l'année 2015. Or, selon nos informations, ces deux caisses, en proie à de grosses difficultés financières, pourraient bien elles aussi décider de poursuivre le gel des pensions complémentaires l'an prochain.

C.G.

mercredi 16 avril 2014

La gauche crie au « coup de force »

ASSEMBLÉE NATIONALE, hier matin : quelque 80 députés socialistes patientent sagement en attendant la ministre de la Décentralisation, Marylise Lebranchu, censée venir détailler ses projets. Les heures filent, toujours pas de ministre, retenue au Conseil à l'Élysée... Pour tuer le temps, les élus allument la télévision. Et tombent de l'armoire en entendant Manuel Valls annoncer un gel des prestations, sans qu'ils en aient été informés ! Calé ce week-end, le détail des 50 Mds€ d'économies n'a été visé qu'entre mardi soir et hier matin, au secret.

« Inacceptable en l'état. Le fond et la forme », tweete aussi sec le député PS Christian Paul, proche de Marine Aubry. « Un coup de force ! » s'étrangle un autre.

« La rigueur, l'austérité commentent, le peuple français ne vaut pas tripette. On rentre dans la logique de la Grèce, de l'Espagne, du Portugal », vilipende la sénatrice PS Marie-Noëlle Lienemann, qui votera contre par « devoir de résistance ». « Ça va être compliqué de mettre dans le même texte qu'on supprime les impôts des entreprises et qu'on gèle les prestations », avertit encore le député PS Jérôme Guedj. Un sénateur PS met déjà en garde contre une fronde sociale : « On va avoir les syndicats dans la rue, avec de grosses manifestations... »

Et ce n'est pas la « grosse ficelle » — dit les élus — du maintien du smic, confirmé par Valls, qui les aura rassurés. « C'est assez stupéfiant qu'un Premier ministre socialiste croit bon de préciser que le smic ne sera pas supprimé », accuse Henri Emmanuelli, inquiet pour le pouvoir d'achat des catégories populaires et des classes moyennes. « Il n'y a pas trente-six solutions quand on est un pays surendetté : l'immobilisme, qui conduit à la fail-

lite ; augmenter les impôts, ce n'est plus possible ; ou réaliser des économies », défend Olivier Faure, porte-parole du PS, qui demande toutefois que les petites retraites soient épargnées.

Las, il n'y a pas que la majorité qui tord le nez. Autour de la table du Conseil des ministres, plusieurs ont grincé des dents. Tel ministre avoue, sous couvert d'anonymat, avoir « blêmi » en découvrant le contenu du plan. « Il n'y a pas eu de dissonance sur l'ensemble, mais des inquiétudes sur les mesures les plus difficiles », confirme un participant, François Hollande

les a fait rentrer dans le rang d'une sentence : « C'est une exigence si on veut que l'emploi reprenne, que les impôts diminuent et que la France défende sa souveraineté. »

Face aux doutes, d'aucuns se demandent comment Valls va faire voter son plan. En dégalant l'arme du 49-3 (un article de la Constitution qui permet à un gouvernement de faire passer le texte qu'il présente sans vote) ? « C'est un truc de brute, mais il en est capable », redoute un cadre PS.

NATHALIE SCHUCK

Certains craignent le recours à l'article 49-3



Assemblée nationale (Paris VII*), hier. Les annonces du Premier ministre ont créé de vives réactions chez les députés socialistes. Bruno Le Roux, le patron du groupe PS (debout), est monté au créneau pour justifier les mesures présentées.

Fillon : « Valls se heurte à sa propre majorité »

« On sent qu'il a envie de réussir. Mais il va se heurter à la réalité de l'économie française qui est vraiment en train de décrocher », confie François Fillon à propos de Manuel Valls. Hier, l'ex-Premier ministre UMP ne cachait pas son peu d'enthousiasme après la présentation du plan d'économies, dont il juge « les leviers peu suffisamment puissants pour recréer de la croissance ». Anticipant même la grégarie de certains parlementaires PS qui allaient s'exprimer quelques instants plus tard à l'Assemblée

naionale, Fillon décrypte le problème originel de Valls : « Il voudrait réformer beaucoup de choses, mais il se heurte à sa majorité, qui est très éloignée de sa propre pensée. » Sans rejeter certaines idées sur le fond, comme le gel temporaire des prestations sociales, François Fillon est avant tout circonspect sur la méthode, et surtout le timing : « Certaines de ces mesures auraient pu avoir une efficacité très puissante il y a dix ans, plutôt qu'aujourd'hui. Il y a cinq ans et aucune aujourd'hui. Ce qui est malheureusement le cas avec

les propositions de M. Valls, car le pays n'est plus le même, il a changé », analyse le député de Paris qui prône « un tir groupé de cinq ou six mesures puissantes sur le plan économique (sur les 35 heures, le droll du travail, ou l'âge de départ légal à la retraite), pour créer un choc de confiance et faire changer le regard des investisseurs vis-à-vis de notre pays. Le genre d'initiative qu'on fait dans la foulée d'une victoire à la présidentielle. Mais là, c'est presque déjà trop tard... »

OLIVIER BEAUMONT



François Fillon doute de la méthode et du timing des mesures de Manuel Valls.

Serrage de vis pour les collectivités

CE DEVAIT ÊTRE 10 Mds€ d'économies, ce sera 11... Les collectivités locales (régions, départements et communes) se serreront la ceinture entre 2015 et 2017 : les économies réclamées correspondent à une baisse de 5 à 6 % de leurs ressources. De quoi, selon Matignon, après plusieurs années de croissance des dépenses, « contenir » leur progression « au rythme de l'inflation ».

Pour y arriver, le gouvernement emploie la manière forte. Au menu, pour les départements et les régions, la suppression de la clause de compétence générale. Cette règle juridique leur permet d'intervenir dans tous les secteurs. Elle sera abrogée dans une prochaine loi sur la « clarification de l'organisation territoriale ». Quelles conséquences financières pour les collectivités ? Difficile à dire. Mais, selon l'exemple donné par Matignon, « confier aux conseils régionaux toutes les compétences de développement économique (dont certaines étaient exercées par les dé-

partements) permettra près de 500 M€ d'économies ».

L'initiative laisse pantois les élus de terrain, y compris à gauche. « Beaucoup de projets qui incluent notamment des financements croisés entre collectivités ne se feront pas », résume Claudy Lebreton, président (PS) de l'association des départements de France. « Chez moi, nous finançons 6 à 7 M€ pour les mouvements sportifs et 15 M€ pour la construction et la rénovation de logements sociaux. Qui va les financer ? » s'interroge Jérôme Guedj, président PS du conseil général de l'Essonne.

La réforme territoriale exigera du doigté

A plus long terme, les départements devraient être supprimés et les régions amenées à se regrouper. Une réforme qu'il va falloir mener avec doigté, tant le sujet est sensible. Publiée il y a quelques jours dans le magazine « Challenges », une carte de travail dévoilait une France à dou-

ze régions à mais le ter aux poudres. Selon ce scénario, la région Pays de la Loire serait absorbée par plusieurs autres. « Nos régions ne sont pas destinées à une vente à la découpe », s'est d'emblée agacé Jacques Audoette, son président, sans exclure, au contraire, une fusion avec une autre région.

Reste le délicat sujet du bloc communal, autrement dit les mairies et toutes les structures gravitant autour. Ici, pas question de remettre en cause la clause de compétence générale. « Ce n'est pas pertinent à cette échelle », justifie-t-on dans l'entourage de Marylise Lebranchu, la ministre de la Décentralisation. Dans le vif, les satellites des communes comme les syndicats intercommunaux, chargés par exemple de gérer la collecte des ordures ménagères. « Ils mobilisent 17 Mds€ de financement par an, dont 9 uniquement pour leur fonctionnement. Il y a là un fort potentiel d'économies... » explique une source gouvernementale.

BORIS CASSEL



Selon Matignon, les économies demandées aux collectivités territoriales, parmi lesquelles les communes, correspondent à une baisse de 5 à 6 % de leurs ressources.

« Des efforts oui, des sacrifices non ! »

Marisol Touraine, ministre des Affaires sociales et de la Santé

LA MINISTRE SOUTIENT les mesures annoncées par Manuel Valls hier et affirme que « ce gouvernement défend les classes moyennes ». La majorité est vent debout contre les annonces de Manuel Valls. Beaucoup dénoncent un « coup de force »... **MARISOL TOURAINE.** La réduction de 50 Mds€ de nos dépenses publiques a été annoncée il y a quatre mois par le président de la République. Dans son discours de politique générale, le Premier ministre a fait preuve de lucidité et de détermination et il a eu la confiance de l'Assemblée nationale. Il n'a rien caché des mesures d'effort qu'il fallait prendre. Le travail et la coopération avec les parlementaires vont se poursuivre, ils ne sont en rien remis en cause. C'est un plan d'austérité à la grecque, un remake du tournant de la rigueur de 1983 ?

Ce n'est pas une politique d'austérité et il n'y a pas de tournant ! Rappelons ce que sont ces mesures et leur principe : œuvrer pour l'emploi, pour la croissance, pour baisser les impôts. Nous avons entendu le message des Français, qui attendent des résultats plus rapidement. Des efforts oui, des sacrifices non ! Nous voulons préserver et consolider notre modèle social. Il n'y aura pas un euro de moins dans la poche des Français ! Baisser le smic, comme le propose le président du Medef, c'est cela qui aurait été l'austérité ! D'ailleurs, les salaires proches du smic seront augmentés de 500 € par an : 500 € par an pour les familles, c'est beaucoup ! Et les plus modestes sont préservés. Pour les retraités, il n'y aura pas un euro de moins. Le gel des prestations so-

« Baisser le smic [...], c'est cela qui aurait été l'austérité »

ciales, ça veut dire qu'on retarde d'un an les augmentations, ça ne veut pas dire qu'on diminue les versements.

Vous vous défendez donc de frapper les Français au porte-monnaie...

Ces mesures sont évidemment un effort pour les Français. On a tous envie de voir une augmentation sur la feuille de paie ou sur la pension de retraite.

C'est pour cela que nous allons prendre des mesures fiscales pour baisser l'impôt ou les cotisations des plus modestes. Il y aura donc une augmentation du pouvoir d'achat.

Le plan pauvreté, destiné aux plus modestes, est pourtant différé d'un an !

Soyons précis. Les mesures de revalorisation des minima sociaux seront maintenues aux dates prévues : le

RSA, l'allocation adulte handicapé, le minimum vieillesse, l'allocation de solidarité pour les chômeurs de longue durée. Dans le plan pauvreté, il y avait une revalorisation supplémentaire du RSA. Elle est différée d'un an. Un effort est demandé à tous, mais pas aux plus modestes, pas à ceux qui touchent des minima sociaux.

Quid du pouvoir d'achat des classes moyennes ?

Ce gouvernement défend les classes moyennes. C'est le cas par exemple avec la poursuite d'une politique de santé qui permet de faire des économies, sans toucher aux remboursements et à la qualité de la prise en charge.

Propos recueillis par NATHALIE SCHUCK

Marisol Touraine dément tout tournant dans la politique du gouvernement.
(LP/Jean-Baptiste Quentin)



■ ILS ONT DIT

■ **BRUNO LE ROUX**, président du groupe PS à l'Assemblée nationale : « Ce programme d'économies et de modernisation de l'action publique est pleinement conforme aux valeurs de la gauche. »

■ **JULIEN BAYOU ET SANORINE ROUSSEAU**, porte-parole d'EELV : « C'est l'annonce d'un immense gâchis. [...] Les écologistes demandent un changement de cap. »

■ **JEAN-LUC MELENCHON**, coprésident du Parti de gauche :

« Valls fait l'hulstier de la Commission européenne. La Commission a dit : Vous parlez, Valls commence la salie. »

■ **OLIVIER ORTIGOLLES**, porte-parole du PCF : « Au final, un seul et unique message : Ça va saigner. Et à tous les étages. »

■ **JEAN-FRANÇOIS COPÉ**, président de l'UMP : « Le compte n'y est pas, Manuel Valls s'est contenté de mesures ponctuelles et n'a pas annoncé une seule réforme de structure. »

■ **ÉRIC WOERTH**, député UMP de l'Oise : « Monsieur Ayraut était trop mou et Monsieur Valls est trop brutal. »

■ **PHILIPPE VIGIER**, président du groupe UOI à l'Assemblée : « Manuel Valls n'a fait que rejouer son discours de politique générale, avec l'austérité en plus. »

■ **FLORIAN PHILIPPOT**, vice-président du FN : « En gérant la pénurie plutôt que de se défiler des diktats de Bruxelles pour relancer la croissance et l'emploi, le gouvernement accroît partout l'injustice et la pauvreté. »

■ **THIERRY LEPAON**, secrétaire général de la CGT : « Ce gouvernement est dur avec les faibles et faible avec les durs. »

■ **JEAN-CLAUDE MAILLY**, secrétaire général de FO : « De telles décisions vont pénaliser lourdement, notamment, les plus défavorisés, et accroître les inégalités, la précarité et la pauvreté. »

■ **LA CFOT** : « Les plus modestes sont insuffisamment protégés. »

■ **LA FSU** : « C'est bien le modèle social qui est remis en cause. »



(F. Baudouin/Le Monde)



(F. Baudouin/Le Monde)



INDICE N°1

UNE FEMME TRÈS ATTACHÉE À SON MÉTIER



INDICE N°2

UNE FEMME EMPREINTE D'ORIGINALITÉ



INDICE N°3

UNE FEMME FIDÈLE AU POSTE DE MAMAN





Alger (Algérie), hier, Abdelaziz Bouteflika, 77 ans et candidat à un quatrième mandat, n'est jamais apparu en public durant la campagne en raison de son état de santé. Il se repose dans une résidence présidentielle, en bord de mer, près de la capitale.

Les Algériens votent pour leur président

SCRUTIN. 23 millions d'électeurs sont appelés aux urnes aujourd'hui pour la présidentielle en Algérie. Malade et absent de la campagne, Abdelaziz Bouteflika est pourtant le grand favori.

Alger (Algérie)
De notre envoyé spécial

DANS QUEL AUTRE PAYS au monde un candidat pourrait-il faire campagne sans jamais apparaître en public, sans que l'on entende le son de sa voix (ou si faiblement), sans même expliquer les raisons profondes qui l'ont poussé à se représenter à 77 ans, après avoir été victime d'un accident vasculaire cérébral, suivi d'une longue convalescence ? De l'état de santé

« Si les élections sont une nouvelle fois truquées je ne me tairai pas »

Ali Benflis, principal challenger d'Abdelaziz Bouteflika

réel d'Abdelaziz Bouteflika on sait peu de chose. A part que le vieux chef se repose dans une résidence présidentielle en bord de mer, à quelques kilomètres d'Alger, surveillée 24 heures sur 24. Qu'il a du mal à parler et à se tenir debout. Et que son dernier vrai grand discours a été prononcé à Séfou... en mai 2012 !

C'est dans ce contexte que 23 millions d'Algériens (sur une population de 38 millions) sont appelés à se rendre aux urnes aujourd'hui pour désigner leur prochain président.

Après s'être divisés sur son cas, les militaires qui dirigent le pays depuis l'indépendance ont choisi de soutenir une nouvelle fois Bouteflika,

quitte à régler leurs comptes une fois le scrutin bouclé. Même malade et affaibli, son prestige reste fort au sein des couches populaires. Et ceux qui ont mené campagne à sa place ont insisté sur la nécessaire stabilité de l'Etat. Car rien ne fait plus peur aux Algériens que le spectre d'une nouvelle guerre civile. Celle qui a opposé les forces de sécurité aux islamistes pendant la décennie noire (1991-2002) est dans toutes les mémoires : elle a fait 150 000 morts !

« Si le Printemps arabe n'a pas pris chez nous, c'est que personne ne voulait courir le risque de revivre cette période-là », rappelle un diplomate algérien.

Mais cette fois, le favori Bouteflika n'est pas le seul en lice. Son principal challenger, Ali Benflis, 69 ans, espère déjouer les pronostics. L'ex-chef du gouvernement de Bouteflika prévient qu'il enverrait des milliers de représentants dans les bureaux de vote, formés pour surveiller les opérations. « Si les élections sont une nouvelle fois truquées, si la fraude est avérée, je ne me tairai pas », assure-t-il au « Parisien ». Promettant un second tour dans la rue. « De manière pacifique », précise-t-il toutefois.



D'autres partis, dont les trois principales formations islamistes, boycottent le scrutin. Tandis qu'un mouvement de protestation civile, Barakat (« ça suffit », en français), a annoncé qu'il ne reconnaîtrait pas le prochain président, quel qu'il soit.

La proclamation des résultats est attendue dans la soirée. On saura alors si Bouteflika, et ceux qui l'entourent, continueront à diriger l'Algérie ces cinq prochaines années.

FRÉDÉRIC GERSCHÉL

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

>> AUDIO

« Il y a un mystère autour de Bouteflika »

« Notre pays a peur de l'aventure »

Toufik, un commerçant de la place Audin à Alger

« DÉGAGEZ ! DÉGAGEZ ! Ne restez pas là ! » Des centaines de policiers en uniforme, épaulés par des agents en civil, dispersent fermement une manifestation du mouvement Barakat (« ça suffit »), hostile au quatrième mandat de Bouteflika, hier dans le centre d'Alger. Une militante se masse l'épaule après avoir reçu un grand coup de bâton. Elle peut à peine bouger son bras. « Voilà ce qui arrive lorsqu'on n'est pas d'accord avec le régime en place. Nous voulions juste protester pacifiquement », hurle-t-elle avant d'être embarquée manu militari dans un fourgon stationné au bas d'une petite rue, à l'abri des regards. Un peu plus loin, un vieil homme se fait arracher une pancarte, ses lunettes volent en l'air. « Laissez-le tranquille, vous voyez bien qu'il est âgé », proteste une dame dans la foule. En fin de soirée, la capitale avait retrouvé son calme, quadrillée par les forces de sécurité. Comme si de rien n'était.

Alors que les Algériens se rendent aux urnes aujourd'hui, 260 000 policiers et gendarmes sont déployés à Alger et dans les grandes villes du pays pour éviter tout débordement. « On ne se fait strictement aucune illusion. Bouteflika gagnera une nouvelle fois haut la main. Tout l'appareil d'Etat a fait campagne pour lui », soupire Toufik, 35 ans, un commerçant de la place Audin, à deux pas de la grande poste. Qui ajoute, fataliste : « Cela ne nous enchante guère mais



Alger (Algérie), hier. A l'image de la dispersion par les forces de l'ordre de cette manifestation du mouvement Barakat (« ça suffit »), 260 000 policiers et gendarmes sont déployés aujourd'hui dans le pays pour éviter tout débordement.

nous serons nombreux à lui renouveler notre soutien. Lui, au moins, on le connaît. Le pays a peur de l'aventure. Après, on espère une transition politique en douceur. »

Le chômage reste élevé

En Algérie, l'économie repose presque exclusivement sur les immenses réserves d'hydrocarbures au détriment de toute autre industrie. Du pétrole et du gaz qui représentent 40 % du PIB, 70 % des recettes fiscales et 97 % des exportations. Soit environ 750 Mds€ sur les quinze dernières

années ! Cette manne colossale a permis de financer de grands travaux, comme l'autoroute qui traverse le nord de l'Algérie. Mais aussi d'acheter (en partie) la paix sociale sous forme de crédits à la consommation accordés aux habitants à taux extrêmement réduits.

Même si le chômage reste élevé, notamment chez les jeunes, les Algériens se sont mis à dépenser sans compter dans les magasins de hi-fi ou de téléphonie mobile. Le parc automobile a également connu un boom ces dernières années, chaque

foyer possédant deux ou trois véhicules en moyenne. Ce qui n'est pas sans provoquer des embouteillages monstres, à Alger et dans les grandes villes du pays.

Les largesses du pouvoir concernent même les supporters de foot. Après la qualification de l'équipe nationale pour la Coupe du monde, les fans qui le souhaitent peuvent en effet bénéficier d'une aide financière et d'un billet d'avion gratuit pour venir encourager leur formation au Brésil. Un cadeau électoral qui ne dit pas son nom.

F.G.

La Toile se déchaine

Alger

La vidéo fait un tabac sur les réseaux sociaux, surtout chez les jeunes. Il s'agit d'une parodie de la chanson de Stromae, « Papaoulal », appliquée au président algérien que l'on voit assis sur un canapé, chemise fleurie et nœud papillon, regard perdu dans le vague. « Dites-moi comment il va ? Quel est son état de santé ? Ça fait longtemps qu'on l'a pas vu, ni dehors, ni à la télé. Oulal, Boulouloulal. Oulal, oulal, Boulouloulal ? » Le clip moqueur est devenu l'élément des contestataires. Lesquels ont rivalisé d'ingéniosité sur la Toile pour dire non au « quatrième mandat ». Des facétieux ont ainsi détourné le drapeau algérien, dessinant un fauteuil roulant à la place du croissant et de l'étoile rouge qui figurent normalement au centre de l'emblème national. Sur un autre dessin, le chiffre 4 est barré en diagonale, sur un panneau de circulation routière, comme pour signifier que la relai a sonné pour Bouteflika. Plusieurs groupes se sont créés sur Facebook contre la campagne du chef de l'Etat, dont DZWikiLeaks, qui poste informations et vidéos contre le pouvoir. D'autres militants ont lancé des initiatives pacifiques comme aboyer un ruban vert au bras en guise de protestation. Devant ce déferlement, plutôt bon enfant, les généraux algériens ferment les yeux et n'ont pas cherché à censurer les réseaux sociaux. Appliquant la théorie de la cocotte-minute : mieux vaut laisser la pression sortir plutôt que de risquer l'explosion.

F.G.

Dans le 9-3, une élection qui passionne

Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)

UNE FEMME PRESSÉE. Ouidette, 33 ans, qui travaille pour un grand groupe aéronautique implanté à La Courneuve (Seine-Saint-Denis) a profité de sa pause déjeuner pour venir voter à Saint-Denis, dans l'un des quatre bureaux décentralisés du consulat d'Algérie, de Bobigny. Active, maman de trois enfants, née à Saint-Denis, Ouidette a la double nationalité mais a laissé son âme de l'autre côté de la Méditerranée. « C'est un pays riche grâce au gaz et au pétrole. Une partie des gens vit bien et l'autre est entassée dans des bidonvilles. S'il y avait une autre politique, les choses iraient mieux. »

Le taux de participation encore secret

Depuis samedi, les 815 000 ressortissants algériens de France se rendent aux urnes pour participer à l'élection présidentielle dont le scrutin se déroule aujourd'hui en Algérie. Hier eu début d'après-midi, un petit débat imprévu s'est installé à la sortie des isolements de Saint-Denis, entre plusieurs votants. « J'ai choisi le changement parce que c'est un peu l'anarchie en Algérie, estime Farida, 53 ans. Beaucoup de choses ont été faites, notamment en termes d'urbanisme, mais les mentalités doivent évoluer. Ça marche au piston et il y a encore beaucoup trop de corruption. » Et de citer un exemple : « Tout est à faire dans le domaine de la santé. Pour bien se soigner, il faut aller dans le privé. »



Bourse du travail, Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), hier. Depuis samedi et jusqu'à ce soir, 815 000 ressortissants algériens de France sont appelés aux urnes, comme ici dans ce bureau de vote décentralisé dépendant du consulat d'Algérie de Bobigny.

Une jeune mère dresse un bilan positif du président sortant, Abdelaziz Bouteflika, mais a préféré mettre un bulletin blanc. « Il a fait beaucoup de choses, notamment pour les droits de la femme. Mais je n'ai pas envie de prendre le risque de voter pour quelqu'un qui va peut-être mourir dans quelques mois. »

Le consulat de Bobigny, l'un des dix-huit de l'Hexagone, compte le plus grand corps électoral de France, avec 91 632 inscrits dont un tiers qui

ont moins de 40 ans. Impossible cependant d'obtenir le moindre taux de participation. « Nous ne sommes pas autorisés à le donner, assure Chérif Oualid, consul à Bobigny. Le premier jour a débuté timidement mais depuis, la participation est allée en augmentant. Ce sont les personnes âgées qui votent le plus. »

A Saint-Denis, les observateurs envoyés par les six candidats cherchent également à connaître le nombre d'inscrits s'étant déplacés dans le dé-

partement, depuis samedi. Madjid, qui représente Ali Benflis, le principal adversaire d'Abdelaziz Bouteflika, regrette : « Nous avons posé la question mais nous n'avons pas eu de réponse. » A propos du déroulement du scrutin dans le 93, Madjid ne fait en revanche pas d'observation particulière. « Pour l'instant, ça se passe bien », précise-t-il. De son côté, le consulat s'attend à voir aujourd'hui « beaucoup de monde ».

CLAIRE GUÉDON

Cohn-Bendit tire sa révérence

IL VA MENER sa dernière campagne pour soutenir les Verts aux européennes du 25 mai. « Mais le 31 mai, ciao ciao, je pars pour Rio, pour des reportages sur la Coupe du monde de football », a lancé Daniel Cohn-Bendit, hier, lors de ses adieux au Parlement européen. Tribun incomparable, dont la verve n'a épargné personne durant vingt ans à Strasbourg, il a livré un vibrant plaidoyer pour une Europe fédérale et un appel à « se battre contre les idéologies eurosceptiques ». « Tu vas manquer à cette assemblée », a répondu Joseph Daul, le chef de file des conservateurs, qui lui aussi faisait ses adieux. Un avis que ne partagent guère certains membres du Parlement ou de la Commission qui n'ont salué Dany que de quelques applaudissements polis.

■ IL A DIT...

« Madame Voynet, si prompte à critiquer la violence du système, restera certainement silencieuse quant à la manière dont elle vient d'en profiter goulument. »

Claude Bartolone, à propos de la nomination de Dominique Voynet inspectrice des affaires sociales, hier en Conseil des ministres. Alors maire de Montreuil, elle avait traité de « parrain » l'expresident du conseil général de Seine-Saint-Denis.

‘LE C-MAX,’ RÉGALE SON CONDUCTEUR

Automoto, Juillet 2012



149€
par mois⁽¹⁾
sans condition de reprise

FORD C-MAX Titanium X1.0 EcoBoost 100 ch Stop & Start

LOA idée Ford 25 mois, 1^{er} loyer majoré de 3 767,96 €, suivi de 24 loyers de 149 €, entretien compris*. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 079,96 €. Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.



Monture Intermot 2013, lauréat catégorie, et élu par le magazine Engine Technology International. (1) Location avec Option d'Achat pour un C-MAX Titanium X1.0 EcoBoost 100 ch S&S type B2-34. Prix maximum en 2013/2014 : 24 450 €. Prix versé : 10 150 € (incluant 8 300 € de remise). Kilométrage autorisé 15 000 km/an. Apport : 4 250 € dont Premier Loyer de 3 767,96 € et Dépot de Garantie de 482,04 €. Suivi de 24 loyers de 149 € (y compris taxes). Option d'achat : 11 730 €. Montant total dû en cas d'acquisition : 19 079,96 €. Assurances facultatives. Déclassement à partir de 12,71 €/mois en cas de résiliation. Offre réservée aux particuliers pour toute commande de ce Ford C-MAX neuve, de 1200/1400 ou 1600/1400, achetée dans les concessions Ford participantes, livrée avant le 30/06/14. Sous réserve d'acceptation du dossier par Ford Credit, 34 rue de la Croix de Fer, 78134 St-Germain-en-Laye RCS Versailles 352 315 376. N° ORIAS : 0703100. Délai d'attente rétractation : 14 jours. Média idéal. Ford C-MAX 1.0 EcoBoost 100 ch S&S 0-100 km/h : 10,1 s. Consommation mixte (l/100 km) : 5,1. Rejets de CO₂ (g/km) : 117. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78134 St-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford.fr

Retrouvez Ford France sur



Ptchekino (Ukraine), hier. Une colonne de soldats envoyés par Kiev est stoppée par des habitants et des insurgés armés. Un face-à-face sous haute tension. (LP/Yann Forêt.)

L'Est insurgé au bord de la guerre

UKRAINE. Les forces du gouvernement commencent leurs opérations pour endiguer les mouvements séparatistes prorusses. Une situation qui menace d'exploser à chaque instant.

Kramatorsk, Slaviansk (Ukraine)
De nos envoyés spéciaux

LE BLINDÉ surgit soudain de la campagne, chargé d'une vingtaine de soldats équipés de pied en cap. Postés à l'un des carrefours de la sortie de Slaviansk, les insurgés saluent son arrivée en criant leur joie, les bras levés. Ce char, numéroté 842, serait l'un des six véhicules de l'armée ukrainienne à avoir rallié la rébellion prorusse, hier matin. Une véritable « prise de guerre », exhibée sous les vivats dans le centre de cette ville industrielle de l'est du pays, dont les bâtiments publics sont occupés depuis le 12 avril par des groupes armés à l'identité mal établie — certains s'affirmaient hier originaires de la Crimée, récemment rattachée à la Russie. L'engin provient d'une colonne bloquée à quelques kilomètres de là, près de Kramatorsk, le long d'une voie ferrée des environs de Ptchekino, où perdurait hier soir un singulier face-à-face entre les ha-

bitants et les soldats gouvernementaux. « Le gouvernement veut nous liquider ! On ne vous laissera pas partir ! » hurle une femme, le poing levé vers les militaires. « On veut déserter. On ne veut pas tirer sur la population », assurent ces derniers, l'air las, la clope au bec. « On attend juste l'ordre », ajoutent-ils, tandis qu'un cercle se forme autour de leurs chefs respectifs.

« Je ne veux pas qu'on oblige ma fille à lire du Harry Potter plutôt que du Pouchkine ! »

Natasha

Parlent, dans cette zone du nord de Donetsk, capitale de cette vaste région frontalière de la Russie où une « République populaire autonome » a été proclamée, l'opération antiterroriste lancée depuis dimanche par le gouvernement semble avoir dopé la ferveur de cette population russo-

phone à l'encontre de Kiev. L'envoi d'une garde nationale constituée d'unités de défense de la place Maïdan, dont des ultranationalistes de Pravyi Sektor feraient partie, attise sa colère. « On ne veut pas de ces fascistes que nos grands-parents ont tués en 1945 chez nous ! » s'empare Dimitri, onvriier dans une faïencerie, qui a laissé tomber foyer et travail pour prêter main-forte, nuit et jour, à l'un des multiples barrages bricolés de piquets et de branchages érigés sur les routes. D'une petite besace verte, ce père de famille extirpe un cocktail Molotov et un masque à gaz. « Ce sont mes seules armes », affirme cet homme prêt à se battre « pour [sa] maison, [sa] famille ».

A cette intersection, lui et ses camarades sont encore sous le choc de tirs essuyés un quart d'heure plus tôt. L'ennemi ? Un groupe d'hommes en noir. Ils sont sortis d'une voiture qui s'est arrêtée là, à 200 m. Venez voir les impacts », invite l'un des rebelles en montrant un matelas



troué de quelques balles. Si eux n'ont pas de fusils, d'autres, organisés et bien armés, patrouillent aux alentours du barrage. Sous une tente bleue, Natasha, Alexandra et Sveia sont sorties de leurs abris pour offrir thé, gâteaux et borsch, le plat traditionnel ukrainien, aux insurgés. « Mon fils est à l'usine, mon mari ici. Moi, je ne veux pas qu'on oblige ma fille à lire du Harry Potter plutôt que du Pouchkine ! » s'indigne la première, convaincue que Kiev voudrait

« imposer le catholicisme et détruire [leurs] églises orthodoxes ». Les autres restent enchaînés : « Nous ne sommes ni séparatistes ni terroristes. Nous sommes ukrainiennes. Mais si on nous force à choisir, nous choisirons la Russie. » Natasha en a les larmes aux yeux : « La plupart des membres de ma famille vivent là-bas. »

Autour de l'aéroport de Kramatorsk, où des troupes ont été aéroportées avant-hier par l'armée, la tension reste extrême. Plusieurs fusillades y ont éclaté. Depuis la base, tenue par l'armée ukrainienne, des hélicoptères décollent pour survoler les barricades. La rumeur évoque l'arrivée ou la sortie d'autres colonnes de blindés. Deux femmes brandissent des panneaux où l'une a inscrit « Non à la guerre », et l'autre... « Oui à la paix » ! Irina, 52 ans, souhalte de tout cœur qu'un référendum se tienne. Elle ouvre les bras, montre ses paumes : « Je défendrai ma terre avec mes mains. »

PASCALLE EGRE

« Le grand projet de Poutine, c'est une Union eurasiennne »

Anne de Tinguy, spécialiste de la Russie

PROFESSEUR à l'Institut national des langues et civilisations orientales (Inalco) et chercheuse à Sciences-po, Anne de Tinguy a notamment dirigé l'ouvrage « Moscou et le monde. L'ambition d'une grandeur : une illusion ? », aux éditions Autrement.

Comment expliquer les vues du pouvoir russe sur l'Ukraine ?

ANNE DE TINGUY. Le premier point qui permet de comprendre les événements actuels, c'est l'attachement de la Russie à l'Ukraine, pour des raisons historiques et culturelles, mais aussi de puissance. Les positions de la Russie dans l'espace postsovié-

tique et en Europe ne sont pas du tout les mêmes avec ou sans l'Ukraine. Ce que la Russie appelle la « Grande Europe » a deux pôles, l'un à l'ouest, l'Union européenne, l'autre à l'est, mené par la Russie. Perdre l'Ukraine serait perçu à Moscou comme très sérieux avec d'immenses implications : le pôle russe en serait affaibli. L'Ukraine relève de ce que les Russes appellent l'« étranger proche » : un Etat certes indépendant, mais qui, à leurs yeux, a une souveraineté limitée. Il ne s'agit pas de recruter l'URSS, mais de permettre à la Russie de garder une place prépondérante dans cet espace qui a été pendant plusieurs siècles son empire.

« Son objectif est de contrôler les régions orientales de l'Ukraine, pas nécessairement de les annexer »

S'agit-il là d'un projet propre à Poutine ou d'un projet russe ?

C'est un projet de Vladimir Poutine, mais très soutenu par la plupart des Russes dont les liens avec l'Ukraine sont anciens et nourris. La Russie n'a aucunement l'intention de rendre la Crimée qu'elle vient d'annexer, elle considère que son rattachement à l'Ukraine en 1954 était un accident de l'histoire. La situation n'est pas la même dans les régions orientales de l'Ukraine, où se déroulent les événements actuels : l'objectif de Moscou

est de les contrôler, pas nécessairement de les annexer, d'autant qu'une nouvelle annexion aurait un coût financier et diplomatique important. Vladimir Poutine n'a aucun intérêt à une attaque frontale. Dans ces régions, la population d'origine russe, les volontés de rattachement à la Russie sont bien moindres qu'en Crimée. On rejoint là le projet de fédéralisation préconisé par Vladimir Poutine : l'Ukraine serait constituée de régions autonomes, dotées de larges compétences économiques, politiques, et même de politique extérieure. Les régions de l'Est, espère Moscou, pourraient ainsi rejoindre l'« Union eurasiennne », le grand projet poutinien qui devrait voir le jour en 2015. Vladimir Poutine a dit également — ce qui est nouveau — qu'il souhaitait récupérer des territoires où résident des populations russes.

Est-ce une punition aussi, après le soulèvement pro-UE ?

Ce que le peuple ukrainien réclamait durant le mouvement de Maïdan, ce sont les valeurs de l'Union européenne : un Etat de droit, la lutte contre la corruption, le contraire de ce que représente la Russie. Pour Poutine, l'idée que l'Ukraine s'engage sur une voie différente de celle de la Russie constitue un danger. Quant à l'éventualité qu'elle rejoigne l'Otan, c'est le cauchemar de Poutine. L'intégration de l'Ukraine au marché européen limiterait les rapports commerciaux entre l'Ukraine et la Russie. De plus, depuis les révolutions en 2003-2004 en Géorgie et en Ukraine, la peur d'une contagion à la Russie et à d'autres Etats de la zone est très présente.

Propos recueillis par
JÉRÔME SAGE

La fusion SFR-Numericable examinée de près

DANS LE PROLONGEMENT du rachat de SFR par Numericable-Altice, l'Autorité de la concurrence sera amenée à étudier et à valider l'opération. Dans un entretien aux Echos.fr, le président de l'Autorité, Bruno Lasserre, explique que ses services mèneront un « examen approfondi » du dossier. Pour l'heure, précise-t-il, aucune demande d'instruction ne lui a été notifiée par Numericable. Par ailleurs, le vice-président du conseil de surveillance de Vivendi, Henri Lachmann, règle ses comptes avec Bouygues et ses partisans. L'ex-PDG de Schneider Electric dénonce des « pressions choquantes » sur Vivendi pour qu'il vende SFR à Bouygues et un « ostracisme de l'establishment » qui a « sans doute joué en faveur de Patrick Drahi (NDLR : PDG d'Altice, holding propriétaire de Numericable), porteur — lui — d'un vrai projet industriel ».

www.leparisien.fr / www.aujourdhui.fr

> À LIRE
Comment Henri Lachmann règle ses comptes

En bref

■ **LE NOMBRE D'ENTREPRISES** créées a baissé de 1,5 % en mars par rapport au mois de février, mais reste stable en glissement annuel (-0,1 %), selon l'Insee. Dans plus d'un cas sur deux, il s'agit d'une autoentreprise.

■ **FAYAT, 4^e GROUPE DE BTP**, a été condamné hier par la chambre sociale de la cour d'appel de Nîmes (Gard) à indemniser à hauteur de 10 M€ 158 ex-salariés.

■ **LA REDOUTE** espère sortir du rouge en 2017 après la suppression de 1 178 postes. Le spécialiste de la vente par correspondance souhaite associer les salariés en leur proposant des actions La Redoute et Relais Colis, à travers un fonds commun de placement.

Avoir un compte, quelle galère...

BANQUE. La Société générale vient d'écoper de 2 M€ d'amende pour manquement aux règles de droit au compte. La Banque de France est intervenue à 51 000 reprises.

L'AMENDE DE 2 M€ infligée cette semaine à la Société générale par le gendarme des banques — l'Autorité de contrôle prudentiel et de résolution (ACPR) — vient de rappeler le problème : pour plusieurs dizaines de milliers de personnes aux ressources modestes, détenir un compte bancaire relève de la galère. Pour tant, toute personne y a droit, ne serait-ce que pour y verser son salaire, régler d'importantes dépenses — loyers, électricité, etc. — ou recevoir des prestations sociales.

Certes, tout établissement a le droit de refuser un client ou de clore son compte. Cependant, il doit dans ce cas fournir une attestation de son refus, de même qu'il doit donner un document motivant la clôture du compte. Des attestations que le particulier — il peut s'agir aussi d'une entreprise ou d'une association — transmet à la Banque de France, qui désigne alors un autre établissement chargé d'accueillir le client avec des services bancaires de base gratuits.

Ce droit au compte comprend notamment l'accès aux prélèvements et aux virements, à une carte bancaire à débit immédiat, à deux chèques de banque par mois ou à l'envoi d'un relevé mensuel.

Des attestations très longues à obtenir

Depuis trois ans, le nombre d'ouvertures de compte dues à l'intervention de la Banque de France a fortement augmenté : de près de 20 % l'année dernière par rapport à 2012, avec près de 51 000 ouvertures. En deux ans, la hausse est même de 38 %. Et les deux premiers mois de 2014 n'indiquent pas de baisse !

« Dans de nombreux cas cependant, pointe Serge Maître, secrétaire général de l'Association française des usagers des banques (AfuB) les banques traînent des pieds à fournir ces attestations (*lire encadré ci-contre*). Plutôt que de clore un compte, par exemple, elles préfe-



Toute personne a droit à un compte bancaire... en théorie, car les établissements sont libres de refuser un client. (LP/Delphine Goldstein)

rent continuer à facturer à ces clients des services qui, dans le cadre du droit au compte, seraient gratuits si ces derniers changeaient d'établissement. Avec deux chèques de banque par mois, une carte bancaire et une autorisation de virements et prélèvements, on arrive vite à 700-800 € par an », souligne Serge Maître, qualifiant l'amende de l'ACPR de « coup de semonce » pour le milieu bancaire.

La Société générale est accusée d'avoir fait payer, entre 2010 et 2012, des prestations à des clients qui devaient bénéficier du droit au compte gratuit. Rappelant qu'elle avait depuis « pris des mesures correctrices », la banque précise qu'elle se réserve le droit de faire appel. L'année dernière, une amende identique et pour les mêmes motifs avait été infligée à LCL, l'ex-Crédit lyonnais !

BRUNO MAZURIER

« Un mois et demi que j'attends ! »

Dimitri, 23 ans

« Ça fait un mois et demi que j'attends pour ouvrir un compte bancaire dans une autre banque... » Six semaines que Dimitri demande, en pure perte, une attestation de refus d'ouverture de compte à la Banque postale pour la transmettre à la Banque de France afin de bénéficier des services de base bancaires gratuits dans un autre établissement. « Comme j'avais un découvert de 102,95 € à la Banque postale, le conseiller m'avait recommandé de régulariser cette somme avant de me promettre un anagement. Ce que j'ai fait malgré mes très faibles ressources. Il m'a ensuite proposé l'ouverture d'un nouveau compte avec

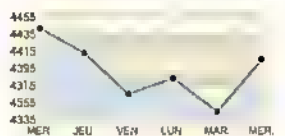
chèques et carte bancaire... payants. En plus, il m'a proposé un chèque alors qu'il savait que j'étais interdit bancaire », s'étonne le jeune homme de 23 ans qui doit commencer une formation à la fin du mois. « Sans RIB (NDLR : relevé d'identité bancaire), je ne pourrai pas faire ce stage ». Insiste Dimitri qui, faute d'avoir obtenu sa précieuse attestation, avoue avoir trouvé une solution à son problème : « J'ai ouvert un compte Nickel dans un bureau de tabac. » Un compte cité en partie, selon ses fondateurs, pour les personnes interdites bancaires ou bien pour celles ayant des ressources modestes ou irrégulières.

B.M.

BOURSE Séance du mercredi 16 avril 2014

Retrouver tous les jours les cours de la Bourse sur www.leparisien.fr

CAC 40
4405,66 points
+1,39 %



Dans le monde
New-York Dow Jones
16377,68 points
+0,71 %
Londres Footsie
6584,17 points
+0,65 %
Francfort Dax
9313,82 points
+1,57 %
Tokyo Nikkei
14417,68 points
+3,81 %

CHANGES
Libellé dern. € préc. €
Euro-St. Unis USD 1,3833 1,3833

OR
Once 1301,5 \$
Lingot 1kg 30390
Napoléon 180,4

PÉTROLE
Le baril de Brent (16,6) 109,8 \$
+0,40 %

Libellé	dern.	% Var.	% en
Accor	55,525	+5,55	+5,79
AOP	89	+0,67	+7,88
Alt. Energie-KLM	10,855	+1,97	+43,09
AY Ulaide	88,65	+1,06	+4,96
Altabe Gp	30,39	+3,33	+9,33
Alcatel-Lucent	3,657	+1,69	+16,45
Alstom	55,5	+5,32	+15,77
Allen	36,335	+3,09	+10,08
Allian Techno.	7,9	-0,63	+23,94
Aperam	17,835	+5,16	+32,85
Arce	11,66	+9,95	+9,95
Arvea	10,863	-0,21	+11,34
Arkema	77,06	+1,06	+9,15
Atos	61,73	+0,96	+6,17
Axa	18,37	+1,84	+9,80
Bic	96	+1,10	+7,79
bioMérieux	77,16	+9,45	+1,17
BNP Paribas Act A	34,37	+1,33	+4,30
Bolloré	4,45	+4,25	+3,69
Bourbon	55,96	+1,15	+19,99
Bouygues	39,143	+1,33	+6,39
Bureau Veritas	33,96	+0,96	+3,84
Cep Uemini	51,66	+1,17	+5,36
Cerifort	38,6	+1,10	+0,73
Cashco Gulchard	8,739	+0,02	+4,36
CGU	11,66	-1,98	-7,51
Club Med	15,41	+0,49	+5,80
CNP Assurances	15,52	+1,24	+4,16
Credif Agricole	11,165	+5,62	+19,99
Genone	33,38	+0,03	+1,83
Gassul Systèmes	83,39	+0,39	+3,71
Edenred	53,67	+1,21	+5,14
EDF	56,595	+1,35	+19,86
Elifage	53,1	+3,33	+36,88
Ernst & Young	93,85	+1,00	+53,35
Essilor Int'l	72,54	+0,35	+6,59
Buller Hermès	86,75	+0,53	+13,34
Eurozone	83,44	+5,48	+9,58
Eurofins Scient.	196,5	+1,61	+1,95
Eutelsat Communic.	34,76	+3,85	+9,34

Libellé	dern.	% Var.	% en
Faurecia	50,61	+5,41	+19,49
Fanc Regions	70,93	+1,16	+13,07
Umicore SE	7	+1,16	+14,55
UOE Suez	19,97	+1,60	+16,83
Gacine	99,2	+0,41	+3,30
Umicore	83,49	+0,77	+3,10
Groupe Euratunnel	9,151	+0,96	+19,78
Hevea	3,313	+1,51	+7,84
Hermès Int'l	353,3	-0,37	+3,91
Icade	78,96	+0,31	+19,95
Illed	187,65	-0,61	+36,16
Imerys	61,63	+1,60	+3,33
Imginco	65,84	+0,06	+8,00
Ipsen	39,565	+3,03	+15,97
Isosce	38,0	+0,47	+7,46
JC Decaux	29,65	+5,54	+1,17
Keating	1,92	-0,05	-5,99
Kiepert	31,863	+0,90	+3,49
1+tag+	6,617	+1,32	+51,57
Legrand	58,6	+5,66	+6,59
Legrand	43,045	+0,76	+10,44
1+tag+	15,21	+0,08	+4,59
VMH Maciel Hen.	145,95	+0,67	+7,81
Mid-Metropole TV	15,4	+3,36	+7,31
Maurel et Prom	13,193	+0,48	+0,33
Medica	22,6	+3,85	+5,915
Mercklys	16,805	+3,85	+4,95
Michellin	59,88	+3,85	+16,33
Nalidis	5,158	+1,52	+19,98
Neopae	55,41	+0,75	+1,09
Nexans	38,93	+0,99	+3,77
Nexity	32,59	+1,41	+16,60
Nicox	5,569	-1,99	-5,59
Numericable	30,13	-0,77	+14,09
Orange	10,81	+1,59	+50,11
Orpe	47,46	+1,41	+15,56
Pernod Ricard	88,06	+0,94	+6,34
Peugeot	15,16	+4,49	+59,44
Plastic Omn.	55,35	+5,57	+55,86
Publicis Groupe	83,05	+3,02	+3,30

Libellé	dern.	% Var.	% en
Remy Cointreau	65,97	-2,54	+5,55
Renault	71,99	+3,98	+33,17
Rxcel	18,655	+5,58	+3,51
Rubis	51,5	+0,59	+11,44
Safran	4,9	+3,30	+3,99
SAFT	35,07	+0,30	+0,20
Salmi-Gobain	4,539	+5,15	+6,54
Sanoel	74,77	+1,01	+3,03
Sartorius SI & B	134,8	+3,85	+10,63
Schneider Electric	65,35	+5,78	+3,04
Scor Se	55,555	+1,45	+4,95
Sely	64,81	+0,93	+1,33
SECS	37,5	+3,98	+16,05
Société Générale	42,655	+1,49	+1,03
Sodexo	78,53	+1,31	+6,64
Soltec	1,8	+15,89	+36,76
Solocal Gpe	1,57	-7,19	+42,75
Solvay SA	112,33	+1,33	+3,39
St. Rita Group	16,65	+3,31	+30,48
STM Microelectr.	6,518	+0,69	+6,18
Suez Env.	14,715	+7,06	+13,98
Talair	55,55	-0,96	+11,54
Tarkett	5,2	+1,75	+55,06
Technip	76,14	+1,83	+8,99
Teleperformance	4,715	+3,73	+3,83
TEI	12,59	+5,32	+19,14
Thales	43,353	+3,86	+3,05
Tollor	4,9	+0,03	+10,04
Unibet Entertain	13,54	+0,16	+19,07
Unibet-Rodameo	18,645	+1,13	+1,83
Valco	99,31	+4,53	+33,33
Vallourec	40,39	+1,51	+1,74
Veolia Environ.	14,575	+4,58	+51,56
Vical	60,7	+0,33	+13,41
Villanor & Co	97,3	+0,70	+0,10
Vinci	54	+5,64	+12,16
Vivac	167,05	+4,41	+1,57
Vivendi	3,9	+1,59	+4,41
Wendel	196,8	+1,71	+0,89
Zodiac Aerospace	34,67	+3,16	+4,19

LES VALEURS À SUIVRE ...

Danone (+0,95% - 53,28€)
Au premier trimestre, le groupe agroalimentaire a déposé un chiffre d'affaires de 5,06 milliards d'euros. Un repli de 5,2 % essentiellement dû à des effets de change défavorables (-8,9 %) et une contre-performance du pôle nutrition Infantilo qui souffre toujours de la fausse alerte qualité déclenchée par l'un de ses fournisseurs cet été.

BioAlliance Pharma (-0,42% - 17,34€)
BioAlliance Pharma et Topotarget ont trouvé un accord pour fusionner et donner ainsi naissance à un acteur majeur dans le développement de médicaments orphelins en oncologie. Le groupe français absorbera son homologue danois dont les actionnaires recevront 2 actions BioAlliance Pharma nouvellement émises pour 27 actions Topotarget détenues.

Credit Agricole (+5,82% - 11,85€)
La banque verte a mis fin à une série de 4 séances consécutives de repli au cours desquelles le titre s'était effondré de 6,28 %. Crédit Agricole a profité de l'avis positif des analystes de CM-CIC qui sont passés d'Accumuler à Acheter, en relevant leur objectif de cours de 12 à 14,50 euros, soit un potentiel d'appréciation d'environ 30 %.

Une miraculée pleine d'humilité

RELIGION. La guérison extraordinaire de sœur Marie Simon-Pierre a été attribuée à Jean-Paul II. Elle s'est confiée hier avant de partir pour Rome, la semaine prochaine, et assister à la canonisation du pape polonais.

Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône)
De notre envoyée spéciale

À PEINE ARRIVÉE à l'archevêché d'Aix-en-Provence, sœur Marie Simon-Pierre prend la pose quelques minutes pour les photographes. Robe blanche, voile blanc, manteau bleu, elle sourit aux objectifs sans rien dire. Hier, la religieuse miraculée de Jean-Paul II a donné sa seule intervention publique avant la canonisation de l'ancien souverain pontife, qui l'érigera au rang de saint à Rome le 27 avril. Les gestes, l'expression, le tou, le regard de cette quinquagénnaire réchappée de la maladie de Parkinson montrent que la célébrité n'a rien changé à son humilité. Et pourtant, c'est grâce à elle que Karol Wojtyła a été fait bienheureux en 2011, première étape à la canonisation.

Depuis, la religieuse de 53 ans, qui s'occupe de nouveau-nés à la maternité catholique d'Aix-en-Provence, a témoigné devant les caméras du monde entier, en Pologne, aux États-Unis, en Belgique et en Allemagne. Toujours aussi émue de ce qui lui est arrivé. « C'est curieux, je pensais qu'avec le temps l'émotion disparaîtrait. Au contraire, ça devient de plus en plus difficile d'en parler », confie-t-elle. Lente-ment, Marie-Pierre Normand, de son nom civil, déroule le fil de son histoire, la voix parfois tremblante de sanglots.

**« Pourquoi moi ?
Je suis bien incapable
de le dire »**

Sœur Marie Simon-Pierre

Entrée dans les ordres en 1982, à l'âge de 21 ans, cette aînée d'une fratrie de cinq enfants rejoint la communauté des Petites Sœurs des Maternités catholiques, où elle devient infirmière en 1992. C'est à cette époque qu'elle développe les premiers signes de sa maladie. Le diagnostic tombe neuf ans plus tard,



Diocèse d'Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), hier après-midi. Sœur Marie Simon-Pierre n'avait pas encore 40 ans quand elle apprit qu'elle souffrait de la maladie de Parkinson. Elle en a guéri en 2005, deux mois après la mort du pape Jean-Paul II.

en 2001. Elle souffre de la maladie de Parkinson, comme Jean-Paul II. « Je ne pouvais plus le regarder à la télé. Je me disais que j'allais finir comme lui en fauteuil roulant. Je ne voulais pas l'imaginer. Je n'avais que 40 ans ! »

Au fil des ans, ses symptômes empiraient. L'infirmité n'arrive quasiment plus à bouger le côté gauche de son corps. Le 2 avril 2005, Jean-Paul II meurt à 84 ans. « J'étais effondrée, j'admirais son courage et son humilité. Il était comme un père. » Le 13 mai, les sœurs de sa communauté décident d'organiser une neuvaine, une prière de neuf jours, dans laquelle elles

demandent à Jean-Paul II de prier Dieu pour qu'elle guérisse.

Le 2 juin, la religieuse, à bout de force, implore sa mère supérieure de la relever de ses fonctions. Cette dernière l'encourage à tenir quelques semaines jusqu'à leur voyage à Lourdes. Elle lui demande alors d'écrire le nom de Jean-Paul II sur une feuille, mais sœur Marie Simon-Pierre, trop handicapée, n'y parvient pas. Le soir, en rentrant dans sa chambre, elle a soudainement envie d'écrire le nom du pape. Elle y arrive cette fois-ci. « Il était un peu plus de 21 h 30, deux mois jour pour jour après la mort de Jean-Paul II, survenue à 21 h 37. »

Elle s'endort et se réveille durant la nuit « pleine de joie ». Le matin, elle arrive à bouger son bras gauche. « Je savais que j'étais guérie », assure-t-elle aujourd'hui. Son neurologue restera ébahi devant son rétablissement. « Je pense qu'il n'a toujours pas compris ! » rit la religieuse. Elle n'en a plus. « Pourquoi moi ? Je suis bien incapable de le dire », s'interroge encore celle qui se rendra à Rome la semaine prochaine pour la canonisation. « Ça va être une grande joie. Je serai sur la place Saint-Pierre comme tout le monde, enfin si j'ai une place... » L'humilité avant tout.

HÉLÈNE HAUS

Elle a reçu des milliers de lettres

Sœur Marie Simon-Pierre n'a pas encore rencontré Floribeth Mora Diaz, la seconde miraculée de Jean-Paul II, qui a rendu possible sa canonisation. L'Eglise affirme que l'ancien souverain pontife a également guéri cette mère de famille costaricaine en 2011. Floribeth souffrait alors d'un anévrisme. Il ne lui restait plus que quelques semaines à vivre. C'est en priant Jean-Paul II le jour de sa béatification qu'il y a trois ans que la jeune femme, allée, entend alors la voix du défunt pape lui ordonnant de se lever. Elle retrouve ses forces et se remet de son mal. « Lorsque j'ai entendu cette histoire, j'étais très heureuse », sourit aujourd'hui sœur Marie Simon-Pierre, en précisant toutefois que ce n'est que le deuxième miracle « reconnu » de Karol Wojtyła. « Il y en a eu plein d'autres », assure-t-elle. Depuis la médiatisation de sa guérison, la religieuse française a reçu des milliers de lettres de personnes malades et de leurs proches. « Dans ces courriers, il n'y a jamais une once de jalousie. Les gens s'intéressent toujours à mon histoire avec bienveillance, envoient leurs prières à ma communauté. Ce n'est qu'à la fin de leur missive, qu'ils nous demandent d'implorer Jean-Paul II de prier pour eux. » Et d'après la religieuse, ces prières ont déjà donné lieu à des miracles. Sœur Marie Simon-Pierre raconte ainsi l'histoire de ces jumeaux nés au printemps 2013. « L'un des deux nourrissons souffrait d'une malformation cardiaque. Il avait été opéré. Il devait subir une seconde opération et suivre un traitement à vie. Mais le 2 avril dernier, son médecin n'entendait plus rien d'anormal. Il était miraculeusement guéri, neuf ans jour pour jour après la mort de Jean-Paul II. » H.H.

Il n'y a pas que le saumon qui est bon



Pour laisser les poissons « surconsommés » au repos, le temps qu'ils se reproduisent, n'hésitez pas à choisir leurs voisins d'éta, moins connus mais tout aussi bons.

FINI LE CABILLAUD ou le saumon, surexploités et « surconsommés ». Pensez tacaud, chinchard ou cardius. Ces poissons moins connus ou mal aimés prolifèrent. Hier soir, le Parlement européen a voté le Fonds d'aide pour la pêche 2014-2020, soit 6,5 Mds€, qui favorise des techniques de pêche plus responsables. A nous désormais d'acheter les espèces qui ne sont pas en danger.

Le choix de Claire Nouvian, présidente de l'association Bloom, pour la préservation des océans : « Le merlu est très abondant. Excellent au goût. Il est largement sous-évalué par les Français ! » Sur l'ardoise du bistrot gastronomique l'Épi Dupin (Paris), le chef François Pasteau* met, lui, en avant le maquereau. « C'est la saison de ce poisson très beau dans l'assiette avec sa peau zébrée. On le connaît surtout en boîte alors que frais il a une chair succulente. Pour ceux qui trouvent ce poisson indigeste, un petit truc : il suffit de retirer la fine pellicule

translucide au-dessus de la peau. » Il cite aussi le chinchard, parfois considéré comme un « poisson du pauvre », plus apprécié au Portugal ou au Japon.

Du thon rouge avec modération

Philippe Pentecôte, propriétaire du Petit Bordelais (Paris), est lui aussi attaché à la pêche responsable. « L'idée n'est surtout pas de ne plus jamais cuisiner telle ou telle espèce, précise ce chef. Au contraire, nous voulons laisser les poissons en danger au repos le temps qu'ils se reproduisent pour que nos enfants et nos petits enfants continuent d'en manger. » C'est déjà trop tard pour le saumon sauvage d'Atlantique qui a totalement disparu, victime de la pêche intensive.

Eu revanche, les scientifiques notent que le thon rouge de Méditerranée, longtemps fragilisé, voit ses stocks repartir. Encore un peu de modération et l'on pourra bientôt se

régaler de nouveau de la chair grasse de ce poisson.

La liste des espèces que l'on peut manger sans risque évolue de saison en saison et selon les bassins de pêche. Pour acheter sans se tromper, Internet est un bon outil. L'association Mr. Goodfish, par exemple, publie des listes** régulièrement mises à jour. On y trouve, par exemple, un coquillage, le berlingot des mers, arrivé sous les barges du Débarquement de 1944. « Ce fruit de mer très abondant a un bon goût de couteau » confie Philippe Vallet, le directeur scientifique du Centre national de la mer. L'espèce très féconde (d'où son nom latin *Crepidula fornicata*), jusqu'à récemment considérée comme un nuisible, se cuisine finalement très bien.

ÉMILIE TORGEMEN

* Retrouvez les recettes de François Pasteau pour accommoder les poissons « responsables » sur notre site Internet.
** www.mrgoodfish.fr.

■ DERNIÈRE MINUTE

Jacques Servier est mort

JACQUES SERVIER, fondateur des laboratoires du même nom, est décédé hier, à l'âge de 92 ans. « Les laboratoires Servier et tous leurs collaborateurs ont appris avec une immense tristesse le décès de leur président-fondateur, le docteur Jacques Servier, décédé à son domicile dans sa 93^e année », a annoncé le groupe hier soir dans un communiqué. Il avait créé il y a exactement soixante ans son entreprise, devenue l'un des leaders de l'industrie pharmaceutique française. Mais le nom de Jacques Servier restera indissociablement lié au retentissant scandale du Mediator, un coupe-faim pour les diabétiques en surpoids dont la dangerosité n'a éclaté au grand jour que dans les années 2000. Jacques Servier avait été mis en examen fin 2012 pour homicides et blessures involontaires dans le cadre d'un des volets de cette affaire.



(AFP/Agf)

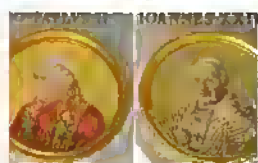
En bref

■ **LES PARENTS FRANÇAIS** sont les moins stressés du monde en matière d'éducation. C'est ce que révèle l'étude Value of Education réalisée par HSBC dans 15 pays sur la scolarité des enfants. Les Européens, Français et Britanniques, en tête, voient d'abord l'école comme une source de bonheur, devant favoriser l'épanouissement de leurs rejetons. En Asie, en revanche, les parents estiment que les établissements scolaires sont avant tout une affaire de discipline.

■ **UN HOMME ÉLECTROSENSIBLE** vient d'obtenir une aide publique dans l'Essonne. Les personnes qui déclarent souffrir de symptômes (troubles digestifs, maux de tête, perte de mémoire, etc.) ne sont pas reconnues en France. Mais à Evry (Essonne), la Maison départementale des personnes handicapées (MDPH) vient de donner un coup de pouce à un technicien chimiste de 32 ans, en arrêt maladie depuis deux ans, pour l'aider à s'équiper. Jonathan a pu notamment tapisser sa maison avec des papiers muraux antiodes et a installé un lit à baldaquin protecteur.

■ VENDREDI

DANS Aujourd'hui MAGAZINE La canonisation de deux papes stars



(AFP/Agf)

■ **Le regard de M^{re} Etchegaray** sur Jean XXIII et Jean-Paul II

Testez votre e-réputation

TWITTER. Plus de 4,5 millions de Français utilisent ce réseau social sans toujours mesurer la portée de leurs tweets. Un quiz mis en ligne aujourd'hui les y aidera.

AVEZ-VOUS GARDÉ en mémoire cette blague vaseuse que vous avez relayée dans un moment d'égarement sur votre compte Twitter ? Et ce message de haine contre tous les patrons du monde, planoté un soir de ras-le-bol général ? Non ? La planète Internet, elle, s'en souvient.

A l'heure où 70 % des Français avouent « googiser » leurs connaissances, notamment avant un entretien d'embauche, ce constat a de quoi donner des sueurs froides. Il devrait aussi donner l'envie de se retrousse les manches pour un grand ménage de printemps virtuel, à la chasse aux gazouillis inavouables. Cela tombe bien : à partir d'aujourd'hui, la mairie de Paris et l'assureur MAIF vont mettre en ligne un test gratuit (voir encadré) permettant de mesurer en quelques minutes son niveau de respectabilité sur Twitter. L'an dernier déjà, les mêmes avaient concocté un quiz de e-réputation centré sur Facebook. L'outil, ludique et gratuit, a déjà été utilisé par plus de 450 000 personnes.

Un besoin de pédagogue criant

Ses inventeurs espèrent un succès similaire avec cette version adaptée au site de microblogging, où se suivent et se parlent plus de 4,5 millions de Français, dont une majorité ont moins de 35 ans. Le besoin de pédagogie, selon eux, est criant. « Depuis environ un an, les jeunes ont tendance à délaisser Facebook. Ils ont remarqué que leurs parents y sont aussi et cela leur déplaît », explique Albéric Guilgou, le cofondateur de la startup Reputation Squad, qui a aidé la mairie de Paris à mettre au point le test. « Les ados investissent en masse Twitter, sans toujours se rendre compte que leur parole y est complètement publique et que des adultes y sont aussi présents. Ils ont l'impression d'évoluer dans un monde parallèle, et n'ont aucune autocensure. »

C'est manifestement le cas de cette jeune fille, qui tweete à la sortie des



Une grande majorité des utilisateurs de Twitter ont moins de 35 ans. (LP/Olivier Corsan)

cours : « Ma prof de sport est une grosse pute. » Ou de cette autre adolescente qui, juste avant un babillage inoffensif (« Ma mère m'a acheté des Special K, j'suis heureuse »), gazouille qu'elle aurait bien cassé la figure d'une autre camarade le matin même dans le bus... Contrairement à Facebook, où les utilisateurs peuvent décider de ne partager leurs photos et infos qu'avec un nombre limité de personnes, ces messages lancés à la cantonade sont accessibles à la terre entière. Et ils le resteront tant que leurs auteurs n'auront pas eu l'idée de les effacer de leur profil.

CHRISTEL BRIGAUDEAU

Pour un sans-faute

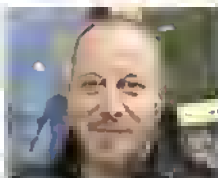
■ Savez-vous vraiment qui vous suit ? Et ce que vous retweetez ? Êtes-vous capable de repérer les comptes Twitter officiels ? Assumez-vous toujours vos tweets mis en favoris ? En 21 questions, ce quiz permet de faire un point complet sur son compte, d'analyser son contenu et de prendre conscience de ses faux pas et/ou de sa méconnaissance de ce réseau social où circulent beaucoup de « fake », faux comptes ou faux tweets. Vous verrez, il faut être un utilisateur très chevronné pour obtenir la note maximale de 100/100 !

* <http://ereputation.paris.fr/le-test/>.



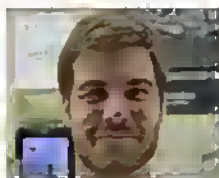
■ VOIX EXPRESS

Craignez-vous que des informations sur vous circulent sur le Net ?



Didier Lambay
42 ans, libraire
Sannois (95)

« Oui. Je ne suis pas sur les réseaux sociaux, cela ne m'intéresse pas. Mais j'ai deux filles de 12 et 14 ans qui sont sur Facebook et Instagram. C'est une source d'inquiétude. Pour m'assurer qu'elles ne prennent aucun risque en montrant tout et n'importe quoi, j'ai accès à leurs comptes. Je surveille ainsi que leurs photos et leurs conversations ne dépassent pas les bornes. Je n'ai pas eu à faire de censure. »



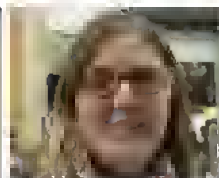
Romain Perot
24 ans, infirmier
Paris (XIV^e)

« Non. A nous de contrôler ce qui peut se voir. Tout le monde sait que les informations que l'on met sur le Net sont susceptibles d'être vues par des inconnus. C'est la raison pour laquelle j'ai supprimé mon compte Facebook, ce réseau social trop intrusif me rendait inquiet. Aujourd'hui, je ne suis que sur Twitter. Là au moins, il n'y a pas d'ambiguïté, vous savez dès le début que tout est public. »



Clarisse Mouillon
18 ans, lycéenne en terminale
Paris (VI^e)

« Pas spécialement. Sur Instagram par exemple, je fais très attention aux photos que je poste et je n'ai pas de problème. Mes parents m'ont interdit d'aller sur Facebook. Mais j'ai créé un compte en secret que mon frère a retrouvé. Lorsque mes parents l'ont su, j'ai prétendu que ce n'était pas le mien et j'ai supprimé le profil, ni vu ni connu. Finalement, c'est à chacun de gérer son image sur le Web. »



Laurence Benault
50 ans, gérante de restaurant
Grisy-les-Plâtres (95)

« Oui absolument. Lorsque mon fils était en 6^e, des élèves s'en sont pris violemment à lui sur Facebook. Il recevait constamment des menaces et des insultes. Nous avons été obligés de prendre rendez-vous avec le directeur et même de porter plainte ! Il n'y a pas de confidentialité sur Internet, vous vous exposez et cela bénéficie en priorité aux personnes malveillantes, c'est malheureux. »



Murielle Maréchal
42 ans, mère au foyer
Caen (14)

« Oui, et pourtant je limite les risques car je n'accepte pas tout le monde dans mes amis. Pour être sûr que mes enfants de 14 et 18 ans sont prudents, je les ai ajoutés dans mes amis Facebook, cela me permet de voir leurs profils. Une fois, j'ai demandé à un de mes fils de retirer une mention *falme* sur une page qui ne me plaisait pas. Je ne voulais pas que cela reste sur son profil et que chacun puisse le voir. »

La Terre ne cicatrise pas assez vite

GÉOLOGIE. Les tremblements de terre sont provoqués par les mouvements des plaques continentales. Mais aussi parce que ces séismes laissent des traces.

LA TERRE A TREMBLÉ la semaine dernière dans les Alpes. Pas de blessé, heureusement, mais un rappel sans frâls que notre planète frémit, et produit même parfois de violentes secousses.

Tout cela à cause de la tectonique des plaques. Car la Terre n'est pas une grosse boule uniforme. Elle est au contraire majoritairement constituée de magma en fusion, et seule sa surface, d'à peine quelques dizaines de kilomètres d'épaisseur, offre un aspect solide. Mais cette lithosphère est, elle-même, divisée en plusieurs plaques, qui flottent littéralement sur les entrailles de la planète, l'asthénosphère. Cette flottaison ne se passe pas sans tensions, collisions, voire glissements d'une plaque sous l'autre. C'est ainsi que sont nés les montagnes, les volcans, et que se produisent les séismes.

Vénus, une planète très similaire à la nôtre, ne possède pas de tectonique des plaques

Mais comment cette tectonique des plaques a-t-elle commencé sur Terre ? « Jusqu'à présent, on a peu de compréhension du phénomène », souligne le géophysicien Yanick Richard, directeur de recherche CNRS au laboratoire de géologie de Lyon. Il vient donc de proposer une théorie, avec son collègue David Bercovici, de l'université de



La faille de la vallée du grand rift à Djibouti est l'une des plus grandes fractures terrestres existantes.

Yale. Celle-ci explique que la lithosphère a commencé à se déformer il y a 4 milliards d'années, à peine quelques centaines de millions d'années après la naissance de la Terre.

Dans le modèle proposé par les deux scientifiques, la lithosphère est composée de deux types de grains qui, soumis à de fortes pressions, se fractionnent. Ils deviennent alors de plus en plus petits, créant de vastes zones où la croûte terrestre se fragilise. « A cause de la réduction de leur taille, ces grains mettent aussi plus de temps à cicatriser », détaille Yanick Richard. Du coup, « alors que la lithosphère s'endommage rapidement — à l'échelle géologique — en environ 10 millions d'années, elle met très longtemps, de 500 millions à un milliard d'années, pour se cicatriser ».

Voilà où la Terre se singularise d'une planète très similaire, Vénus. « Les deux font la même taille, la même masse, et ont probablement la même composition, énumère le géophysicien. Mais Vénus ne possède pas de tectonique des plaques. C'est dû à la température qui règne à sa surface, 500 °C. L'endommagement de sa lithosphère est rapide, mais sa cicatrisation aussi, 10 millions d'années. Les plaques n'ont pas le temps de se créer. » Bonne nouvelle pour les futurs colons de Vénus, ils n'auront pas à craindre de tremblement de terre.

MICHEL VALENTIN

* Article publié dans la revue « Nature ».

Page réalisée par
MICHEL VALENTIN

■ SAVANT EN 30 SECONDES

Pourquoi le courant est-il en 220 volts ?

PARCE QU'EDF a estimé, dans les années 1950, qu'il était plus intéressant de distribuer l'électricité sous cette tension, plutôt qu'en 110 volts comme c'était le cas auparavant (et qui continue d'être la norme dans certains pays, comme aux États-Unis). Augmenter l'intensité — en fait, en Europe, c'est plutôt 230 volts que 220 — permet de diminuer les pertes lors de la distribution et autorise un meilleur rendement des appareils fonctionnant à l'électricité.



■ INQUIÉTANT

Les oiseaux d'Antarctique pollués au mercure

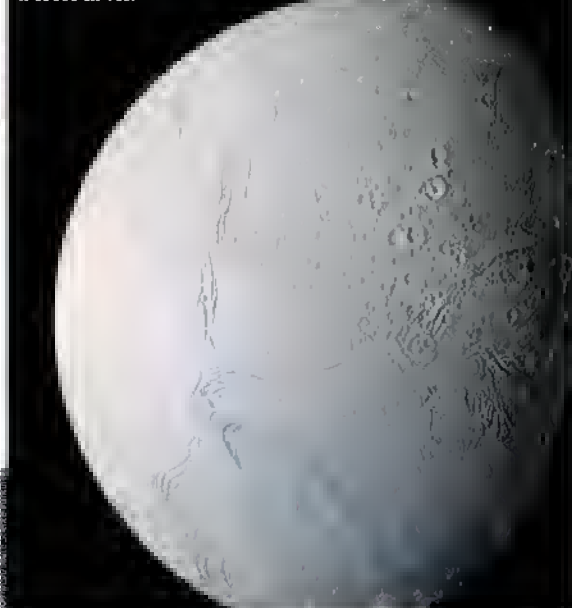
LA POLLUTION AU MERCURE affecte jusqu'aux oiseaux de l'Antarctique, révèle une étude du centre d'études biologiques de Chizé et d'un laboratoire CNRS-université de La Rochelle. Le métal lourd, essentiellement issu des activités industrielles humaines, se retrouve dans le sang des skuas, aussi appelés grands labbes, des oiseaux migrateurs, montre une expérience menée pendant dix ans aux îles Kerguelen et en Terre-Adélie sur des volatiles équipés de bagues. L'accumulation de mercure perturbe désormais la reproduction des animaux.



■ ESPACE

Le mystérieux océan d'Encelade

L'Océan caché sous les glaces d'Encelade, un satellite de Saturne, pourrait abriter de la vie, estiment des scientifiques de la Nasa. L'astre, sept fois plus petit que la Lune, a été étudié en détail par la sonde européenne Cassini, qui a montré qu'une vaste mer de plus de 500 km existait sur place. Des jets de vapeur ont également été détectés, contenant de l'eau salée et des molécules dont certaines pourraient servir à créer la vie.



Laureelen, l'inquiétante fugue d'une ado amoureuse

ENQUÊTE. Laureelen, adolescente de 15 ans du Pas-de-Calais, a pris la fuite avec un homme de 33 ans son aîné. Ses parents redoutent le pire alors qu'un mandat d'arrêt international a été lancé.



Laureelen Wavelet (à gauche) a disparu depuis le 10 avril, en sortant de son collège de Bully-les-Mines (Pas-de-Calais). Elle est partie avec un ami d'enfance de son père (photo de droite), âgé de 48 ans.



« ON PASSE DU CHAUD AU FROID depuis une semaine », confie Sylvain, le père de Laureelen Wavelet. Sa fille de 15 ans a disparu depuis le 10 avril, à la sortie de son collège de Bully-les-Mines, dans la banlieue de Lens (Pas-de-Calais), en compagnie d'un homme de 48 ans. Christophe Lamarre est un ami d'enfance de son père, mais aussi son professeur de guitare, son amoureux, son confident. Un homme aujourd'hui visé par un mandat d'arrêt européen pour soustraction de mineure.

D'abord, il y a eu chez Sylvain la crainte d'un enlèvement, ne voyant pas sa fille revenir chez lui, alors qu'il était prévu qu'elle rentre à pied avec une copine. Mais, le samedi, une lettre de l'ado lui parvient, dans laquelle le quadragénaire qui l'accompagne explique « qu'il est mal dans sa peau, qu'il emmène Laureelen à Amsterdam, qu'il a de l'argent et que lorsqu'il n'en aurait plus ils se suicideraient... » explique Christine, la mère de la collégienne, qui vit dans l'Oise. Une autre lettre, retrouvée chez Christophe à Lens, confirme cette intention.

Mais, depuis, les messages se sont multipliés, notamment sur Facebook, où le compte de l'adolescente est régulièrement activé, et d'où partent des messages troublants apparemment écrits par Laureelen. Mardi, dans la soirée, elle assure

être désormais seule, ne pas l'avoir accompagné dans son suicide : « Vous ne savez pas où l'on est mais depuis cinq jours je passe les plus beaux jours de ma vie. » « Attendez-moi, et arrêtez de croire à ce p*** d'enlèvement [...] je l'ai aimé, je l'aime toujours. »

Le lendemain matin, son père reçoit un message très ambigu : « A mon avis, vous n'avez pas compris encore. Je suis seule maintenant. Je vais gérer ma vie au gré du peu de sentiments qu'il me reste, après on verra. » Je pense que ce n'est pas elle, mais lui qui écrit, assène le père. Un seul message, adressé mercredi matin à Maximilien, son petit frère de 13 ans, paraît plus authentique à ses proches : « Mon bébé, je t'aime. »

« Pour moi, ça devait rester une relation de prof de gratte à élève »

Sylvain, le père de Laureelen

L'enquête, menée par la brigade des mineurs de Liévin, tente principalement de remettre la main sur le duo en fuite. Une course contre la montre, contre ce « grand départ » évoqué lundi sur le mur Facebook de Laureelen. Si un témoin les situe en Hollande, d'autres pistes mènent les enquêteurs vers le DX^e arrondissement de Paris, au parc Disneyland Paris...

La rencontre entre Laureelen et Christophe date du retour dans sa région d'origine du père de la jeune fille, agent d'équipement SNCF. Elle croise l'ami d'enfance de son père aux vacances de la Toussaint, puis débute janvier. Scolarisée dans l'Oise chez sa mère, elle passe les

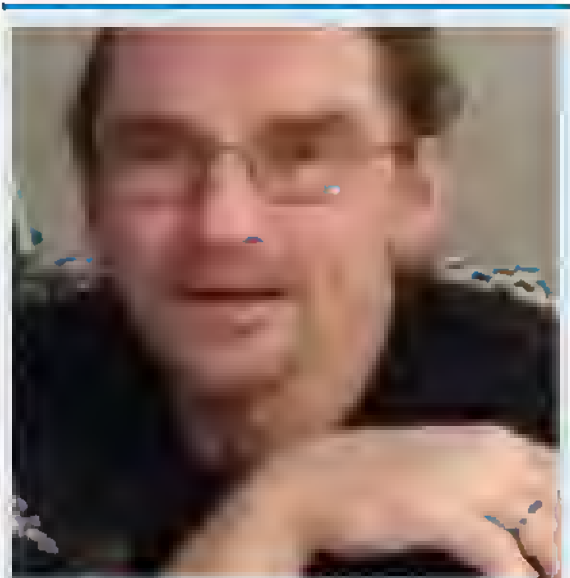
vacances à Bully. « Pour moi, ça devait rester une relation de prof de gratte à élève, mais on sait maintenant que c'est allé plus loin. Il écrit *amour* en majuscules dans sa lettre... » poursuit Sylvain. Rapidement, il lui donne des cours de guitare, de chant, et la jeune fille exige de s'installer chez son père.

Le romantisme écorché de Christophe colle avec l'adolescence de Laureelen. Le couple improbable se retrouve autour de la poésie noire de Jim Morrison, de la vie brûlée de Janis Joplin. La jeune fille « influençable », baladée de l'Oise au Pas-de-Calais après la séparation de ses parents, a trouvé un mentor, qui menace aujourd'hui du pire. « Mon message pour elle ? Qu'elle revienne dans la vraie vie, les projets, dit son père. Les fuites en avant ne servent à rien, elles échouent tôt ou tard. »

JÉRÔME SAGE



Sylvain, le père de Laureelen, a d'abord cru à un enlèvement avant de recevoir une lettre de sa fille.



Christophe Lamarre est décrit par ses proches comme un musicien autodidacte et un écorché vif. (DR)

« Christophe a franchi un point de non-retour »

Hélène, l'ex-compagne de l'homme qui a pris la fuite avec l'adolescente

Au centre des inquiétudes sur cette mystérieuse fugue, il y a la personnalité de Christophe Lamarre. Dimanche 6 avril, il détruisait son téléphone. Mardi 8, le routier, pourtant stabilisé dans une entreprise d'Harnes (Pas-de-Calais), démissionnait. « Il a franchi un point

« Ce n'est pas un bandit qui enlève une gamine. Il souffre, et il fait tout pour atténuer cette souffrance »

Hélène, l'ex-compagne de Christophe

de non-retour, à mon avis, il est plus loin qu'il n'a jamais été dans sa tête, je pense qu'il est à bout depuis longtemps », craint Hélène, 38 ans, son ancienne

compagne, qui a vécu huit ans à ses côtés avant une séparation, il y a huit ans. En cause dans la rupture de ce couple, l'héroïne : « J'ai essayé de l'en sortir pendant plusieurs années, mais, malgré la substitution, il n'a jamais décroché », poursuit la mère de sa fille de 16 ans. Reste, tempère-t-elle, le souvenir d'un homme qu'elle a rencontré il y a dix-huit ans, « sociable, solaire, avec beaucoup de talent. Un autodidacte qui aimait écrire ». Il participait aux groupes The Strings, puis Narceys. « Du rock alternatif, raconte Sylvain, le père de Laureelen, qui l'a rencontré autour de ce groupe, qui s'inspire d'Ange, la formation de Christian Décamps. » Guitare, basse, écriture, chant, l'écorché vit fait tout.

Lorsqu'on s'est séparé, j'ai remarqué qu'il taisait un transfert de moi sur sa fille. Il lui donnait mon surnom, par exemple. Il était de plus en plus fusionnel avec elle, avec un côté manipulateur : il fumait du cannabis devant elle, en lui disant de me mentir. Elle étouffait, elle a voulu

faire un break. Il n'a pas encaissé. Avec Laureelen, je pense qu'il a encore fait un transfert, mais en mélangeant tout, amour, paternité, sexe », analyse Hélène. « Pour

autant, ce n'est pas un bandit qui enlève une gamine, c'est comme un homme qui vole du pain parce qu'il a faim. Il souffre, et il fait tout pour atténuer cette souffrance. Ce n'est pas une mauvaise personne, il ne vit que par son instinct et son cœur, je pense qu'il vit sincèrement son histoire de dépressif amoureux. C'est un « grand gamin qui a refusé de grandir », analyse Christine, la mère de Laureelen. Reste les faits, et les accusations de soustraction de mineur. « Ce sont deux personnalités qui sont dans le même défilé, avec Laureelen... » poursuit Hélène, qui refuse de voir dans l'affaire « une manipulation totale. [Elle] pense qu'ils sont tous les deux derrière l'écran ». J.S.

« Maman n'est pas une veuve noire ! »

ASSISES. Accusée du meurtre de son dernier mari, Manuela, dont deux conjoints ont déjà trouvé la mort, a été farouchement défendue par sa fille, hier, devant les jurés.

Grenoble (Isère)
De notre correspondant

VIRGINIE MARTOLA, 32 ans, est la fille unique de Manuela Gonzalez, la fameuse Veuve noire de l'Isère, surnommée ainsi après la mort mystérieuse de deux de ses compagnons, mais aussi de son dernier mari, Daniel Cano, 58 ans, retrouvé carbonisé dans sa voiture en 2008. C'est cette dernière disparition qui lui vaut aujourd'hui de comparaître pour assassinat devant les assises de l'Isère depuis hier.

Virginie est issue du premier mariage de Manuela avec un certain Gilbert Martola. A la barre, cette jolie jeune femme aux cheveux noirs et au teint mat assène sa vérité, d'un ton assuré : « Je veux défendre ma maman que je sais innocente. Je ne comprends pas pourquoi elle est ici, accusée de faits aussi graves alors qu'il n'y a aucune preuve contre elle. C'est trop facile de se servir de son passé », explique-t-elle à la cour.

« Quelqu'un qui n'est pas honnête n'est pas forcément une meurtrière »

Virginie Martola, fille de l'accusée

Dans le box, Manuela Gonzalez ne quitte pas sa fille des yeux. Virginie, qui est devenue professeur de musique, poursuit : « Si je suis ce que je suis aujourd'hui, c'est grâce à elle. C'est ma mère qui m'a donné des valeurs. Elle a toujours tout fait pour que je sois heureuse. Il m'est impossible d'imaginer que ce dont on l'accuse est vrai. Moi aussi, j'aimerais savoir ce qui s'est vraiment passé. »

Manuela Gonzalez est soupçonnée d'avoir intoxiqué ses compagnons, ses maris au Temesta. Impensable pour Virginie : « Tout le monde reconnaît que c'est une femme intelligente. Or une femme intelligente ne peut pas employer toujours la même méthode, utiliser toujours du Temesta. Ce n'est pas possible », insiste Virginie. Lorsque



Palais de justice de Grenoble (Isère), hier: Virginie Martola est persuadée de l'innocence de sa mère, Manuela Gonzalez.

l'avocat de la défense, M^r Ronald Gallo, lui demande ce que représentait pour elle Daniel Cano, le dernier mari de sa mère, la jeune femme explique : « Il avait envers moi l'attitude d'un père. J'ai perdu un père d'affection. » Interrogée sur sa tragique disparition, Virginie est formelle : « Je n'imaginais pas que ma mère puisse être impliquée. Car c'était me faire beaucoup de peine. Et puis Daniel et ma mère étaient très amoureux. On a passé dix-sept ans ensemble. J'étais en harmonie avec eux. »

Interrogée par le président sur « les acrobaties financières » de sa

mère, couverte de dettes après de grosses pertes au casino, Virginie reconnaît : « Oui, ma mère avait ouvert deux crédits à la consommation à mon nom. Je savais que ce n'était pas légal, mais je lui avais donné mon autorisation. Il est vrai aussi que mon beau-père n'a pas été content lorsqu'il a appris que ma mère avait contracté un prêt hypothécaire sur la maison. »

A fin de son audition, Virginie a encore beaucoup de choses sur le cœur. A la sortie de la salle d'audience, elle se confie à quelques journalistes : « Cela m'a fait mal de voir ma

mère dans le box des accusés. Je suis consciente qu'il y a eu beaucoup de morts autour d'elle. Il y a peut-être eu des mensonges, des magouilles. Mais quelqu'un qui n'est pas honnête n'est pas forcément une meurtrière. Je me suis posé des questions, j'ai réfléchi, mais je n'ai jamais douté d'elle. Qu'on la présente aujourd'hui comme une veuve noire, cela me met en colère. Toutes les semaines, je vais la voir en prison. Je lui dis que je l'aime. Pour moi, elle doit être acquittée », conclut Virginie. Le verdict est attendu demain soir.

SERGE PUEYO

L'ado meurtrière placée en détention

LE PARQUET DE STRASBOURG

(Bas-Rhin) a requis hier le placement en détention de la jeune fille de 15 ans soupçonnée d'avoir tué son amie Gamzé, 19 ans, lundi soir à Strasbourg. La mineure, qui a porté une dizaine de coups de couteau, dont un mortel qui a perforé une artère au niveau de la clavicule, devait être mise en examen pour assassinat. Selon les précisions dévoilées hier, une dette de 300 € serait à l'origine de ce drame. Les deux jeunes filles étaient amies depuis six mois, elles se rendaient régulièrement l'une chez l'autre. Ce décès a provoqué une vive émotion parmi les proches de Gamzé. Dans une page en hommage créée sur le réseau Facebook, ils appellent à une marche blanche dimanche.

Paris : il retrouve un bébé sur son palier

UN HABITANT du

XII^e arrondissement de Paris a fait une intrigante découverte mardi en début de nuit. Réveillé par un coup de sonnette puis par des pleurs d'enfant, il a ouvert sa porte pour tomber... sur un bébé de 5 mois assis sur le palier. Le locataire, qui a aussitôt alerté la police, a trouvé des vêtements d'enfants sur le palier et un manteau de femme dans la cage d'escalier, qui contenait notamment un portable. Un appareil qui a permis aux policiers de joindre des proches de la mère de l'enfant. La jeune femme a finalement été retrouvée en milieu de nuit dans le bâtiment. Totalement ivre, elle s'était endormie à même le sol, quelques étages au-dessus du palier où elle avait laissé son fils. Celui-ci a été pris en charge par les services sociaux, et sa mère conduite en cellule de dégrisement avant d'être entendue.

En bref

■ **UNE TRANSEXUELLE** a tenté délibérément de contaminer des policiers avec le virus du sida hier à l'aéroport de Nice. Placée en cellule de dégrisement après une altercation, elle s'est tailladée les bras avec un verre en plastique découpé et a annoncé qu'elle avait le sida, avant de griffer au moins trois policiers.

■ **UN JEUNE CIVIL** a fait irruption hier après-midi dans une caserne militaire de Bordeaux, et s'est suicidé avec son arme de poing, après avoir tiré plusieurs coups de feu en l'air, sans blesser personne.

■ VENDREDI

DANS **Aujourd'hui MAGAZINE**
Escroquerie à la TVA : 10 Mds€ par an !

■ Le logiciel qui permettrait de repérer les fraudeurs

ADRIEN CADOREL

Crime élucidé à 3 km de Chevaline

L'EFFROYABLE MEURTRE de la gérante d'un camping de Haute-Savoie vient de connaître son épilogue. Les faits s'étaient déroulés à 3 km de Chevaline, théâtre du carnage où ont été exécutées quatre personnes, le 5 septembre 2012.

Cinq mois après la mort de Nicole Tournier, victime d'un coup de fusil tiré par l'un des cambrioleurs qui s'étaient introduits dans le camping de Lathuille (Haute-Savoie), les gendarmes de Chambéry ont interpellé ces derniers jours cinq suspects, qui ont été mis en examen dans cette sinistre affaire. Arrêtés samedi à Ugine et Albertville, puis mardi à Doussard, les suspects ont été placés en garde à vue puis mis en examen pour tentative de vol en bande organisée.

« Deux d'entre eux sont également poursuivis pour meurtre », précise Eric Maillaud, procureur de la République d'Annecy, joint hier. Pour l'heure, il reste à déterminer le rôle joué par chacun des mis en cause lors de cette dramatique nuit du 11 au 12 novembre dernier.

Aux environs de 1 h 30, Nicole Tournier regarde la télévision dans la chambre située au premier étage de sa maison, implantée à l'entrée du camping L'Idéal. Intriguée par des bruits extérieurs, la gérante de 54 ans réveille son mari qui descend les escaliers de l'habitation et surprend deux personnes qu'il dé-

crista plus tard comme « d'apparence jeunes et (porteuses) de cagoules ». N'écoulant que son courage, il parvient alors à mettre en fuite les cambrioleurs qui lui assènent un violent coup de crosse au niveau de la tempe. Poussé à l'extérieur du pavillon, l'un des agresseurs fait alors usage de son arme à travers la porte d'entrée : grièvement touchée au thorax, Nicole Tournier meurt quelques minutes plus tard.

Saisis de l'enquête sur ce crime perpétré près de Chevaline, les gendarmes de la section de recherches de Chambéry vont alors mener de

« Certains nient totalement leur participation à ce drame »

Une source judiciaire

L'INFO EN IMAGE



Naufrage au large de la Corée

Corée du Sud, hier. Près de 500 personnes avaient embarqué pour un voyage de rêve, à destination de l'île de Jeju, la Hawaï de la Corée du Sud. Mais la traversée, à bord du ferry, a viré à la catastrophe hier matin, vraisemblablement lorsque le navire a coulé après avoir heurté un fond marin près de la côte méridionale. Selon un dernier bilan donné hier soir à 23 heures, 6 personnes sont mortes, 284 manquent à l'appel et 174 ont pu être sauvées. Le « Sewol », ferry qui assurait la liaison entre le port d'Incheon (ouest) et l'île touristique (sud), transportait plus de 300 lycéens en voyage scolaire. « Nous avons entendu un bruit énorme et le bateau a

soudainement commencé à pencher », a indiqué par téléphone l'un d'entre eux à la chaîne de télévision YTN. Si certains sont montés dans des canots de sauvetage, d'autres ont sauté à la mer, espérant être sauvés par les secours. Mais, malgré les conditions météo favorables, la température de l'eau ne dépasse pas 12 °C. Une dizaine d'hélicoptères, 34 navires et 178 plongeurs fouillent le ferry. Trois grues géantes commenceront dès aujourd'hui à redresser l'épave.

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

> EN IMAGES

Naufrage en Corée du Sud

Le gestionnaire de la mosquée jugé pour proxénétisme

PROCÈS. Un ancien responsable d'une mosquée d'Orange (Vaucluse) est soupçonné d'avoir mis en place, avec deux de ses fils, une filière de prostitution et d'immigration clandestine.

Orange (Vaucluse)
De notre correspondant

LE TRIBUNAL correctionnel de Carpentras (Vaucluse) va juger aujourd'hui une affaire de proxénétisme présumée qui avait défrayé la chronique à Orange. Abdeslam Bahiad, âgé de 60 ans, et ses fils sont suspectés d'avoir mis en place une filière de prostitution organisée dans cette commune. Il y a cinq ans encore, Abdeslam Bahiad, aujourd'hui retraité, était le président de l'association qui gère une mosquée à Orange.

Cet homme comparait pour proxénétisme aggravé, non-justification de ressources, blanchiment d'argent et aide au séjour irrégulier. Se tiendront à ses côtés trois de ses fils, ainsi qu'une femme qui aurait tenu le rôle de mère maquerelle. La justice les soupçonne d'avoir mis sur pied un réseau de prostitution organisé à partir d'une filière d'immigration clandestine depuis le Maroc entre 2007 et 2009.

La bande persuadait des familles modestes d'envoyer leurs jeunes filles en France avec la promesse de

papiers et de vie meilleure, contre le versement de plusieurs milliers d'euros. Une fois entrées illégalement sur le territoire français, les clandestines déchantaient très rapidement. Elles étaient alors contraintes de se prostituer pour rembourser leurs dettes. Le bar tenu par les fils Bahiad, à Orange, servait de lieu de rencontres entre prostituées et clients, et le responsable religieux mettait à leur disposition les appartements que cette activité lucrative lui aurait permis d'acquérir. L'enquête de la police judiciaire d'Avignon a recensé jusqu'à quinze logements ainsi qu'une vaste maison d'habitation. « Il se prenait pour un propriétaire immobilier et voulait devenir rentier », confie une source judiciaire. « L'enquête a été longue car il y a eu de nombreuses personnes interrogées qui donnaient une nouvelle version à chaque fois », précise cette même source.

Bahiad et consorts, incarcérés en juin 2009 avant d'être placés sous

contrôle judiciaire, nient en bloc. « Ils n'ont évidemment rien à se reprocher dans cette affaire, affirme l'avocat du père et de ses fils, M^e Louis-Alain Lemaire. Le problème, c'est qu'il y avait apparemment un bar exploité par la famille où certaines filles se sont retrouvées et ont rencontré des hommes pour des relations sexuelles tarifées. » Selon M^e Lemaire, son client aurait lui-même dénoncé la prostitution de deux locataires en

2007. Ce dossier aurait été constitué, selon lui, en reprécisant des « rapports particuliers qu'il entretenait avec certains membres de la police d'Orange », pour qui il aurait joué le rôle d'indicateur.

« Je vais m'attacher à établir l'innocence et l'absence de quelque fondement de ce dossier, lance M^e Lemaire. Je n'ai jamais vu une affaire aussi compliquée ! J'ai dû reprendre l'un après l'autre les témoignages que sont arrivés à obtenir les enquêteurs de la police d'Orange. »

MURIELLE KASPRZAK

demain ▶

MODE
L'ART INSPIRE
LES COUTURIERS

TOURISME
VIRÉES AU SOLEIL
POUR LES PONTS DE MAI

FRAUDE
COMMENT L'ÉTAT PERD
10 MILLIARDS PAR AN



avec



La Baleine part à la conquête du monde



Algues-Mortes (Gard). 20 000 tonnes de sel iodé, destiné à la consommation alimentaire, sont récoltées à l'automne dans les salins de Camargue en neuf semaines. (DR)

LANGUEDOC-ROUSSILLON. Alors que la Baleine fête ses huit décennies d'existence, la marque de sel camarguais, fondée sur un savoir-faire traditionnel, mise sur ses capacités d'exportation.

À ÉCOUTER Hubert François, le président-directeur général du groupe Salins, il est très simple d'obtenir du sel. « C'est le soleil qui fait la majeure partie du travail ; l'autre partie, c'est le vent », résume-t-il en souriant. Les marais salants d'Algues-Mortes, dans le Gard, bordés par la Méditerranée et balayés par le mistral, sont un lieu propice à la récolte du sel depuis l'Antiquité.

« Il y a quatre-vingts ans, nos prédécesseurs ont lancé le sel de table pour les ménages et ils ont déterminé que la baleine était le meilleur symbole pour représenter son origine marine », poursuit le



PDG. La marque incarnée par le cétacé au large sourire est ainsi née en 1934 et fête cette année ses 80 ans. L'exploitation salinière de Camargue, qui s'étend sur

8 000 ha, emploie 180 personnes.

Le savoir-faire traditionnel favorise l'action conjuguée du soleil et

de la mer pour produire chaque année 20 000 t de sel fin iodé destiné à la consommation alimentaire. Le groupe a renforcé sa stratégie à l'international l'an dernier en

misant sur « l'image de naturalité et de production faible en émissions de CO₂ », précise Hubert François, qui a ciblé une vingtaine de pays. La Baleine espère

convaincre en Europe la Norvège, le Danemark et la Pologne de goûter à son sel de mer. Et elle convoite, en Asie du

Sud-Est, Hongkong, Singapour, le Japon ou bien encore le Viêt Nam. « Nous visons les établissements haut de

gamme et les consommateurs à la recherche d'un produit de qualité », ajoute le PDG. Et Barack Obama est devenu un ambassadeur de choix depuis qu'il a été photographié dans un restaurant américain

avec une salière la Baleine devant son assiette.

Pour dynamiser son image dans le monde, la marque espère décrocher une indication géographique protégée pour son sel de Camargue et travaille avec la mairie d'Algues-Mortes pour inscrire ses fortifications médiévales au Patrimoine mondial de l'Unesco.

MURIELLE KASPAZAK



Tourisme : Lyon a la cote

LES VACANCIERS deviennent de plus en plus friands de la capitale des Gaules. Lyon devient, selon TripAdvisor.fr, la troisième destination française préférée des voyageurs internationaux, après Paris et Nice. Lyon n'était classée que neuvième en 2012.

C'est grâce à son centre historique classé au Patrimoine de l'Unesco et à sa gastronomie que Lyon séduit les touristes étrangers. « Cette place aux côtés de destinations mythiques comme Paris et Nice est un signal fort envoyé aux internautes du monde entier », estime François Gaillard, le directeur général de l'office du tourisme de Lyon.

Le développement touristique international de Lyon est également accéléré par l'ouverture de nouvelles lignes aériennes. En 2013, la mise en place par la compagnie Emirates d'un Lyon-Dubai a fait grimper le nombre de visiteurs japonais de 35 %, d'Australiens de 26 %. Après seulement un an d'exploitation, la ligne enregistre un taux de remplissage moyen de



Lyon (Rhône). La vieille ville attire de plus en plus de visiteurs.

85 %. En 2008, l'implantation du hub d'EasyJet à l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry avait déjà commencé à stimuler le tourisme urbain entre Saône et Rhône.

À Lyon, plus d'un visiteur sur deux est désormais étranger. En première ligne, les Allemands, les Espagnols, les Anglais, les Italiens, les Américains, les Australiens et les Canadiens.

CATHERINE LAGRANGE

A l'assaut des 212 sommets pyrénéens

PASSIONNÉ DE NATURE, Romain Da Fonseca aime se lancer des défis. Ce jeune montagnard de 25 ans va gravir les 212 sommets pyrénéens de plus de 3000 m d'altitude d'une seule traite, en passant par l'Aneto, le plus haut sommet, à 3404 m. Nommée Voyage sur les 212, l'expédition devrait durer quatre mois, de juin à septembre. Davantage qu'une course contre la

montre, l'alpiniste et accompagnateur en montagne installé à Bun (Hautes Pyrénées) recherche avant tout l'aventure et le contact humain avec d'autres passionnés de montagne. « Je ne le fais pas dans un esprit de compétition, mais pour partir longtemps en montagne et tenter une expérience inconnue, confie Romain Da Fonseca. Je vais rester en montagne pendant plusieurs

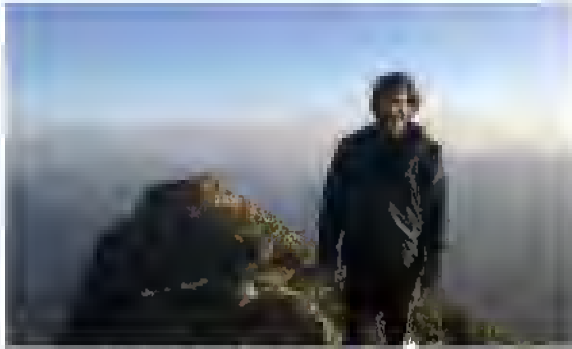
mois, en faisant des haltes dans des refuges ou sur un bivouac, où j'espère rencontrer d'autres personnes. »

Le jeune homme a déjà une solide expérience du massif pyrénéen, qu'il a déjà traversé deux fois, à l'âge de 19 ans puis à 23 ans. Lors de la deuxième expédition, il a effectué l'ascension de soixante sommets, dont 33 de plus de 3000 m.

Une préparation exigeante

« Pour plus de sécurité, certaines ascensions difficiles se feront avec des compagnons de cordée comme des montagnards de la Fédération française de la montagne et de l'escalade, précise-t-il. Une équipe est prévue pour me ravitailler. Puis il faudra que j'adapte mon matériel : en juin il y aura de la neige mais ensuite ce ne sera plus le cas. » Premier sommet, le Montcalm, au départ de Mounicou (Ariège) le 1^{er} juin, pour une arrivée à Bun (Hautes-Pyrénées). Grâce à une balise satellite, le parcours de Romain Da Fonseca sera disponible sur son site (www.voyagesurles212.com), avec photos, textes et vidéos.

JULIE RIMBERT



Romain Da Fonseca parcourt les Pyrénées depuis l'âge de 19 ans. (Julien Patrice)

Le 5 juin, ferez-vous partie du Club des entreprises qui marchent ?



LES AUGILLEURS Photo: Anet D.

Depuis 2011, plus de 120 entreprises font avancer le combat d'ELA.

Pour les enfants atteints de leucodystrophie, la découverte d'un traitement est le seul espoir. À travers l'opération "Mets tes baskets", votre société participe à une belle action solidaire au profit d'ELA. Dirigeants, salariés, responsables de CE... tout le monde peut entraîner son entreprise. Le principe est simple : le 5 juin, tous les collaborateurs marchent pour ELA sans modifier leur journée de travail. Pour chaque pas effectué, l'entreprise s'engage à reverser 1 centime d'euro à l'Association.

Rejoignez-nous Inscrivez votre entreprise sur ela-asso.com/MTBE. Ou, pour en savoir plus, contactez-nous : mtbe@ela-asso.com / 01 71 72 28 02.

Retrouvez la liste du Club des entreprises qui marchent pour ELA sur ela-asso.com/MTBE.

AVEC LE SOUTIEN DE



L'espoir est là !

ALSACE

Théâtre en danger

Une institution du théâtre alsacien menacée. Le Kaftor se trouve dans une situation financière critique. Ce théâtre d'humour situé à Strasbourg (Bas-Rhin) pourrait ne pas rouvrir ses portes après la trêve estivale. Deux soirées de soutien ont été organisées pour récolter des fonds. Ce lieu de 104 places doit trouver 50 000 € pour s'en sortir.

AQUITAINE

Risques d'incendie

La préfecture de la zone de sécurité et de défense du Sud-Ouest a décidé de prépositionner hier après-midi deux avions bombardiers d'eau, équipés de produits retardants à l'aéroport de Bordeaux-Mérignac (Gironde). Les conditions météorologiques et les prévisions pour les prochains jours peuvent favoriser des départs de feu sur les départements aquitains (températures élevées et vents forts). La surveillance est particulièrement accrue pour la Dordogne et les Landes.

AUVERGNE

Aide aux démunis

Trois associations tutélaires d'Auvergne ont fusionné pour mieux prendre en charge les personnes sous tutelle et curatelle. La nouvelle structure s'appelle l'Atna (Association tutélaire nord-Auvergne) et rassemble 80 salariés des sites de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), Vichy et Montluçon (Allier). Après cette mutualisation des moyens entre associations, l'Atna aura en charge le suivi et l'aide de plus de 2 200 personnes placées sous protection judiciaire dans la région.

BOURGOGNE

Chauves-souris protégées

Fermé depuis le 1^{er} octobre pour maintenir des conditions favorables à la vie des chauves-souris qui l'ont colonisé, le tunnel Bois-Clair, situé sur la Voie verte, réservé aux marcheurs, rollers et cyclistes, en Saône-et-Loire, est à nouveau ouvert au public depuis ce début de semaine. Depuis le 1^{er} octobre, les usagers de la Voie verte étaient obligés de contourner le tunnel, situé près de Cluny, par une boucle de 10 km, représentant une bonne heure de marche. Il s'agissait de préserver le biotope pour la tranquillité des chauves-souris.

CHAMPAGNE-ARDENNE

Voitures présidentielles

Lancement d'une rétrospective inédite sur les véhicules présidentiels. Une exposition qui prend place dès aujourd'hui au Mémorial Charles-de-Gaulle, à Colombey-les-Deux-Églises (Haute-Marne). Cette dernière s'intitule « Les Voitures de l'Élysée, rétrospective exceptionnelle des Citroën présidentielles ». Rassemblant des véhicules depuis René Coty jusqu'à François Hollande, cette exposition permet de découvrir des modèles de prestige et d'entrer dans les coulisses des cortèges de l'Élysée.

BRETAGNE

Des fleurs rarissimes sur les Glénan



Fouesnant-les-Glénan (Finistère), le 12 avril. Plus de 150 000 pieds jaunes et blancs de narcisses s'épanouissent au milieu des jacinthes des bois. Mais derrière une clôture pour les protéger des piétinements des visiteurs. (L.P./Yves Pouchard.)

C'EST LA SORTIE MARITIME incontournable d'avril en Bretagne : aller admirer les narcisses de l'archipel des Glénan. Chaque jeudi du mois, l'office de tourisme de Fouesnant-les-Glénan (Finistère) invite à prendre le bateau depuis le petit port de Beg-Meil pour une heure de minicroisière vers Saint-Nicolas, un des six îlots composant les Glénan où s'épanouit, et nulle part ailleurs, *Narcissus triandrus capax*. Endémique de l'archipel, ce narcissé ne se reproduit pas par bulbes comme les autres variétés de sa famille mais par dissémination des graines. « Il y a eu des essais de le transplanter sur le continent mais



aussitôt, il perd sa spécificité pour se multiplier par bulbes lui aussi, raconte Lucienne Moisan, Lulu pour tous les passagers, la guide nature aussi célèbre que sa fleur. On ne le rencontre donc qu'ici ! »

Il en restait moins de 200 pieds en 1974 quand il a été identifié et une mobilisation est née pour le sauver de l'étouffement par les autres plantes. Ses défenseurs ont essayé des moutons pour désherber, sans succès. Puis des ânes mais ceux-ci préféraient quémander des friandises aux visiteurs plutôt que de brouter les mauvaises herbes. C'est un fauchage annuel, en septembre, qui a finalement été la solution adé-

quate. Aujourd'hui, plus de 150 000 pieds jaunes et blancs s'épanouissent au milieu du bleu des jacinthes des bois. Mais derrière une clôture bien hermétique car le narcissé des Glénan, sur sa courte tige de 20 cm, ne résisterait pas au piétinement de ses fans, chaque année plus nombreux. Et lors des visites, personne ne perd un mot des explications colorées de Lulu ni ne manque un regard vers la mer où claquent les voiles rouges et blanches de la célèbre école de voile toute proche.

YVES POUCHARD

Bateau et visite guidée 33 €/7 €. www.tourisme-fouesnant.fr

CORSE

Arrestations à Bastia

Trois personnes ont été placées en garde à vue hier à Bastia, dans le cadre de l'enquête sur l'assassinat de Jean Lecclia. Le directeur général des services du conseil général de la Haute-Corse a été abattu le 23 mars. Deux armes de poing ont été saisies chez l'un des trois hommes. Parmi les personnes interpellées figure le maire de San-Gavino-di-Fiunorbo. Les enquêteurs veulent en savoir plus sur une altercation qui a eu lieu deux jours avant l'assassinat.

■ UNE HISTOIRE EN FRANCE

Des cheveux contre les marées noires

CENTRE. L'idée lui est venue en écoutant la radio en 2010, lors de la marée noire causée au Mexique par l'explosion de la plate-forme pétrolière Deepwater Horizon. Sylvie François, qui tient un salon de coiffure à Tours (Indre-et-Loire), entend alors qu'aux États-Unis une société recyclait les cheveux pour les transformer en digues pour stopper les marées noires. « J'ai été très intéressée par cette idée et j'ai décidé de conserver les cheveux de mes clients, explique Sylvie François. J'en ai aujourd'hui deux très grands sacs de 100 l stockés dans mon salon de

coiffure. » Seul souci, la coiffeuse ne trouve pas de débouchés. « J'ai démarché plusieurs associations afin que tous ces cheveux puissent être transformés. » Pour l'instant, pas de réponse. Sylvie François ne baisse pas les bras pour autant. « Je vais poursuivre mes démarches, tant auprès de la municipalité de Tours que de la chambre des métiers ou auprès des industriels. Après tout, explique-t-elle, il y a de très nombreuses côtes en France et les risques de marée noire existent. »

O.W.

FRANCHE-COMTÉ

Piste des dinosaures

Les quelque 1 500 empreintes de dinosaures du site de Loulie (Jura) seront recouvertes de sable et de terre. Il y a dix ans, un joggeur avait découvert ces traces datant de 155 millions d'années. Depuis, elles souffrent des aléas climatiques et l'érosion du terrain sans qu'aucune décision de protection soit prise. C'est chose faite avec cette couverture naturelle posée d'ici à fin mai sur l'essentiel de cette piste des dinosaures unique au monde.

ÎLE-DE-FRANCE

Globe-tagueurs

Ils faisaient du « tourisme inerrail » afin « de taguer sur l'ensemble du territoire européen ». Deux touristes australiens ont été arrêtés lundi après qu'ils ont tagué des rames de la SNCF et du métro à Paris pour un préjudice estimé à 8 000 €. Dans leur hôtel ont été retrouvées des bombes de peinture et des photos de leurs œuvres.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Marathon du vin

Les 80 meilleurs journalistes dégustateurs du monde entier se livrent à un marathon de la dégustation des vins du Languedoc. À Carcassonne (Aude), ils doivent évaluer les qualités gustatives de 1 500 échantillons. Leurs annotations sont déterminantes pour la vente à l'export.

LIMOUSIN

Inquiétude

L'arrêt d'une partie des activités de la centrale nucléaire de Civaux (Vienne), qui alimente le Limousin, inquiète les associations de protection environnementale. L'Agence de sécurité nucléaire a pris cette décision à la suite d'un manque de rigueur dans l'exploitation du réacteur et après divers incidents mineurs touchant au non-respect des procédures.

LORRAINE

Centrale arrêtée

La centrale thermique EDF de Blénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle) a arrêté hier soir sa dernière tranche au charbon après cinquante ans de fonctionnement. L'aventure avait démarré en 1963. Cet arrêt s'inscrit dans la stratégie d'EDF, qui vise à faire évoluer son parc de centrales pour répondre aux exigences européennes en matière d'environnement. Les cent salariés restés sur place assureront une surveillance des installations jusqu'à leur démantèlement. La pérennité du site n'est pas remise en cause puisque, depuis octobre 2011, un cycle combiné gaz est exploité.

MIDI-PYRÉNÉES

Protéger l'ours

Les défenseurs de l'ours ont salué hier la « victoire juridique » remportée face à l'État, la cour d'appel de Bordeaux ayant confirmé l'annulation partielle d'un arrêté pris par la préfecture de l'Ariège en 2011 parce qu'il ne prévoyait pas une protection suffisante de l'ours. « Cela va contraindre les représentants de l'État à mettre en place des Interdits plutôt que des préconisations », ont réagi les associations Ferus et Comité écologique ariégeois qui demandent la mise en place d'interdictions temporaires de chasse sur une partie ou la totalité de la saison.

NDRD-PAS-DE-CALAIS

Un taxi renverse un piéton

Lundi soir, un chauffeur de taxi de Dunkerque (Nord) a involontairement tué un piéton qui marchait en zigzag au bord d'une nationale sans éclairage. L'homme venait d'être condamné, il y a un mois, à une amende de 3 000 € pour avoir, en 2010, roulé sur le corps d'un homme allongé sur la chaussée. L'accident s'était produit pendant la nuit, dans un endroit sombre du centre-ville de Dunkerque. A l'époque, l'enquête avait conclu que plusieurs véhicules pouvaient avoir cette nuit-là percuté la victime avant le taxi. Le juge a décidé mardi de placer le chauffeur de taxi, vraiment très affecté, sous statut de témoin assisté.

BASSE-NORMANDIE

Jeux polémiques

On peut parler de riffs autour des Jeux équestres mondiaux qui se tiendront cet été en Normandie. L'organisation a rebaptisé l'épreuve d'endurance du nom de Meydan, l'un de ses sponsors, qui appartient au gouverneur de Dubaï, éblouissant par des affaires de dépage de chevaux. L'homme est en outre l'époux de la présidente de la Fédération internationale. C'en est donc trop pour la sélectionneuse de l'équipe de France, Bénédicte Emond-Bon, qui considère que « tout argent » n'est pas bon à prendre. La fédération se désolidarise des propos de cette dernière.

PACA

L'huile d'olive provençale primée à New York

DU PETIT VILLAGE de Seillans (Var) aux Etats-Unis, il n'y a qu'un pas que Gilles Stalenq, oléiculteur en Provence, a franchi cette année en obtenant la médaille d'or au concours international de l'huile d'olive à New York. L'International Olive Oil Competition. Plus de 600 producteurs du monde entier étaient en concurrence. « En pleine nuit, on a suivi les résultats retransmis en direct sur Internet et on a sauté de joie en entendant *gold pour notre domaine* ! », confie Gilles Stalenq. « Le jury était composé de seize éminents spécialistes venus du monde entier. Après avoir versé 400 \$ pour l'inscription, nous avons envoyé trois bouteilles de notre Fruité vert, qui est une huile très intense, aux arômes d'herbes fraîches, avec des olives cueillies avant maturité. C'est ce qui fait son goût si prononcé. »

Dans sa petite exploitation de cinq hectares, nichée dans l'arrière-pays varois, la famille Stalenq n'en revient toujours pas d'être ainsi honorée : « Notre production est minime — 3 000 litres d'huile par an — et nous sommes peu connus par rapport aux grands domaines du Midi », ajoute son épouse Brigitte. Mais cette récompense est aussi une suite logique pour le domaine Stalenq : médaille d'or au concours régional de Provence, médaille d'argent au Salon international de l'agriculture 2013. Des résultats qui ont de quoi leur assurer des ventes à l'étranger, « mais sans augmentation de prix, assure l'oléiculteur. La bouteille de 75 cl est vendue 17 € et le restera. »



DIANE ANDRÉSY

Zoo de La Flèche (Sarthe). Luigi avait été emporté par le vent dimanche alors qu'il faisait un exercice avec son fauconnier. Le vautour égaré a finalement été retrouvé sain et sauf hier.



PAYS DE LA LOIRE

Le vautour fugueur a été retrouvé

LUIGI, LE VAUTOUR DU ZOO de La Flèche (Sarthe), a un petit souci. Il n'a aucun sens de l'orientation. Dimanche, alors qu'il effectuait un exercice dans le parc avec son fauconnier, il a été emporté par une forte bourrasque de vent. Il a dévié de sa route habituelle et s'est tout simplement perdu. Depuis, tout le monde était à sa recherche. Il a finalement été retrouvé hier vers 16 heures. « Un agriculteur qui

avait vu l'oiseau nous a téléphoné en milieu d'après-midi, explique Cyrille Hue, vétérinaire du zoo de La Flèche. Luigi se trouvait au sol à 1 km du parc. Lorsqu'il a vu ses soigneurs et que ceux-ci lui ont fait un signe habituel, il est venu se poser sur leur bras. »

Le vautour se porte bien. « Pas de bobo, précise le vétérinaire, le plumage était intact et il n'était



pas déshydraté. Tout juste avait-il une grosse faim. Il avait dû jeûner pendant trois jours. » En effet, le vautour ne chasse pas. C'est un charognard et s'il n'a pas croisé d'animaux morts, il n'a rien mangé. Luigi n'en est pas à sa première fugue. En mai 2013, il avait déjà disparu près d'une semaine dans des circonstances similaires. Il avait été retrouvé à 10 km du zoo. R.H.

HAUTE-NORMANDIE

Souvenirs partagés

Il y a soixante-dix ans, dans la nuit du 18 au 19 avril 1944, la ville de Rouen (Seine-Maritime) subissait le premier bombardement de la terrible « semaine rouge ». Pas moins de 6 000 bombes sont larguées au-dessus de la cité aux cent clochers, faisant 814 tués et plus de 20 000 sinistrés. Afin de sensibiliser les enfants aux ravages et à la cruauté de la guerre, 65 écoliers rouennais de CM1 et CM2 participeront demain, de 10 heures à 12 heures, dans la salle du conseil municipal de la ville, à une rencontre avec une vingtaine de témoins de cette nuit.

PICARDIE

Stade débaptisé

Il l'avait affirmé pendant sa campagne, Pierre Flamant, le nouveau maire de Fresnoy-le-Grand, près de Saint-Quentin (Aisne), a débaptisé mardi le stade de football. Il portait jusqu'à présent le nom du chanteur Francis Lalanne qui, en 2004, avait investi dans le club local. Sans succès. « Ce n'est pas un Fresnoysien et Lalanne n'est pas un exemple à suivre », a déclaré le maire, qui a indiqué que le stade pourrait à l'avenir porter un autre nom. « Peut-être. Nous verrons bien. Pour l'instant, ce sera le stade municipal », a-t-il ajouté.

POITOU-CHARENTES

1 500 fans de jeux vidéo

Les jeux vidéo investissent Poitiers (Vienne) et le parc des expositions de la ville va accueillir du 19 au 21 avril le Gamers Assembly 2014. Près de 1 500 joueurs (1 200 sur PC, 300 sur consoles) sont attendus lors de ce rassemblement qui avait lieu précédemment au Futuroscope. Le Gamers est un des plus importants rassemblements de joueurs de jeux vidéo de France. Les participants s'inscrivent à un tournoi sur leur jeu favori et rencontrent des adversaires pour tenter de remporter leur part des dizaines de milliers d'euros de dotations mis en jeu chaque année.

RHÔNE-ALPES

Les varans arrivent

Quatre bébés dragons ou varans de Komodo, l'une des plus grandes espèces vivantes de lézards au monde, ont rejoint les pensionnaires de la Ferme aux crocodiles à Pierrelatte (Drôme). Le varan du Komodo

est le plus lourd lézard du monde. Un gros mâle adulte pèse 160 kg et mesure 3 m. Pour la sécurité du public, l'établissement les a installés dans une pièce de 30 m² avec des parois d'une hauteur de deux mètres. « Ces animaux sont dotés de griffes et grimpent très bien », affirme le vétérinaire.



Gilles Stalenq, oléiculteur dans le Var, a remporté la médaille d'or au concours international de l'huile d'olive à New York face à 600 producteurs venus du monde entier. (DR)

Gomis : « Je peux me regarder dans une glace »

FOOTBALL. Coupe de la Ligue (finale), Lyon - PSG.

A deux jours de défier Paris, Bafétimbi Gomis, l'attaquant international de l'OL, a ouvert son cœur. Ses mots sont choisis, mûrement réfléchis.

LYON (RHÔNE)
De notre correspondant

IL VIENT D'ATTEINDRE la barre des 100 buts en L1 (dont 62 à Lyon), un objectif de longue date. Il reste désormais 6 matchs à Bafétimbi Gomis avant le terme de son contrat. Même s'il refuse d'acter la fin de cette aventure, la finale de la Coupe de la Ligue, samedi face au PSG, s'annonce particulière. A 28 ans, cet homme épris de liberté revendique sa loyauté et son amour pour l'OL. Il ne se prive pas, toutefois, d'adresser quelques piques à ses dirigeants à la suite du conflit de l'été dernier. Est-il vrai que votre maman collectionne beaucoup de choses se rapportant à votre carrière ?

BAFÉTIMBI GOMIS. Oui, mes parents sont fiers d'avoir un fils qui a la chance d'avoir des articles élogieux, de marquer des buts. Ils gardent des petits souvenirs. Pourquoi ne pas ajouter la Coupe de la Ligue... Que représenterait ce trophée, dans une saison très contrastée ? On a un groupe formidable qui a beaucoup souffert. A l'automne, on était mal, c'était dur. Aujourd'hui, on est tous heureux d'amener nos supporters au Stade de France. On se préparait à une saison pas évidente, voire catastrophique. On a réussi à relever la tête et à rendre fière toute une ville. Dorénavant, on lutte avec d'autres moyens. Quand tu gagnes avec le cœur, ça touche largement plus les supporters.

Remporter cette coupe équivaldrait à un beau cadeau d'adieu...

Tellement de choses peuvent se passer. Je veux finir la saison, m'investir à 100 % et on discutera avec le président pour trouver la meilleure solution. Quand certains disent que je suis déjà parti, c'est faux. Personne ne peut prouver que j'ai signé un document me liant à un autre club. Ce n'est pas le cas. Mon employeur est l'Olympique lyonnais et je suis fier de défendre ses couleurs.

Comprenez-vous que vos prestations soient particulièrement scrutées ?

Ça ne me blesse pas. Je peux me regarder dans une glace, c'est l'essentiel. J'ai fait ce qu'il fallait. Certains parlent parce que j'arrive en fin de contrat et en raison de ma valeur marchande. J'ai vu d'autres joueurs partir libres, comme John Mensah, et ça n'a posé de problème à personne. Je suis épa-

noui et je me fonds dans la masse. Je ne mets pas mes problèmes de contrat, de renouvellement ou de départ au cœur de la vie de groupe.

Quand vous partirez, ce sera en bons termes ?

Oui, j'ai une très belle relation avec Bernard Lacombe et avec mes coéquipiers. On a eu des différends avec le coach, mais j'ai progressé avec lui. Avec le président, on a eu une belle discussion en début de saison et tout est rentré dans l'ordre. J'ai appris à connaître ce club et j'en suis amoureux. Après, dans un couple, ce n'est

pas toujours rose, même avec ma compagne.

La finale de la Coupe de la Ligue est-elle votre dernière chance de convaincre

Didier Deschamps ?

Je ne me pollue pas la tête avec ça. Je fais ma saison en marquant mes buts. Je me suis sorti d'une situation très difficile sur le plan physique et mental (NDLR : sa mise à l'écart pour l'inciter à quitter le club, l'été dernier). Si je peux apporter quelque chose aux Bleus, je saisis ma chance. Il y a le sportif, mais aussi l'humain pour vivre en groupe pendant un mois. Encourager les coéquipiers, les soutenir, ça m'intéresse aussi. Si je ne suis pas appelé, que pourrai-je y faire ? Je n'ai pas choisi tout ce qui m'est arrivé, mais ça m'a servi et c'est une leçon d'humilité.

Propos recueillis par YVES TEROY

■ MÉMO LYON

Hier.

Entraînement à huis clos.

Aujourd'hui.

Entraînement à huis clos et départ en région parisienne, à proximité de Chantilly (Oise).

Infirmier : M. Lopes (tibia), Koné (cuisse, en reprise), Fofana et Gourcuff (adducteurs), Grenier (pubalgie).

Suspendu : Ferri.



Bafétimbi Gomis, très motivé pour la finale de la Coupe de la Ligue samedi contre le PSG, explique à propos de son éventuel départ de Lyon : « Je veux finir la saison, m'investir à 100 % et on discutera avec le président pour trouver la meilleure solution. »

Ibra, l'absence qui change tout



Stamford Bridge (Londres), le 8 avril. Zlatan Ibrahimovic (ici, en tribune, lors de Chelsea - PSG) est blessé depuis le 2 avril.

www.leparisien.fr / www.aujourd'hui.fr

> À VOIR

Notre rubrique PSG

SANS LUI, COMME UN HIC. Depuis la blessure d'Ibra le 2 avril lors du quart de finale aller de la Ligue des champions contre Chelsea (3-1), Paris n'offre plus les mêmes garanties. « J'étais convaincu qu'en son absence cette équipe pouvait s'appuyer sur d'autres atouts, avance l'ancien milieu de l'OL et de Lens, Eric Carrière. Mais, finalement, on se rend compte que Paris, c'est surtout Ibra. Comme d'ailleurs, Barcelone, c'est surtout Messi. » Tour d'horizon des difficultés d'un PSG orphelin de son leader qui a eu la douleur de perdre son frère la semaine dernière.

■ Un Cavani décevant

Depuis deux semaines, l'Uruguayen évolue à la pointe de l'attaque et non plus sur un côté. Résultat : un seul but en trois matchs (contre Reims, 3-0). Un bilan plus que médiocre pour celui qui revendiquait de jouer à ce poste. « Il a eu des difficultés physiques et personnelles depuis le

début de l'année civile, signale Carrière, consultant sur Canal+. Mais il n'est pas à la hauteur de ce qu'on attend de lui. Ibra, même quand il n'est pas bon, use les équipes adverses par sa simple présence physique. Ce qui n'est pas le cas de Cavani. »

■ Une attaque en berne

L'Uruguayen n'est pas le seul en cause. En l'absence du Suédois, toute l'animation offensive du PSG, muet à Chelsea (2-0) et à Lyon (1-0), est à revoir. « Les Parisiens doivent apprendre à jouer différemment, explique Carrière. Ils s'étaient habitués au jeu d'Ibra qui était à la fois buteur et remueur. Avec lui, cette équipe excellait dans les attaques placées. Or, Cavani n'a pas les mêmes caractéristiques. Il joue dans la profondeur, fait des appels. Ce n'est plus le même type d'animation offensive. » Ibra décrochait en attirant les défenseurs adverses. Il monopolisait l'attention, ce qui permettait de libérer des espa-

ces pour Cavani et Lavezzi, ajoute l'ex-Parisien, Pierre Ducrocq, consultant pour France Bleu 107.1. En son absence, ces deux attaquants sont moins libres de leur mouvement. »

■ Un manque de rage

Ibra incarne aussi le leader mental de l'équipe. « A chaque but, même lorsqu'il n'en était pas l'auteur, tous les joueurs se rassemblaient autour de lui, rappelle Eric Carrière. Ça montre l'influence qu'il a sur ses coéquipiers. Il transmettait sa rage de vaincre. » Or, qui à Paris peut aujourd'hui assumer ce rôle ? « D'autres joueurs doivent prendre cette responsabilité. Je pense à Thiago Silva et Thiago Motta, répond Ducrocq. Ils ne l'ont pas trop fait à Lyon parce qu'ils étaient encore sur le coup de la grosse claque reçue à Chelsea. Mais je suis convaincu que cette équipe, samedi, pour un match à enjeu, va montrer bien plus de caractère. »

SYLVIE DE MACEDO

■ MÉMO PSG

Hier. Echauffement, ateliers devant le but et opposition sur terrain réduit.

Après un déjeuner au camp des Loges, les joueurs se sont rendus à l'hôpital Necker pour rendre visite à des enfants hospitalisés dans le cadre d'une opération organisée par la Fondation PSG.

Aujourd'hui. Entraînement à huis clos.

Infirmier : Ibrahimovic (cuisse). Absent. Ibrahimovic (raisons personnelles).

Suspendu : Thiago Motta pour PSG - Evian le 23 avril.

Rendez-vous. Lyon - PSG, finale de la Coupe de la Ligue au Stade de France, samedi à 21 heures (France 2).

Nicolas Douchez, qui a disputé tous les matchs de coupe avec Paris cette saison (sans le quart de finale de la Coupe de la Ligue contre Bordeaux car il était blessé), sera titulaire samedi au Stade de France, dans les buts contre Lyon.

FOOTBALL. Coupe de France (demi-finales). Guingamp - Monaco 3-1 (ap)

Chapeau bas les Bretons !

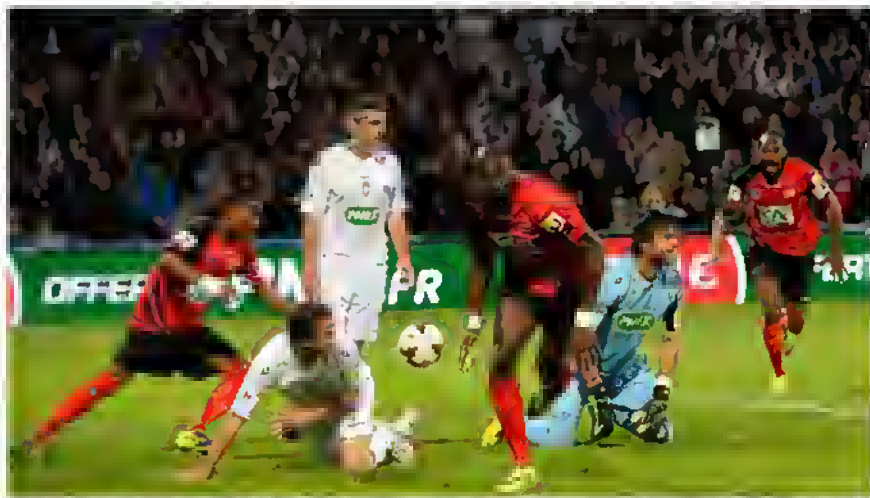
Guingamp (Côtes d'Armor)
De notre envoyé spécial.

C'EST ROUGE, noir et breton. Et ça chante sans cesse depuis deux jours. Cinq ans après la finale cent pour cent bretonne entre Guingamp et Rennes, les deux clubs vont donc se retrouver une nouvelle fois à Saint-Denis, le 3 mai prochain. En 2009, Guingamp, alors pensionnaire de Ligue 2 l'avait emporté à la surprise générale. Cette fois, au vu de la superbe combativité des coéquipiers de Sorbon bourreaux des stars monégasques (3-1 ap), la perspective de voir le trophée retourner dans les Côtes d'Armor est une hypothèse fort crédible.

Au Roudourou, on sait recevoir et la perspective de retourner au Stade de France cinq ans après avait électrisé toute la région. Chauffés à rouge et noir, les hommes de Gourvenec refusent de faire le moindre complexe. Et leur première opportunité est récompensée. Sur un coup franc excentré de Langil, Sergio Romero, le gardien international argentin reste scotché sur sa ligne au lieu de couper la trajectoire. Mustapha Yatabaré ne refuse pas l'arbaine, surgit et ouvre le score (1-0, 6e). C'est le dix-septième but officiel du Franco-Malien cette saison.

■ Une seconde mi-temps timorée

Ceux qui prophétisaient une balade pour le deuxième du championnat chez le dix-septième en sont pour leurs frais. Le ticket pour la finale, c'est à la hargne pure et non au



Stade du Roudourou (Guingamp), hier soir. C'est Mustapha Yatabaré qui a ouvert le score. Il marquera le troisième but breton dans la prolongation. (Photographie de Télégramme / Patrick Teller, up by Clespoir)

simple talent qu'il s'arrachera. Les Monégasques mettent une bonne demi-heure à le comprendre. Longtemps, trop timorés, ils se contentent de frappes lointaines et sans réelle conviction. Mais ils se montrent patients. Et comme l'En-Avant Guingamp, prenant trop au pied de la lettre son patronyme, ne pense qu'à attaquer pour marquer un nouveau but, les espaces s'ouvrent en défense. Fabinho réussit à centrer pour Berbatov. C'est un jeu d'enfant pour le Bulgare, jusqu'à alors complètement invisible, d'égaliser

d'une frappe sous la barre (1-1, 36e).

La seconde prend des allures de matchs de boxe où chacun retient ses assauts de peur de trop se découvrir et recevoir le coup fatal. Ranieri et Gourvenec, conscients de l'importance du moindre détail, passent leur temps devant leur banc, à mouliner des bras pour replacer leurs troupes. Le match n'est plus que crispations et peur de mal faire. Sauf pour Douniama, à peine entré en jeu, qui décoche une violente frappe de vingt mètres s'écrasant sur la barre de Ro-

mero (84e). Et la frustration bretonne monte d'un cran quand, dans les arrêts de jeu, l'arbitre Anthony Gautier refuse un penalty évident pour une main de Carvalho dans la surface (90e+1). Une erreur d'appréciation finalement sans conséquences puisqu'en prolongation, Atik, d'une volée de près (2-1, 112e) renvoie Guingamp au Stade de France. Et quand Yatabaré crucifie en contre l'ASM (3-1, 117e), le Roudourou s'est levé pour ne plus jamais se rasseoir.

CHRISTOPHE BÉRARD

LES DEMI-FINALES

Mardi soir

Rennes	3
Angers	2

FINALE 3 mai



Rennes
 Guingamp

Hier soir

Guingamp	3
Monaco	1

Guingamp 3
Monaco 1

Mi-temps 1-1

Spectateurs : 15 758. Arbitre : M. Gautier.
Buts : Guingamp : Yatabaré (6e, 117e), Atik (112e) ; Monaco : Berbatov (36e).
Avertissements : Guingamp : Martins-Pereira (77e), Kerbrat (105e).
Guingamp : Samassa - Martins-Pereira, Kerbrat, Sorbon (cap.), Lévêque - Mandanne (Douniama, 83e), Sankharé, MoDiallo - Beauvue (Atik, 103e), Yatabaré, Langil (Giresse, 119e). Entré : Gourvenec.
Monaco : Romero - Fabinho, Carvalho, Abidal (cap.), Raggi - J. Rodriguez, Toufalan, Moutinho, Ferreira-Carrasco (Kondogbia, 73e) - Germain (Martial, 90e), Berbatov (Rivière, 64e).
Entré : Ranieri.

Le Français n'ira pas au Brésil Anelka met fin aux spéculations

DEPUIS LE DÉBUT, ce transfert sentait le malentendu ou le coup monté. Hier, Nicolas Anelka a clarifié une bonne fois pour toutes sa situation : il ne s'engagera pas avec l'Atletico Mineiro, un club de L1 brésilien. C'est le président de cette équipe qui avait annoncé le recrutement du joueur le 6 avril, ce qui n'avait déjà pas plu à Anelka. Le dirigeant s'était permis d'inscrire le nom de l'attaquant sur le site officiel du club et expliquait aux médias avoir agi avec un agent que l'ancien Parisien ne connaît pas. Cela faisait beaucoup à travers une vidéo datant du 8 avril mais postée hier sur son compte Facebook ou d'une laconique déclaration mardi soir au Koweït (« Je n'ai signé pour personne »), Anelka ferme cette parenthèse. Il est invité par le



Koweït City (Koweït), mardi.
Nicolas Anelka. (AFP/Yasser al-Zayat)

ministère koweïtien des Affaires religieuses à participer à la quatrième session d'une rencontre de jeunes musulmans. A 35 ans, le joueur espère encore disputer deux saisons avant de raccrocher. Le président de l'Atletico a réagi hier soir en traitant « d'escroc » le frère d'Anelka et en assurant qu'il saisirait la Fifa pour se faire rembourser les frais engagés. D.S.

En bref

■ **MANCHESTER CITY**, accroché hier à domicile par la lanterne rouge Sunderland (2-2) en match en retard de la 26^e journée, est désormais décroché dans la course au titre, avec quatre points de retard sur Chelsea et six sur Liverpool, malgré un match de plus à jouer. Nasri a inscrit le but égalisateur des Mancunien en toute fin de match.

■ **LE REAL MADRID** grâce à des buts de Di Maria et Bale s'est adjugé, hier soir, la Coupe du Roi en dominant Barcelone (2-1). Il s'agit du premier trophée remporté par Carlo

Anelouti depuis son arrivée au Real l'été dernier.

■ **SELON UNE ÉTUDE** comparative concernant les cinq grands championnats européens portant sur la saison 2012-2013, c'est en Angleterre qu'il y a le plus fort pourcentage d'internationaux (74,18 %, devant l'Allemagne et ses 61,3 %), mais aussi d'expatriés (61,03 %). L'Espagne a le championnat où il y en a le moins (42,33 %), juste devant la France (43,17 %). C'est en Ligue 1 qu'il y a le moins d'expatriés (25,7 %).

ENVIE D'UN JOURNAL QUI VOUS RESSEMBLE ?

Rejoignez notre panel de lecteurs



Pour répondre à nos enquêtes et tenter de gagner des cadeaux,
Inscrivez-vous sur www.aujourdhui.fr/enquete

LE PANEL LECTEURS **Aujourd'hui**



Le rendez-vous du Mondial

■ MON PAYS, MON MAILLOT, MON HISTOIRE

« Nous sommes le ciment de la nation »

Stade Roi-Baudouin (Bruxelles), le 15 octobre 2013. Enveloppé dans un drapeau belge, Daniel Van Buyten célèbre la qualification de son pays pour le Mondial.



COUPE DU MONDE 2014. Chaque mois, un international évoque son attachement à ses couleurs. Episode 4 : Daniel Van Buyten, le défenseur belge du Bayern Munich.

Munich (Allemagne)
De notre envoyé spécial

A 36 ANS, Daniel Van Buyten clôt sa carrière internationale, riche de 77 sélections, lors de la Coupe du monde. Bien qu'il joue depuis huit saisons au Bayern Munich, après être notamment passé par Marseille, le grand défenseur (1,96 m) avoue son patriotisme. Dans un pays divisé depuis quelques années par des questions de suprématie régionale et de langues, il compte sur les Diables rouges, le surnom de la sélection, pour continuer à cimenter la nation. Etes-vous wallon ou flamand ?

DANIEL VAN BUYTEN. Wallon même si j'ai des origines flamandes par mon père. Mais, pour moi, ce n'est pas important. Je suis belge avant tout. Durant ma carrière, certains ont essayé de me mettre au milieu de cette petite guerre. Surtout quand notre sélection n'avait pas de bons résultats. Ce malaise nous a notamment touchés pendant la Coupe du monde 2002. Mais, maintenant que notre équipe marche bien, on nous préserve de cela.

Les Diables rouges, comme le roi, fédèrent-ils le pays ?

Exactement. Nous sommes un peu le

ciment de la nation. Et je trouve ça très beau. Pendant quatre-vingt-dix minutes, nous rassemblons toute la Belgique. Le Nord est plus attiré par les Pays-Bas et le Sud penche vers la France. Et nous, avec notre maillot belge, on met tout le monde d'accord.

Dans un pays demeuré cinq cent quarante et un jours sans gouvernement (de juin 2010 à décembre 2011), existe-t-il une pression supplémentaire à jouer pour l'équipe nationale ?

Oui car, nous, les internationaux, nous n'avons pas le droit d'avoir les états d'âme de certains citoyens belges. Sinon, cela accentuerait les problèmes. Aujourd'hui, l'équipe nationale a pris une importance considérable. Cela nous donne de nouveaux devoirs, dont celui de rester unis.

Une grande partie du pays se sent belge avant tout, même si des gens demandent la partition.

« L'hymne national me prend aux tripes »

Cette hypothèse vous semble-t-elle surréaliste ?

Il y a eu des pays coupés en deux. L'Allemagne n'est-elle pas plus heureuse depuis la chute du mur en 1989 ? Ce serait absurde de nous réduire encore. La Belgique est un beau pays, assez petit comme ça.

Vous êtes fier d'être belge ?

Oui. Porter les trois bandes noire, jaune et rouge, c'est un sentiment très fort. Je représente mon pays et j'essaie de montrer le bon exemple. Je suis né en Wallonie, comme j'aurais pu naître dans les Flandres. **Que ressentez-vous au moment de l'hymne national ?**

Je n'ai jamais chanté « la Brabançonne ». J'ai pourtant appris les paroles à l'école. Mais, comme certains la chantent en flamand et d'autres en français, je préfère me taire. Mais, pendant qu'on la joue, je songe à tout mon parcours. Je me revois en train de me battre devant les matchs de notre sélection. Je repense aux moments durs traversés. L'hymne national me prend aux tripes et me transcende. J'en ai besoin pour entrer dans mon match.

Quand la Belgique s'est qualifiée pour le Mondial, vous vous êtes enveloppé dans un drapeau belge. Était-ce prémédité ?

Non. Mais j'ai vu ce drapeau et j'ai eu envie de montrer ce que je ressentais. Me l'enrouler autour du corps, c'était comme prendre toute la Belgique autour de moi. La Wallonie et les Flandres étaient mélangées dans ce drapeau. La joie de la qualification

ne pouvait pas être découpée.

Un beau parcours au Brésil peut-il avoir des conséquences politiques ?

Je ne sais pas. Mais montrer une belle équipe où chacun se fiche de savoir si l'autre est blanc, noir, wallon ou flamand, ce serait très bien. Cela n'amènerait que du positif. **En septembre 2010, après avoir coûté un but contre l'Allemagne, il a été écrit que vous étiez un « traître à la nation »...**

C'était une méchanceté d'un journaliste, mais cela a touché toute l'équipe. Ce mec, on ne lui parlait plus. Quand il arrivait, tout le monde se taisait et on reprenait la parole quand il s'éloignait. Comment peut-on écrire un truc comme ça ? C'est terrible. C'est comme lâcher une bombe sur quelqu'un. Ma famille a été scandalisée. En mai 2014, des élections législatives se tiennent en Belgique. Allez-vous voter ?

Chez nous, c'est une obligation. J'accomplirai mon devoir, sauf si j'ai un match ce jour-là. Voter pour qui ? Je ne sais pas. Mais nous sommes testés tellement longtemps sans gouvernement qu'il faut donner une bonne image du pays. Quand Benoît Poel-

voorde disait qu'il ne se raserait pas tant que la Belgique n'aurait pas de gouvernement, c'était drôle. Mais ce serait bien d'éviter de redonner envie de refaire ce genre de blagues.

Que préconisez-vous ?

Je vis en Allemagne depuis près de dix ans. On ferait bien de s'inspirer de ce pays. Ici, faire des petites combines pour gagner un peu d'argent, ça n'existe pas (NDLR : Uli Hoessgen, l'ancien président du Bayern vient quand même d'être condamné à trois ans et demi de prison pour fraude fiscale). Tout est carré. Cette société fonctionne bien. Ce serait indigne de mettre de la rigueur à l'allemande chez nous.

Propos recueillis par CHRISTOPHE BÉRARD

Daniel Van Buyten



Belgique
(12^e participation).
Club : Bayern Munich.
Né le 7 février 1978 à Chimay.
Poste : défenseur central.
Taille : 1,96 m
77 sélections,
10 buts.

■ **LE REGARD DE** Gustavo Cortes, historien du football

« Dilma Rousseff dormira tranquille »

Rio de Janeiro (Brésil)
De notre correspondant

GUSTAVO CORTES a consacré une bonne partie de ses 44 années à l'histoire du football. Auteur de nombreux ouvrages, notamment une biographie de Jaguaré Vasconcellos, fantasque gardien de l'OM dans les

années 1930, ce supporter de Vasco da Gama est incoïtable sur le ballon rond. « Le Brésil est logiquement favori. Mais il y a aussi l'Allemagne, l'Espagne et l'Argentine... La Coupe du monde est une compétition perdue. Le meilleur ne gagne pas toujours. Tout peut



arriver. » Même une élimination prématurée de la Seleção ? « On ne sait jamais. Mais, contrairement à beaucoup de mes compatriotes, je ne pense pas que cela aurait un impact sur la présidentielle d'octobre. En 1950, la fameuse défaite contre l'Uru-

guay au Maracanã n'avait rien changé aux résultats des élections. Dilma Rousseff dormira tranquille. Malgré tous les retards, je crois que tout se passera bien. » L'après-Mondial, en revanche, l'inquiète : « Le fait d'avoir 12 villes d'accueil, quand la Fifa en voulait seulement 6 au départ, a compliqué les choses. Certains

comme Curitiba, Natal, Manaus ou Brasília ont été choisis pour des raisons politiques et n'ont aucune tradition de football. Les stades sont très beaux, mais il n'y a pas de public. Ce seront après la compétition des « éléphants blancs » (NDLR : projets coûteux sans pertinence économique). »

Propos recueillis par GILLES BERTUZZI

J-56



LE DÉBAT AUTOUR DES BLEUS

Ruffier doit-il être préféré à Landreau ?

L'EXPÉRIENCE face à la force. Cette saison, Mickaël Landreau, 34 ans, a battu le record de matchs en Ligue 1. Il s'est ensuite blessé au mollet droit et montre, depuis son retour, quelques signes de fébrilité. Stéphane Ruffier, de sept ans son cadet, est lui, probablement le meilleur gardien français du championnat. En s'appuyant sur des atouts différents, le Bastiais et le Stéphanois partagent la même ambition : aller au Mondial en qualité de numéro trois.

Ce statut est atypique dans un groupe de 23 joueurs. Le portier retenu n'est pas jugé à l'aune de ses seules qualités techniques. Si c'était le cas, Ruffier aurait probablement la préférence du sélectionneur. Mais le « récipiendaire » est davantage qu'un simple

« Un numéro trois doit garder son orgueil dans sa poche »

Lionel Charbonnier, gardien n° 3 en 1998

joueur. Il doit oublier sa propre condition et s'employer, dans l'ombre, à mettre dans des conditions opti-

males le titulaire, Hugo Lloris, ou sa doublure Steve Mandanda.

Il ne doit pas, pour autant, être un membre du staff technique déguisé. Plutôt une sorte de grand frère, sachant prendre du recul, mais se tenant prêt au cas où. Là, Landreau (11 capes), appelé pour la première fois chez les Bleus voici près de treize ans, a de la marge sur le Forézien apparu à une seule reprise le 11 août 2010 en Norvège. « Ruffier est en pleine bourre, mais Landreau a beaucoup d'avance, estime l'ex-Marseillais Pascal Olmeta. Pour ce poste, il amène plus de garanties. Et si les numéros un et deux rencontrent des pépins physiques, il sera le plus à même de jouer, car son vécu au sein de l'équipe est supérieur à celui de Ruffier. Logiquement, l'entraîneur des gardiens (NDLR : Franck Riviot) doit aussi avoir son mot à dire dans cette désignation. »

Bernard Lama, doublure de Barthez en 1998, est attentif à la forme du moment. « Il ne faudra pas pré-

senter les choses comme un cadeau fait à Landreau pour sa fin de carrière, argumente-t-il. Il s'agit d'un travail de l'ombre, indispensable mais invisible. Si la hiérarchie est définie depuis le début, il n'y a ensuite plus besoin d'aiguillonner le titulaire. Le troisième devra rester à sa place sans la ramener. C'est facile à dire comme cela mais, sur toute une préparation puis une compétition, il faut savoir tenir mentalement. »

Lionel Charbonnier y était parfaitement parvenu en 1998. Et l'ex-Auxerrois vote clairement Landreau. « Ruffier réalise une belle saison, mais Mickaël reste un excellent gardien, assène-t-il. S'il prétend encore aujourd'hui à une place en sélection, ce n'est pas par hasard. Je le connais

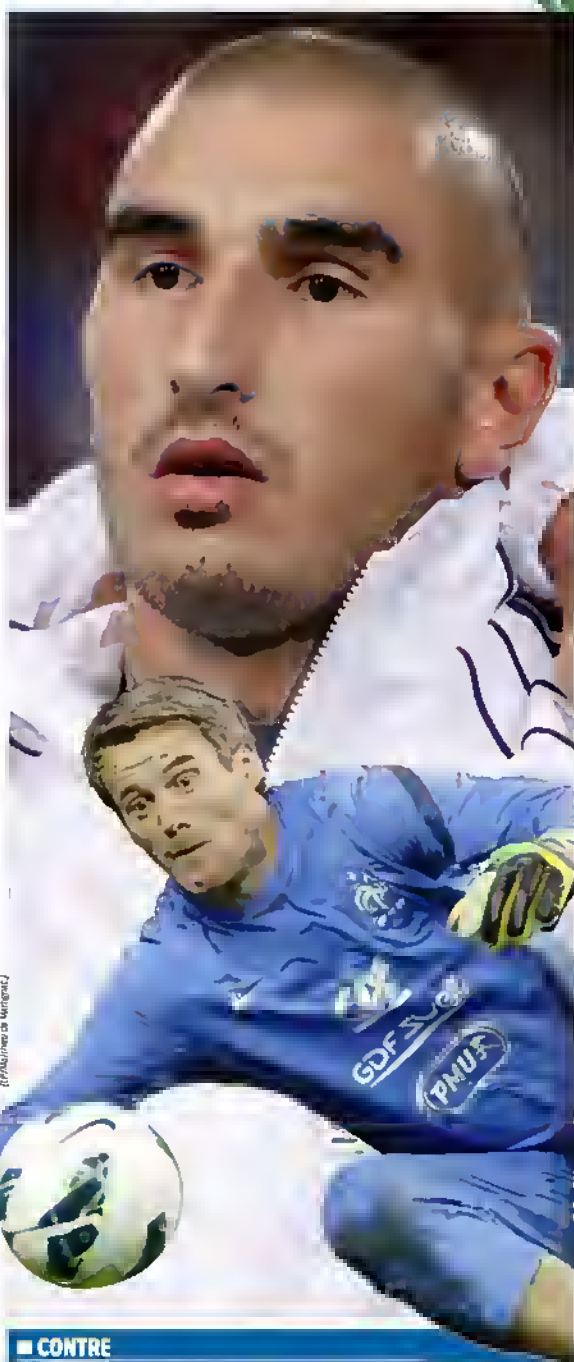
peu, mais Ruffier a, je sais, un fort caractère. Un numéro trois doit savoir garder son orgueil dans sa poche. Je ne vois donc pas

pourquoi Deschamps se priverait de Landreau. Il ne posera aucun problème dans ce registre un peu particulier. » Cédric Carasso, titulaire de ce poste de remplaçant à l'Euro 2012, prône aussi la stabilité.

« Landreau est en place depuis deux ans, souligne le Bordelais. Il n'est pas utile de changer maintenant. Le choix du sélectionneur est plus politique que sportif. Quand tu es troisième gardien, tu es là pour mettre en confiance le titulaire, mais sans être dans la bulle car il convient aussi d'aider le reste du groupe. J'ai tenu ce rôle pendant quatre ans. Je n'en garde que de grands souvenirs. »

CHRISTOPHE BÉCARD
(AVEC O.B.)

Stéphane Ruffier (en haut) et Mickaël Landreau.



■ CONTRE

« Mickaël offre plus de garanties »

Albert Rust, n° 3 à l'Euro 1984 et au Mondial 1986

« J'AI CONNU cette situation en 1984 et en 1986. Avec Philippe Bergeroo, on se partageait la tâche de mettre Joël Bats dans les meilleures conditions. Il faut que tout soit clair dès le départ et que le numéro trois intègre parfaitement qu'il n'est pas là pour jouer. Ce ne sont pas des paroles en l'air, car on parle là d'une vie en commun. Celle-ci peut aller jusqu'à sept ou huit semaines si la France accomplit un beau parcours. Si à un moment le troisième gardien

se sent inutile, cela peut se révéler compliqué. Stéphane est plus jeune et il y a forcément une part d'inconnu sur sa capacité à tenir ce rôle aussi longtemps. Car c'est vraiment un sacrifice qu'il convient de faire avec les Bleus. Il faut donc une grosse force mentale. Pour cela, je choisirais Landreau car on est sûr qu'il possède l'expérience et la force mentale nécessaires. Sur ces points, il offre plus de garanties. »

up by Clespoir Propos recueillis par C.H.B.

■ LA OEVINETTE

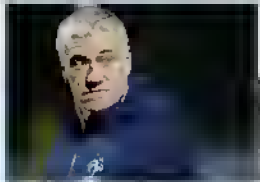
Quel est le seul joueur à avoir réussi plus de 100 dribbles en Coupe du monde ?

- A. Garrincha
- B. Zidane
- C. Maradona

Réponse : C.

■ LA PHRASE

« Je ne suis pas sélectionneur pour choisir les 23 meilleurs joueurs, mais pour former un groupe »



Didier Deschamps sur BFMTV et RMC à propos de sa liste pour le Mondial.

■ L'OBJET

C'est le pied !



DÈS LE 12 JUIN, Havalanas vous accompagnera pendant toute la Coupe du monde. France, Espagne, Italie, Brésil, Portugal, Allemagne... La marque brésilienne a développé une ligne de tongs aux couleurs de chaque pays. Le modèle sera vendu 18 €. Tél. 01.42.74.87.40.

■ CHIFFRE

500 000 €

SELON le média brésilien Globo, c'est le prix auquel Joseph Blatter, le président de la Fifa, va louer l'appartement de l'ancien joueur brésilien Ronaldo pendant six semaines.

Autrement dit, cela lui revient à 11 500 € la nuit. Pour ce prix, pas de draps en or, ni de lit en diamants, « juste » un appartement très luxueux sur la plage de Leblon à Rio de Janeiro.



■ POUR

« Avec le Stéphanois, on préparerait l'avenir »

Grégory Coupet, n° 3 au Mondial 2002

« DE NUMÉRO TROIS, j'ai ensuite grimpé dans la hiérarchie pour finir numéro un à l'Euro 2008. C'est un poste où il faut savoir mettre son ego de côté. Tu n'es pas là pour montrer ta valeur. En 2002, Roger Lemerme avait d'ailleurs reproché d'être trop joueur... Dans ce rôle, tu es au service des autres. S'il faut quelque chose pour des séances de frappe supplémentaires, c'est pour toi. Quand je suis devenu titulaire, je n'ai pas ressenti le besoin de ne pas



être concurrencé par les deux autres gardiens. Mais, si Didier Deschamps veut une assurance pour Hugo (Lloris), il prendra Landreau. Le choix ne sera pas sportif, mais effectué en fonction de la vie de groupe. Et logiquement, Mika a plus de vécu dans cette équipe. Et comme c'est un mec intelligent, ça permet d'assurer le présent. Avec le Stéphanois, on préparerait l'avenir. »

Propos recueillis par C.H.B.

En bref

FOOTBALL

■ **TONI KROOS**, le milieu de terrain de l'Allemagne et du Bayern Munich, restera en Bavière au moins jusqu'en 2015. C'est ce qu'affirme son agent, alors que Manchester United se déclarait prêt à lui offrir un salaire annuel de 16 M€.

RUGBY

■ **L'Australie** affrontera lors de sa tournée d'automne la France, l'Irlande ainsi que le Pays de Galles et l'Angleterre, deux de ses futurs adversaires en poule de la Coupe du monde 2015. Le match contre la France se déroulera au Stade de France le 15 novembre.

RÉSULTATS

BASKET. Euroleague, quart de finale : Olimpia Milan - Maccabi Tel-Aviv, 99-101 (a.p.).
FOOTBALL. Coupe d'Allemagne, demi-finale : Bayern Munich - Kaiserslautern, 5-1.
Championnat d'Angleterre, 26^e Journée (retard) : Manchester City - Sunderland, 2-2.

■ EN DIRECT À LA TÉLÉ

	HEURE	CHAÎNE
TENNIS		
Tournoi de Monte-Carlo 8 ^e de finale	10 h 30 18 h 25	CANAL+ Eurosport
CYCLESME		
Coupe de France Grand Prix de Denain	14 h	Eurosport
HANDBALL		
Championnat de France, D1 Montpellier - Dunkerque	20 h 45	CANAL+ Eurosport

TENNIS. Masters 1000 de Monte-Carlo. Le dernier rescapé français affronte Fognini

Un véritable test pour Tsonga

CANAL + SPORT, 10 H 30

Monaco
De notre correspondant

LES ÉLIMINATIONS de Llodra, Benneteau, Mahut et Monfilis laissent Jo-Wilfried Tsonga seul en piste en principauté. Le Manceau défie ce matin en 8^e de finale Fabio Fognini. Si l'Italien le talonne au classement mondial (13^e contre 12^e pour le Français), il est clairement depuis neuf mois un des meilleurs joueurs du circuit sur terre battue. L'occasion idéale pour Tsonga de se tester à six semaines de Roland-Garros.

Quand on sait que Jo-Wilfried Tsonga n'a plus battu un seul membre du top 15 depuis le dernier Roland-Garros (Roger Federer, en quart de finale), on mesure mieux la difficulté de sa tâche. Certes, l'Italien de 26 ans est méconnu du grand public, mais c'est uniquement parce qu'il n'a véritablement pris son envol qu'en juillet 2013, remportant depuis trois titres et disputant deux finales, à chaque fois sur terre battue.

« On l'annonce un peu comme le numéro 2 mondial actuel sur terre battue derrière Nadal, estime Thierry Ascione, l'entraîneur de Tsonga. Alors qui sera favori ? Je n'en sais rien. Jo doit juste se concentrer sur lui-même et se focaliser sur ses deux ou trois grosses qualités. Fognini est un joueur qui fait parfois des trucs incroyables. Face à lui, c'est un vrai

combat physique, car il ne met pas l'autre à dix mètres de la balle. Jo est bien sur ce plan. Il a eu un coup de mou lors de son match précédent (NDLR : remporté 6-4, 1-6, 6-4 contre Kohlschreiber), mais c'était passager. En tout cas, il lui faudra faire abstraction du comportement du gars qu'il aura en face. »

Fognini jouera presque à domicile

Car Fognini, réputé pour son tempérament fougueux et frondeur, joue souvent avec le public. « Oul, c'est vrai, je suis fou », rigole-t-il. « Ça va être un gros combat nerveux, prédit Asclone. Ce sont deux joueurs très charismatiques, et ça sera marquant de voir quel parti le public prendra. A mon avis, il soutiendra celui qui joue le mieux et lui donne le plus de plaisir. » « Depuis un an, Fabio s'est aguerri, il est en forme, juge pour sa part Tsonga. En plus, il jouera à la maison (rires). » Il faut dire que, dans les allées de Monte-Carlo, on entend beaucoup plus parler italien que français. « C'est vrai que la majorité des spectateurs ici sont des Italiens. En plus je suis né à côté, à San Remo, se réjouit Fognini, qui la joue malgré tout profil bas. Le favori, ce sera Jo, il m'a déjà battu deux fois, dont une à Roland-Garros. » Mais c'était en 2012, bien avant que le Transalpin ne se transforme en épouvantail de la terre battue.

ARTHUR PRALON



Monaco, mardi. Après avoir battu difficilement Philipp Kohlschreiber, Jo-Wilfried Tsonga va devoir élever son niveau de jeu pour triompher de Fabio Fognini. (AFP/Valéry Hache)

■ MÉMO MONTE-CARLO

Hier, 2^e tour : Nadal (Esp/n° 1) b. Gabashvili (Rus) 6-4, 6-1 ; Seppl (Ita) b. Andújar (Esp) 7-6 (7/5), 5-7, 6-4 ; Wawrinka (Sul/n° 3) b. Cilic (Cro) 6-0, 6-2 ; Almagro (Esp/n° 15) b. MAHUT 7-6 (7/3), 6-3 ; Robredo (Esp/n° 11) b. BENNETEAU 4-6, 6-0, 6-1 ; Fognini (Ita/n° 10) b. Bautista (Esp) 7-6 (8/6), 6-4 ; Rosol (Rtc) b. LLODRA 6-4, 6-4 ; Federer (Sul/n° 4) b. Stepanek (Rtc) 6-1, 6-2 ; Carreno Busta (Esp) b. MONFILS 6-3, 7-6 (8-6).
Aujourd'hui : TSONGA (n° 9) - Fognini (ITA/n° 10) ; Nadal - Seppl ; Rosol - Federer ; Carreno Busta - Djokovic ; Robredo - Raonic (Can/n° 8) ; Wawrinka - Almagro ; Dimitrov (Bul/n° 12) - Ferrer (Esp/n° 6) : 1-3.

Aujourd'hui en France

LIVRÉ CHEZ VOUS TOUS LES MATINS

+ SES SUPPLÉMENTS + SON ÉDITION DIGITALE

33,15€/mois*

au lieu de 48,10€ soit +31% de réduction

en cadeau

UNE CAFETIÈRE SENSEO

☐ Oui, je souhaite profiter de cette offre exceptionnelle et recevoir Aujourd'hui en France du Lundi au Dimanche. Je m'abonne en durée libre par prélèvement automatique de 33,15€, je complète et je signe le mandat de prélèvement SEPA

Bon d'abonnement en prélèvement automatique à remplir et nous envoyer avec nn RIB à :
SDVP - Aujourd'hui en France
69/73, boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen Cedex

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Village : _____
Code Postal : _____ Date de naissance : _____
Téléphone : _____
Email : _____
Accès à ma boîte aux lettres : _____
Bâtiment : _____ Escalier : _____ Origicoda : _____

Mandat de prélèvement SEPA - RUM

En signant ce formulaire de mandat de prélèvement (A) la Banque émettrice autorise la banque à débiter votre compte, à l'ordre de la banque émettrice, conformément aux instructions du bénéficiaire. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque si vous ne consentez pas à la convention que vous avez passée avec la banque émettrice. La demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de début de votre compte pour un prélèvement récurrent. Vos droits concernant le présent mandat sont résumés dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 - FILIALE REDU COMPTE À DÉBITER

Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____
CP : _____

2 - DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Nom du titulaire du compte : _____
N° du compte : _____
N° du RIB : _____

3 - "Filiat"

4 - Signature : _____

Cédant : S.A.S. Le Parisien
25, avenue Michelet - 93408 Saint-Ouen Cedex
Identifiant Cédant : SP/PA (I.C.S.) : FR0222242051
RCS Bobigny 332 890 359
N° TVA INTRA : FR 23 332 890 359

Type de paiement : Paiement récurrent

Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement que l'intéressé aura autorisé l'émissionnaire à effectuer.

Conformément à la loi n° 98-567 du 4 juillet 1998 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à :

SDVP - Le Parisien - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen Cedex

IMPORTANT : en cas de perte ou de vol de ce mandat, vous devez immédiatement en informer la banque émettrice et la banque bénéficiaire.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 0 811 876 182 (coût d'un appel local).

* Zéro de portage - Colmar, DF, La Havre, Fys, Marseille, Montpellier, Mulhouse, Nancy, Reims, Strasbourg et Toulouse. Les éditions du dimanche à jours fériés sont livrées à J+1. Les autres sont livrées à J+2. Sur les autres zones de livraison, les livraisons sont effectuées à J+3. Offre valable jusqu'au 30/04/14. Vous pouvez accéder à l'abonnement Aujourd'hui en France pour 15 la semaine (7€ le vendredi), 11,10€ le dimanche et 11,10€ le mardi. L'abonnement est livré à domicile. Les livraisons sont effectuées tous les 22 semaines à défaut pour les abonnés non résidents. Vous pouvez accéder à l'abonnement Aujourd'hui en France pour 15 la semaine (7€ le vendredi), 11,10€ le dimanche et 11,10€ le mardi. L'abonnement est livré à domicile. Les livraisons sont effectuées tous les 22 semaines à défaut pour les abonnés non résidents. Vous pouvez accéder à l'abonnement Aujourd'hui en France pour 15 la semaine (7€ le vendredi), 11,10€ le dimanche et 11,10€ le mardi. L'abonnement est livré à domicile. Les livraisons sont effectuées tous les 22 semaines à défaut pour les abonnés non résidents.

Under Blue préfère être pieds nus

VENDREDI SOIR À VINCENNES. UNDER BLUE a remporté deux courses cette année en étant défermé. De nouveau pieds nus, il devrait se montrer redoutable.

PERFORMANT SUR CET HIPPODROME en fin d'année, UNDER BLUE a confirmé ses bonnes dispositions en s'imposant de belle manière le 18 janvier sur la grande piste, un succès suivi d'un autre le 3 mars à Caen. Les deux fois, le cheval était défermé, ce qui semble particulièrement bien lui réussir. Ferré à Bordeaux le 29 mars, où il s'est contenté d'une modeste sixième place, il se retrouve à nouveau pieds nus et semble prêt à renouer avec le succès.

■ **UNDICI, le moins riche.** UNDICI est le trotteur dont les gains sont les moins élevés au départ de ce quinté, mais il fait partie des plus jeunes. Associé à Jean-Michel Bazire lors de ses deux dernières sorties, il a obtenu une bonne deuxième place sur la grande piste face à des trotteurs étrangers, puis il s'est imposé sûrement à Chartres. Sa bonne forme est donc certaine, tout comme son entente avec le Sulky d'or. C'est un sérieux candidat à la victoire.

■ **UN VENT D'OUEST ne manque pas de moyens.** Après avoir remporté cinq courses durant l'hiver 2012-2013, UN VENT D'OUEST n'a pu faire aussi bien lors du dernier meeting, se montrant décevant à plusieurs reprises. Après deux mois de repos, le protégé de Laurent Koubiche vient de s'imposer pour sa rentrée, le 9 mars à Mauquenchy. Face à une opposition largement dans ses cordes, il est capable d'enlever une telle course s'il fournit sa meilleure valeur, d'autant que son aptitude au parcours est plus qu'avérée.

■ **TINA JOLIE ne dit jamais non.** Après avoir fini l'année 2013 par une victoire, TINA JOLIE a continué sur sa lancée, remportant également sa première course de l'année. Depuis, elle a obtenu trois accessits dans des épreuves d'un niveau



Vincennes, le 18 janvier. Soutenu par Björn Goop, UNDER BLUE se montre le plus fort dans le Prix de Bernay.

voisin de celui-ci et devrait donc une nouvelle fois chèrement défendre ses chances.

■ **Le bon engagement d'UN CHARME FOU.** Plusieurs fois placé de courses de Groupe cet hiver, UN CHARME FOU affronte ici une opposition de moindre valeur. Sa dernière sortie, le 29 mars à Laval, est plus que correcte, puisqu'il se classait troisième juste derrière TOUTOBILO, lequel s'est brillamment imposé dans un quinté depuis. Il fait partie des bonnes possibilités pour la victoire.

■ **Les outelders.** SAGE DE GUÉRINIÈRE, redoutable lorsqu'il est défermé, représente sans doute la

meilleure chance du deuxième échelon. SOUMMOULOU aurait sa chance s'il se souvenait de ses performances d'antan. ROCANELLA reste sur une bonne deuxième place sur la petite piste et peut prétendre à un accessit. TOMIK À LA BRUYÈRE, sérieux, peut également se placer. GILLES MAAREK

www.lesparisien.fr / www.aujourdhui.fr

> VIDÉO

Un cheval s'invite dans un bar PMU.

■ NOS PRONOSTICS

Le Gentleman sur les pistes

- 3 UNDER BLUE
6 TINA JOLIE
1 UNDICI
14 SOUMMOULOU
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
10 ULTRA CLASSIQUE
5 UN VENT D'OUEST
16 QUOTIENT GÉDÉ

Les préférés de S. Flourent

- 6 TINA JOLIE
9 UN CHARME FOU
3 UNDER BLUE
1 UNDICI
8 TONIGHT CEM
14 SOUMMOULOU
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
5 UN VENT D'OUEST

L'opinion de G. Maarek

- 5 UN VENT D'OUEST
9 UN CHARME FOU
3 UNDER BLUE
6 TINA JOLIE
1 UNDICI
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
2 TOMIK À LA BRUYÈRE
4 ROCANELLA

Le papier de L. Stieven

- 9 UN VENT D'OUEST
1 UNDICI
9 UN CHARME FOU
3 UNDER BLUE
4 ROCANELLA
2 TOMIK À LA BRUYÈRE
6 TINA JOLIE
14 SOUMMOULOU

Le ticket de J. Sellier

- 9 UN CHARME FOU
1 UNDICI
5 UN VENT D'OUEST
3 UNDER BLUE
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
6 TINA JOLIE
10 ULTRA CLASSIQUE
7 SIRE DE LA CREUSE

Les confidences de K. Romain

- 3 UNDER BLUE
5 UN VENT D'OUEST
6 TINA JOLIE
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
1 UNDICI
9 UN CHARME FOU
11 TON RÊVE DE CAHOT
16 QUOTIENT GÉDÉ

Leur synthèse

- 3 UNDER BLUE
1 UNDICI
5 UN VENT D'OUEST
6 TINA JOLIE
9 UN CHARME FOU
15 SAGE DE GUÉRINIÈRE
14 SOUMMOULOU
4 ROCANELLA

Nombre de chevaux cités : 14.

■ L'ENTRAÎNEUR À SUIVRE

Emmanuel Bouyer

ÉASÉ À SERVILLY, petite commune située à 30 km de Vichy (Allier), Emmanuel Bouyer (42 ans) gère un effectif de trente trotteurs. Parmi eux, figure ULTRA CLASSIQUE : « Sa forme est sûre, comme le prouvent ses deux récents accessits obtenus à Lyon. Après avoir fini 2^e le 24 mars à Parilly, il s'est contenté de la 5^e place sur l'autre hippodrome lyonnais, car il est moins à l'aise corde à droite. Faute d'engagements dans ma région, j'effectue ce déplacement avec quelques ambitions pour les places. En effet, il hérite d'un bel engagement à la limite du recul et a déjà prouvé son aptitude à Vincennes lorsqu'il était sous la férule de Thierry Duvaldestin. Resté au mieux depuis sa dernière course à Lyon, il peut s'emparer d'une 5^e, voire d'une 4^e place. » S.F.
SON CHOIX : 6 - 1 - 14 - 10 - 5 - 15 - 3 - 2.

RÉSULTATS ET RAPPORTS EN DIRECT SUR LE 08.92.68.36.75 (EPA 0,34 €/min)

Multi Quinté plus · Quarté plus · Tiercé · 2sur4 · Couplé · Trio · Couplé ordre · Trio ordre

RÉUNION 4 - 2^e COURSE - Prix Aletheia

Attelé - Course B - 75 000 € - 2 850 m - Grande piste - Départ vers 20 h 25

N°	CHEVAUX	S.R.	ÂGE	QIST.	DRIVERS	ENTRAÎNEURS	PROPRIÉTAIRES	GAINS	ORIGINES	TEMPS RECORDS	EGTÉS
1	UNDICI	Hb.	6	2850	J.-M. Bozro	N. Roussel	N. Roussel	162 810	Kalsor Soze - Joboth	VI - 2:100 - 1'12"9	4/1
2	TOMIK À LA BRUYÈRE - P	Hb.	7	2850	A. Abrivard	E.M. Fournier	C. Muler	174 350	Chel du Châtelet - Greet Winner	VI - 2:100 - 1'12"9	16/1
3	UNDER BLUE - Q	Hb.	6	2850	P. Vercautse	B. Goop	L. Hellberg	177 180	Elvis de Rensignel - Jangala	VI - 2:100 - 1'12"4	4/1
4	ROCANELLA - P	Fb.L.	9	2850	P.-Y. Vorve	H. Le Ber	Er. Yven Bernard	184 980	Ekr de Léau - Hollu Sisor	VI - 2:100 - 1'13"1	14/1
5	UN VENT D'OUEST	Hb.	6	2850	L. Koubiche	L. Koubiche	Ec. Gérard Routureau	185 340	Korean - Eventide	VI - 2:700 - 1'14"2	7/1
6	TINA JOLIE	Fel	7	2850	A. Berrier	H. Krein	H. Krein	191 350	Jasmin de Elere - Minde des Picanes	VI - 2:875 - 1'13"1	8/1
7	SIRE DE LA CREUSE	Hb.	8	2850	J.-F. Senel	T.-F. Senel	C. Locomle	195 960	Ido do Flouroc - Homme de la Creuse	VI - 2:100 - 1'13"4	49/1
8	TONIGHT CEM	Mp.L.	7	2850	D. Locquenoux	F. Souloy	R. Figurcio	195 980	Orlando Vici - Noubu Vinolr	VI - 2:100 - 1'12"2	27/1
9	UN CHARME FOU - P	Mal.	6	2850	M. Mottier	F. Leblenc	C. Goedj	198 180	Loue Yeu - Ma Crown	VI - 2:100 - 1'12"6	9/1
10	ULTRA CLASSIQUE	Mal.	6	2850	E. Reffin	E. Bouyer	Er. Pierre Pierski	199 450	Kiri - Jevane de Val	VI - 2:100 - 1'12"5	16/1
11	TON RÊVE DE CAHOT	Hb.	7	2875	D. Thomelin	L.-P. Thomelin	Er. du Har. d'Étable	373 080	Hond du Vior - Nono de Cahot	VI - 2:100 - 1'13"1	28/1
12	USED TO ME	Mal.	6	2875	J.-Et. Dubels	J.-Et. Dubels	T.-Et. Dubels	378 760	Nuage de Valt - North Lene	VI - 2:175 - 1'11"5	33/1
13	TORNADO BELLO	Hb.	7	2875	P. Levesque	M. Ienders	R. Beucet	390 790	Jeg de Bellevet - Inhlade	VI - 2:780 - 1'12"4	24/1
14	SOUMMOULOU - Q	Hb.	8	2875	F. Nivard	F. Nivard	G. Begouton	415 840	Firsl de Retz - Nouvelle Porlo	VI - 2:100 - 1'12"6	15/1
15	SAGE DE GUÉRINIÈRE - Q	Malbr.	8	2875	M. Abrivard	M. Abrivard	P. Gypteau	419 470	Ganymedo - Haldane	VI - 2:100 - 1'11"3	11/1
16	QUOTIENT GÉDÉ	Hb.L.	10	2875	C. Chelen	C. Chelen	A. Papen	423 760	Diemant Gédé - Quella Gédé	PR - 2:850 - 1'12"9	46/1

Pour 6 à 10 ans inclus, n'ayant pas gagné 425 000 €. Recul de 25 m à 200 000 €.

Q : défermé des quatre pieds ; P : défermé des postérieurs.

L'ARGUS

1. Undici, 180 ; 2. Tomik à la Bruyère, 175 ; 3. Under Blue, 178 ; 4. Rocanella, 161 ; 5. Un Vent d'Ouest, 165 ; 6. Tina Jolie, 180 ; 7. Sire de la Creuse, 185 ; 8. Tonight Cem, 195 ; 9. Un Charme Fou, 195 ; 10. Ultra Classique, 198 ; 11. Ton Rêve de Cahot, 210 ; 12. Used to Me, 215 ; 13. Tornado Bello, 212 ; 14. Soumoulou, 215 ; 15. Sage de Guérinière, 220 ; 16. Quotient Gédé, 203.

Son classement interprété :

10. Ultra Classique - 6. Tina Jolie - 1. Undici - 3. Under Blue - 9. Un Charme Fou - 11. Ton Rêve de Cahot - 16. Quotient Gédé - 4. Rocanella.

LES PRONOSTICS DE LA PRESSE

Blitz	9	10	14	3	6	1	5	Pocket	1	5	6	9	15	16
Tiercé Magazine	3	5	1	9	15	5	10	Week-End	5	5	11	3	10	3
Europe 1 (J. Cova)	3	3	5	5	5	4	10	Le Foyer	5	10	10	5	3	15
Ouest-France (Gimreck)	5	3	1	15	5	5	10	Supplémentaire	1	3	5	5	6	14
Agence TIP	7	1	5	14	10	1	1	Le Dauphiné Libéré	1	10	1	3	1	5
Trois Jours F.M. (A. Yrlus)	3	3	10	15	6	5	5	Stetie Lurl Magazine	1	3	5	10	4	5
Geny.com (la synthèse)	5	3	15	1	6	9	10	Paris-Courses	1	3	9	2	5	6
Le Gazette	3	5	1	9	10	15	14	RH (B. Gless)	9	14	6	10	1	15
Radio Balances (G. Cova)	3	1	5	9	10	6	15	Paris Turf.com	3	5	1	9	4	15

LES PRIORITÉS

18 fois : Undici (1), Un Vent d'Ouest (5), Un Charme Fou (9) ; 16 fois : Under Blue (3) ; 15 fois : Ultra Classique (10) ; 14 fois : Tina Jolie (6) ; 11 fois : Sage de Guérinière (15) ; 8 fois : Soumoulou (14) ; 5 fois : Rocanella (4) ; 1 fois : Tomik à la Bruyère (2), Ton Rêve de Cahot (11), Quotient Gédé (16).
Abandonnés : Sire de la Creuse (7), Tonight Cem (8), Used to Me (12), Tornado Bello (13).

Mots croisés



Horizontalement : 1. Drogué. 2. Première victime de la Bible. Unité de mesure pour l'émir. 3. Admis à un examen. Urgence hospitalière. 4. Cap sur la boussole. Militaire en formation. 5. Une fille de l'Est. En compagnie de. 6. Phase pour un satellite. Lutte contre le temps. 7. Chlore du chimiste. Karenine dans un roman. 8. Tel un liquide fétide. Il inquiète le gardien. 9. Dame qui fait un bail. Ville de Normandie. 10. État-major abrégé. Île face à La Rochelle. Épreuve de candidats.

Verticalement : A. Armoire au milieu de l'autel. B. Fleuve russe. Qui ne vaut rien. Grand voyageur. C. Il se vint à l'espagnole. Il soutient le chef. D. Refuge de naufragé. Donner un coup de chapeau. E. Les tripes sont sa spécialité. Ne sent pas la rose. F. Projectile explosif. Caches. G. Précise une possession. Gros morceau de glace. Cela implique une suite. H. Récemment débarqué. I. Clame son innocence. Rends joyeux. J. Mince et de haute taille. Période de chaleurs animales.

Sudoku

FACILE

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne, et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			3	2	9	7	1	6
	2	7				3		5
	3		6					
5					3	2	7	
	2		9		6		8	
	9	4	1					3
				8		4		
7		9			5	8		
6	8	1	4	9	7			

Mots fléchés N° 3665

jeux proposés par RCI JEUX

Avec les sept cases numérotées, reconstituez le mot répondant à la définition : un pro de la désinvolture.

TYPES POPULAIRES	TURQUES, JADIS	UN DRÔLE DE TYPE	PORTEUR DE FRUITS NOIRS	LIMITÉES	DONT ON A ENLEVÉ LE MEILLEUR
CAVITÉ DU CŒUR	UNE FILLE DU PAYS	NARRATRICE	ASTRE	JOINT LES DEUX BOUTS	SURPRENDRE
CLASSER PAR GENRES GRANDE ÉPÉE			PETITE PARCELLE	6	
CRI D'UNE FOULE ENTHOUSIASTE	PRISE COMME MODELE SANS PITIE		SE TAILLE DANS LA HAIE RÉUSSIT	GRAND VOYAGEUR	5
CHANTAGE	ÉCOLE DES ÉLITES PAS LES AUTRES		PREMIER VENU VA GABONNE	JARDINE	
DEVANT UN PÈRE				AIR DE DIVA	
DONNER DU BRILLANT				OPÉRATION DE CHOIX	NE SAIS PAS
NIVEAU AU JUDO		4		COUCHE	7
		VIDE LE VENTRE PARQUER			SE SOUMETTRE
IMPÔT			MÉDITATION OU DISCOURS CAMP D'ÉTÉ		
PREMIER COURS DE FRANCE					
	3	MANIFESTATION JUVÉNIILE		BOIS EN INDE	BANDE ORIGINALE
SEIGNEUR FÉODAL			N'EST PAS ORDINAIRE SE DÉPLACE		PETITE SOCIÉTÉ
PETITE DOSE	DONNA UNE EDUCATION			AMOUREUSE DES POÈMES DE RONSARD	2
MONNAIE DES ITALIENS			DÉPARTS SANS RETOURS		

Solutions

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

8	A	E	S	A	M	T	O	U	E
O	S	A	E	A	N	U	T	S	
R	I	N	G	R	A	I	E		
O	E	D	A	E	E	N	B		
E	E	G	O		S	T	E	P	
E	U	S		E	O	O	U	E	
A	S		P	O	U	L	P	E	S
I	E	N	A		D	O	L	T	
S		E	R	I	E		E	T	E
E	P	O	U	X		Y	S	E	R

4	4	4	7	7	4	1	5	4	
1	7	4	5	4	4	4	7	4	
4	5	7	4	1	4	4	7	4	
6	4	4	4	7	1	7	4	5	
5	1	7	4	4	7	4	4	4	
7	4	4	4	5	4	4	1	7	
4	2	5	1	9	7	8	6	3	
7	3	1	6	8	4	5	9	2	
6	8	9	2	3	5	7	4	1	

E	V	I	D	M	C				
E	M	A	I	G	R	T	E		
O	U	T	R	A	N	C	T	E	R
U	E	T	E	E	T	I	N	T	E
E	E	T	I	U	E	E	T	E	
M	T	E	E	T	E	E	T		
E	T	E	S		P	T	G	E	
O	N	S	E	O	U	T	S		
T	E	I	N	N	E	E	E		
E	E	C	E	A	D	E	C	E	
A	L	L	O	U	E	U	R	S	
A	S	I	E	T	B	A	B	A	
O	R			R	E	P	A	R	E
S	L	I	G	E	O	H	E	T	
I	E	A	U	C	H	I	E	R	

8 MOTS CROISÉS

4 MOTS CROISÉS

1 MOTS CROISÉS

Le mot à trouver est : TERRIEN.

Le mot à trouver est : TERRIEN.

LOTO MERCRÉDI 16 AVRIL 2014

8 12 25 26 49 1

5 10000000 €
1 222 641,28 €
4 870,70 €
27 025 €
342 518 €
4,30 €

Quota : 1 850 630 €

10 000 000 €

Keno Mercredi 16 Avril 2014

1 3 7 10 13 16 19 29 32 35
39 40 41 54 57 58 60 62 66 70

1 353 233,30 €
1 44 154,10 €
1 6 541,10 €
1 114,10 €
1 77,00 €
1 23,40 €
1 16,10 €
1 12,90 €
1 12,50 €
1 8,60 €
1 4,20 €

EURO Millions Mardi 15 Avril 2014

3 14 26 47 50 + 1

1 353 233,30 €
1 44 154,10 €
1 6 541,10 €
1 114,10 €
1 77,00 €
1 23,40 €
1 16,10 €
1 12,90 €
1 12,50 €
1 8,60 €
1 4,20 €

1 gagnant en France à 1 000 000 €**

PD 546 1911

Vendredi 18 avril 2014

50 000 000 € + 1 000 000 €

Abonnez-vous au journal !

Aujourd'hui

en téléphonant au 0 811 876 162

coût d'un appel local



Cody (à gauche) et Caleb (à droite) ont accepté de reprendre le rôle de leur frère Paul Walker, en finissant les quelques scènes restantes de « Fast and Furious » 7. (Spa/Marocchi Guilo)

Les frères de Paul Walker vont rouler pour lui

CINÉMA. Après la mort accidentelle du héros de « Fast and Furious », ses deux cadets vont tourner les ultimes scènes pour terminer le 7^e volet de la saga.

C'EST UNE PREMIÈRE historique. Après de multiples incertitudes et rumeurs, le 7^e volet de la saga « Fast and Furious » va pouvoir être bouclé et sortir l'année prochaine. Et ce, malgré la mort accidentelle de son héros Paul Walker, décédé tragiquement en novembre dernier dans un accident de voiture au nord de Los Angeles, à l'âge de 40 ans. Le drame rappelait ironiquement les courses éhémères de la saga qui en a fait une star. L'enquête de police a mis en cause la vitesse excessive de la Porsche, qu'un des amis de la star pilotait à 160 km/h.

Qu'allait-il advenir du film réalisé par James Wan (« Saw » et « Insidious ») en cours de tournage ? Com-

me dans les six premiers épisodes, Paul Walker y interprétait le rôle de Brian O'Connor, un agent infiltré dans le milieu des courses automobiles. Un personnage qui va tout de même pouvoir aller jusqu'au bout de sa 7^e aventure. Et pour cause. Ce sont les deux plus jeunes frères de l'acteur, Caleb et Cody Walker, qui vont reprendre son rôle, comme l'ont annoncé les studios Universal la nuit dernière sur la page Facebook du film. Du jamais-vu !

Dans son communiqué, la production précise que, après « avoir pris le temps de faire le deuil » de Paul Walker, l'équipe s'est réunie et a décidé que « la seule option était de continuer. Nous pensons que c'est

ce que veulent les fans et que c'est aussi ce que voudrait Paul », écrivent-ils. L'acteur « avait déjà tourné ses scènes les plus importantes et la plupart des séquences d'action, et elles sont parmi les meilleures de sa carrière ».

Vin Diesel, heureux de cette décision

Et Universal d'annoncer : « Nous avons repris le tournage et accueillons les frères de Paul, Caleb et Cody, dans notre famille. Ils nous aident à finir les quelques scènes restantes de leur frère et à faire des raccords sur le film. Les avoir sur le plateau nous donne l'impression à tous que Paul est lui aussi avec nous. » Vin Diesel,

son coéquipier dans la saga, s'est déclaré lui aussi très heureux de cette décision de terminer ainsi le film.

De quoi alimenter le culte dont fait l'objet l'acteur depuis sa mort. De quoi aussi assurer des recettes conséquentes, le long-métrage est attendu le 10 avril 2015 et devrait attirer des millions de fans inconsolables (voir ci-dessous). Pas question de se priver d'une telle manne alors que le précédent, « Fast and Furious » 6, sorti à l'été 2013, avait rapporté 700 M\$ (507 M€) dans le monde. D'ici là, on retrouvera Paul Walker sur les écrans dès mercredi prochain dans « Brick Mansions », le remake américain de « Banlieue 13 ».

ALAIN GRASSET

« Fast and Furious peut continuer »

Jérôme, 22 ans, fan de la saga

CHEZ LES FANS de la franchise « Fast and Furious » — nombreux à s'être mobilisés pour rendre hommage à Paul Walker, comme lors du rassemblement de 3 000 personnes à Claye-Souilly (Seine-et-Marne) en décembre dernier —, le feuilleton du tournage, sorte de saga dans la saga, passionne lui aussi.

Pour Olivier, 23 ans, patron d'une entreprise d'accessoires automobiles à Longperrier (77), l'arrivée de Cody et Caleb Walker sur le tournage est une bonne nouvelle. « Si ça permet de ne pas faire disparaître le personnage, comme il en était question au début, pourquoi pas ? » Même son de cloche chez Jérôme, jeune fan de 22 ans. « C'est un bel hommage à leur frère. » Reste à savoir si Brian O'Connor, le personna-

ge de Paul Walker, mourra ou non dans « Fast and Furious » 7. Aux dernières nouvelles, la production voulait plutôt le voir prendre sa retraite. Mais chez les fans, on aurait bien accueilli un décès dans un accident de voiture. « Ce serait un moyen de terminer la saga avec lui, en donnant beaucoup d'émotion aux fans », estime Olivier.

« Entre passionnés d'automobile, on dit toujours que mourir au volant, c'est la plus belle des morts, juge Jérôme. Moi, je préférerais ça plutôt que de partir dans mon sommeil ou seul dans ma baignoire ! Voilà pourquoi on est autant attaché à Paul Walker. Même si la saga Fast and Furious peut continuer sans lui, on aime aussi les autres acteurs ! Si jamais ils font survivre



Claye-Souilly (Seine-et-Marne), le 6 décembre dernier. Près de 3 000 fans de Paul Walker s'étaient rassemblés pour rendre hommage à l'acteur décédé. (JF/Amad Jounès)

son personnage, on pourrait aussi voir son fils prendre la relève... »

Une chose est sûre, la sortie du film, prévue dans un an, ne se fera pas sans marquer le coup. « J'aimerais proposer au cinéma de Disney Village ou au Pathé Montparnasse d'exposer des voitures modifiées devant

la salle », confie Olivier. Le film « Need for Speed », présenté par ses producteurs comme le nouveau « Fast and Furious », a du pain sur la planche pour susciter un tel culte. Il n'a drainé que 2 500 spectateurs en région parisienne lors de sa sortie hier en salles. CHARLOTTE MOREAU

PEOPLE Express

AC/DC ne débranche pas



Répondant à une rumeur australienne de fin imminente de son groupe, le chanteur d'AC/DC, Brian Johnson, a répondu hier au journal anglais « The Daily Telegraph » qu'il n'en était pas question. Certes, Malcolm Young, guitariste rythmique et pilier du groupe, est malade — il souffrirait d'Alzheimer —, mais cela n'hypothèque pas pour l'instant la carrière du groupe. « Nous ne nous arrêtons pas », assure Brian Johnson, qui révèle même qu'AC/DC entrera en studio en mai à Vancouver pour enregistrer un successeur à l'album « Black Ice », en 2008. Il évoque enfin son envie de faire une tournée mondiale de 40 dates pour fêter le 40^e anniversaire du groupe.

Bruegel s'offre un stade

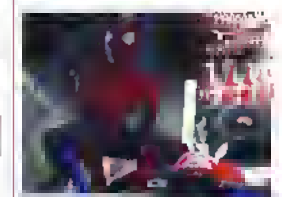


Le chanteur finira sa tournée triomphale par une date exceptionnelle dans le Nord. Patrick Bruegel donnera un concert dans le stade Pierre-Mauroy de Lille le 5 septembre. A cette occasion, il sera entouré d'invités surprises, notamment pour célébrer les 25 ans de son album « Alors regarde », vendu à près de 3 millions d'exemplaires grâce à ses tubes « Casser la voix », « Place des grands hommes », « J'te l'is quand même ». Les places sont en vente depuis hier.

■ VENDREDI

DANS Aujourd'hui MAGAZINE

Spider-Man tombe le masque



■ Rencontre avec le producteur qui a relancé le superhéros au cinéma

Pelecanos met les truands sur écoute

POLAR. Scénariste de la série « The Wire », l'Américain George Pelecanos sort un 20^e roman où un ex-marine enquête chez les caïds de Washington. Rencontre.

LE GRAND PUBLIC CONNAÎT son nom pour l'avoir vu au générique des séries télé « Treme » ou « The Wire » (« Sur écoute »). Mais les fans de polars savent que, outre ces formidables fresques sur la Nouvelle-Orléans et Baltimore, George Pelecanos signe aussi d'excellents romans noirs, qui se déroulent au cœur des quartiers populaires de Washington. Des livres hyperréalistes, dans lesquels l'Américain de 57 ans fait preuve du même talent de portraitiste pour décrire les voyous et leur « milieu ».

Dans « Le Double Portrait », son vingtième roman, Pelecanos met en scène Spero Lucas, enquêteur pour un avocat et détective privé à son compte. Embauché par une femme qui s'est fait voler un tableau, cet Américain d'origine grecque — comme Pelecanos — part à la recherche d'un criminel violent et se retrouve face à une équipe de truands redoutables. Spero Lucas n'est pas un enfant de chœur non plus, même s'il continue à apporter des fleurs à sa mère à chaque fois qu'il déjeune chez elle...

Après « Une balade dans la nuit », c'est la deuxième fois que George Pelecanos convoque cet ancien marin revenu d'Irak. À travers ce personnage, le romancier évoque d'ailleurs le syndrome de stress post-traumatique dont souffrent certains ex-soldats. « J'ai interviewé de nombreux vétérans », explique Pelecanos. Fils d'un vétérinaire de la guerre du Viêt Nam, l'écri-

vain parle aussi ici de la difficile réinsertion des anciens soldats dans la société. « Des avocats criminels m'ont dit qu'ils embauchent beaucoup d'anciens marins. Et que, plutôt que de recevoir des hommages dans les stades de foot, ces vétérans préféreraient avoir du boulot. »

Comme pour chacun de ses romans, George Pelecanos a interrogé ses « sources » : des avocats, des détectives et des détenus de la prison de Washington. « Mes livres sont très populaires en prison et

« Des avocats criminels m'ont dit qu'ils embauchent beaucoup d'anciens marins »

George Pelecanos

puis, depuis The Wire, il y a plein de gens qui sont volontaires pour me rencontrer », souligne l'écrivain. Pelecanos assiste aussi à des procès « comme

tout citoyen peut le faire », sillonne Washington à vélo en « prenant des photos tout le temps » et « écoute les gens parler dans les bars ».

Après avoir fondé une société de distribution de films, Pelecanos a publié son premier roman à 31 ans. Aujourd'hui, il vit toujours dans le quartier de Washington où il a grandi, avec sa femme et les trois enfants qu'ils ont adoptés. Outre les mythiques « The Wire » et « Treme », Pelecanos a scénarisé « The Pacific » (à propos de la Seconde Guerre mondiale). Et il travaille actuellement sur « Bosch », l'adaptation des polars de son ami Michael Connelly. « Les gens pensent que je fais de la télé pour l'argent, mais c'est faux : j'en fais parce que j'aime ça, précise-t-il. J'aime travailler avec les artistes, les ma-

quilleurs, les techniciens... »

Celui qui s'accorde quelques moments pour faire du kayak et bichonner sa Mustang Bullitt, hommage à Steve McQueen, travaille « sept jours par semaine ». « J'ai toujours adoré bosser. Quand j'étais petit, on ne parlait de toute façon pas en vacances, alors... » An comptoir du snack que tenait son père à Washington, dès l'âge de 11 ans, celui qui se définit comme un solitaire observait les clients. « Il y avait des Noirs, des Blancs, des Hispaniques, assure George Pelecanos. Cela a eu un grand impact sur moi : la façon dont les différentes communautés cohabitent est au centre de mon travail. »

CATHERINE BALLE

* Ed. Calmann-Lévy, 19,90 €.



Le scénariste et écrivain George Pelecanos.



CINÉMA

Godard, à 83 ans, revient à Cannes

LE RÉALISATEUR franco-suisse Jean-Luc Godard, considéré comme le pape de la Nouvelle Vague depuis « A bout de souffle », fait son retour au



Festival de Cannes. Il débarquera sur la Croisette avec un film en 3D intitulé « Adieu au langage », qui devrait figurer dans la sélection officielle des films qu'annonceront ce matin les organisateurs de la manifestation (du 14 au 24 mai). JLG n'était plus venu à Cannes depuis « Film Socialisme », en 2010.

Jusqu'à ce matin, où la liste des films sera dévoilée à 11 heures, la sélection française semblait difficile à établir, en raison du grand nombre de candidats. Parmi les favoris, on trouve « The Search », de Michel Hazanavicius, « Bande de filles », de Céline Sciamma, « Bird People », de Pascale Ferran, « Sils Maria », d'Olivier Assayas, « la Chambre bleue », de Mathieu Amalric, « Respire », de Mélanie Laurent, ou encore le « Saint Laurent », de Bertrand Bonello. ALAIN GRASSET

CONCERT

Du beau monde pour HollySiz

CÉCILE CASSEL, alias HollySiz, se produisait mardi soir à la Cigale pour la première fois en tête d'affiche. Foulant la scène parisienne vingt ans après son père, l'acteur Jean-Pierre Cassel, l'émotion était forte pour la jeune chanteuse. D'autant que, outre sa grand-mère, sa mère et ses frères Vincent et Mathias — du groupe de rap Assassin —, ses amis étaient dans la salle, Guillaume Canet et Marion Cotillard, Elodie Bouchez et Thomas Bangalter de Daft Punk, France Gall, Orelsan, Leïla Bekhti, Macaulay Culkin, Axel Bauer... Tous emballés par le show explosif de la chanteuse de « Come Back to Me ».

LIVRE

Il est fort ce Momo des Halles !

ÊTRE À LA FOIS DANS un livre et dans un film en 3D : voilà qui n'arrive pas tous les jours. C'est l'effet magique que produit sur le lecteur « Momo des Halles », premier roman d'un auteur de 50 ans, jusqu'ici plus familier du monde des affaires que des couloirs germanoprolains. Fervent défenseur de la volonté d'entreprendre — il a créé une association, 100 000 Entrepreneurs, qui rayonne dans les établissements scolaires de dix régions de France —, Philippe Hayat a entrepris d'écrire une histoire qui illustre ses convictions. Comment ne jamais cesser d'espérer.

Trajectoire d'un gamin juif

Mieux : « comment prendre sa vie en mains » quand on est jeune et que l'environnement est une hydre aux cent têtes. « Momo des Halles » raconte la trajectoire, pendant l'Occupation, d'un gamin juif, Maurice, caché dans un logement misérable avec sa petite sœur Marie, à qui il

fait l'école. Les deux enfants sont voisins d'une prostituée à la belle poitrine et au grand cœur.

Manrice apprend chaque jour l'art de survivre au Carreau des Halles. Il vante la marchandise, ment pour la bonne cause, galope d'un étal à l'autre pour rapporter à son patron le cours des prix et l'état des produits, slalome entre police et milice et ne perd jamais de vue le souvenir de son père en enfermé. Il y a une superbe scène où Momo, accompagné de Bulle, prend tous les risques pour aller faire un signe au pied de la prison. Cette quête le conduira à Drancy puis, après une valse de rebondissements,

à la liberté. « Il fallait faire revivre des mondes dont il ne reste pas beaucoup de traces », dit l'auteur, pourtant ultra-documenté, qui a pris pour socle les débuts chaotiques de son grand-père. Enfant, ce dernier s'est retrouvé orphelin à Tunis. « J'ai transposé cette histoire en pleine pénurie dans ce temple de la débrouillardise qu'étaient les Halles. Un monde à l'envers, qui vivait à contretemps et où les soleils sont des lumières électriques. » Le résultat est, comme on disait à l'époque, épataant. On tremble avec Maurice. On espère avec lui. On apprend même à vendre des tomates. Bref, on y est. Ah ! il est fort, ce Momo des Halles !

PIERRE VAVASSEUR
« Momo des Halles »
de Philippe Hayat,

Allary Editions,

414 pages, 19,90 €.



Avec le drone, la télé prend de l'altitude

TOURNAGES. Moins cher et plus facile à piloter qu'un hélicoptère, le drone est de plus en plus utilisé à la télévision pour prendre des images aériennes. Gadget ou réelle innovation ?



Survoler des paysages ou monter dans les hauteurs d'une cathédrale : l'usage des drones ne cesse de se développer. (Damien Vicart.)

ON NE LE VOIT JAMAIS ou presque à l'écran, mais il est devenu en quelques mois l'un des joujoux préférés des capteurs d'images. Le drone, en version civile et sans aucun rapport avec son cousin militaire capable d'aller bombarder des zones reculées, fait désormais partie de la panoplie technique des émissions friandes de belles perspectives et de travellings aériens.

Pour prendre de la hauteur, la télévision utilise des engins bien plus élaborés que les petits hélicoptères miniatures vendus dans les magasins de jouets. Les drones sont le plus souvent des quadri ou des octocoptères (à quatre ou huit hélices) capables d'emporter sous leur ventre un appareil photo ou une mini-caméra. On les pilote à distance grâce à une télécommande mais pas plus long-

temps qu'une quinzaine de minutes à cause d'une autonomie de vol très limitée. Malgré cet inconvénient, les sociétés de production audiovisuelle, en priorité celles qui travaillent pour les émissions patrimoniales comme « Des racines et des ailes », « Fant pas rêver » ou « le Village préféré des Français », en sont de plus en plus demandeuses.

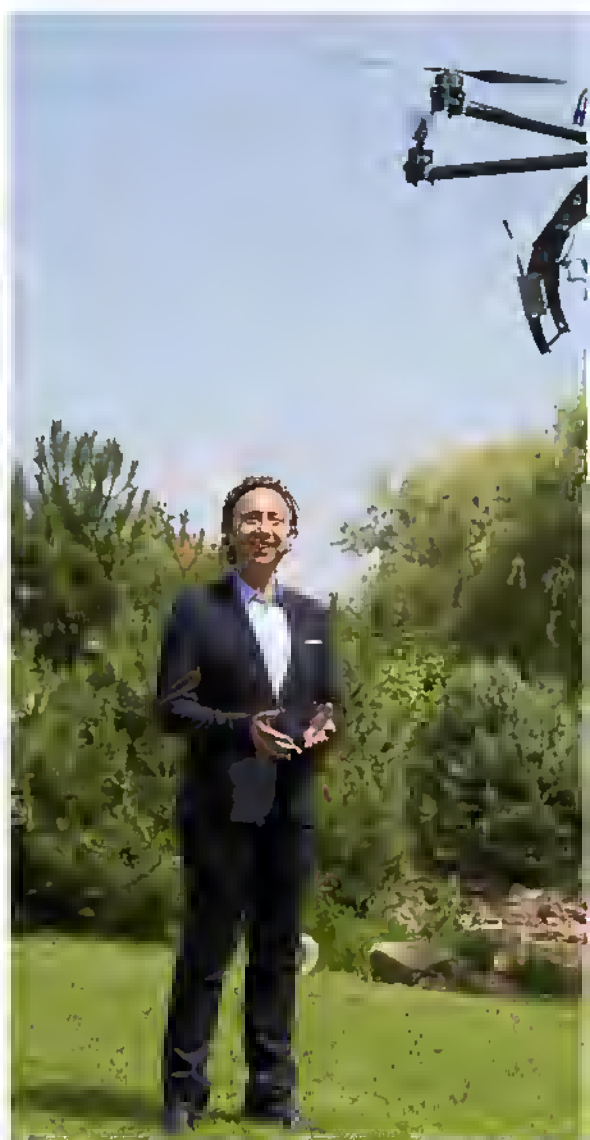
Les sociétés de tournage aérien se multiplient

D'abord pour une vulgaire question d'argent. A 2 000 € la journée contre autant, mais par heure, pour un hélicoptère, le drone permet de faire de grosses économies sur le coût d'une émission. Flairant le filon, les sociétés spécialisées qui proposent leurs services de tournage aérien poussent comme

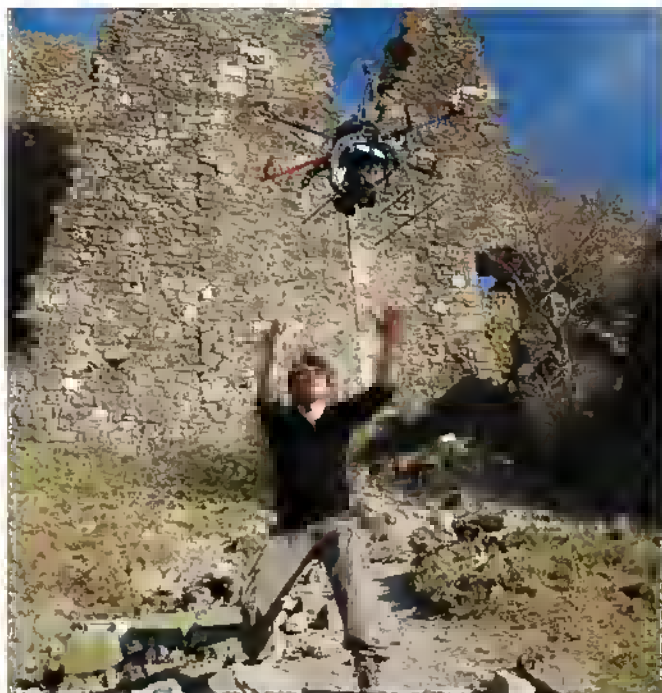
des champignons. On en compte près d'une centaine en France qui emploient environ 400 pilotes agréés (contre 350 en décembre dernier).

Prendre les commandes d'un hélicoptère sans pilote n'est en effet pas une simple affaire de dextérité. La législation française impose des règles strictes, pour des raisons de sécurité autant que de protection de la vie privée, et l'obligation d'obtenir des autorisations de tournage. Un jeune homme qui a récemment filmé les monuments de la ville de Nancy avant de mettre son clip sur Internet en sait quelque chose. Il est poursuivi pour « mise en danger de la vie d'autrui », un délit qui expose son auteur à une peine maximale d'un an d'emprisonnement et de 15 000 € d'amende.

AYMERIC RENOU



Stéphane Bern est filmé par un drone pour « le Jardin préféré des Français ».



Damien Vicart était passionné de modélisme avant de se mettre à fabriquer des drones. (Damien Vicart.)

Damien Vicart, l'as du pilotage

« SECRETS D'HISTOIRE », « le Village préféré des Français », « Thalassa », « Midi en France », « Des racines et des ailes »... Dès qu'une émission de France Télévisions nous offre la sensation d'être une oie sauvage observant du ciel le patrimoine, Damien Vicart n'est pas loin. Le jeune homme de 29 ans, à la tête de la société Sky-Shoot à Toulouse (Haute-Garonne), débarque sur les tournages avec ses drones truffés de caméras, moyennant 1 850 € par jour. Et ses grosses mygales volantes immortalisent paysages grandioses, châteaux, littoraux, à 140 m de hauteur au maximum ; au-delà, c'est le territoire des hélicoptères et des avions.

Damien, pourtant, a étudié la biochimie. Mais il s'est toujours passionné pour le modélisme. « Au départ, je fabriquais des petits hélicoptères à l'équipage de caméras, pour m'amuser », raconte-t-il. Mais le rêve d'icône a rattrapé Damien Vicart, qui est devenu pilote d'hélicoptère pendant cinq ans, en transport de personnes : « Ensuite, quand les drones sont sortis en modélisme, j'ai récupéré des cartes électroniques pour créer mes propres appareils, et ma passion est devenue mon métier. »

Grâce à Sky-Shoot, Damien et ses collègues accèdent à des lieux de tournage époustouflants en compagnie de Stéphane Bern : Versailles, l'Académie française, le palais de Sissi, la Scala de Milan... Il y a trois semaines, en Italie, il a même fait tourner son drone autour du lustre du dôme de la Scala de Milan, sous l'œil inquiet des pompiers italiens. « C'était assez délicat. Je n'avais pas intérêt à me loucher... » up by Clespor

Mais, avec ses 1200 heures de vol en hélico, Damien Vicart n'a rien d'un amateur. Il s'inquiète en revanche du « côté Far West » qui règne actuellement dans l'univers des drones. « Beaucoup de gens se lancent dans les drones mais ne savent pas forcément les piloter. Et la DGAC contrôle les machines, mais pas les pilotes, regrette-t-il. Or il y a beaucoup de petits accidents, de pertes de contrôle. Et une machine de 8 kg qui tombe de 150 m, ça peut faire très mal ! »

Au total, ajoute le pilote, « il y a environ 500 drones déclarés en France mais seulement quatre ou cinq sociétés spécialisées dans les tournages que tout le monde connaît », comme Sky-Shoot, qui possède une quinzaine d'engins. « Aujourd'hui, on trouve des drones jouets à partir de 1 000 €, précise-t-il. Ceux que nous utilisons valent 20 000 à 30 000 € chacun. »

Les drones étant devenus la coqueluche des tournages, la petite entreprise de Damien Vicart ne connaît pas la crise. On lui doit les impressionnantes images aériennes de BFMTV sur les inondations à Lourdes (Hautes-Pyrénées), en juin 2013. Et le jeune homme est une vraie encyclopédie sur les performances de ses machines volantes : il nous apprend par exemple qu'un drone vole à 50 km/h — « En gros, il peut suivre une 2 CV sur 1 km car, en tout, il a 2 km d'autonomie » — et qu'il peut voler dix minutes avant d'être à court de batteries. Du coup, les équipes se promènent avec une valise de 50 batteries sur les tournages.

HÉLÈNE BRY

« Une machine de 8 kg qui tombe de 150 m, ça peut faire très mal ! »



De belles images... et quelques contraintes

LE DRONE EST TOUT sauf un gadget pour « Des racines et des ailes », le magazine de France 3 qui ne négocie pas sur les moyens techniques pour offrir les plus belles perspectives à ses fans. Les caméras prennent souvent place en avion, en hélicoptère ou au bout d'impressionnantes grues. « Nous avons été les premiers, en 2011, à tester les drones à la télévision en France, se souvient fièrement Isabelle Richard, rédactrice en chef de l'émission. C'est un outil supplémentaire dans notre palette de moyens techniques. Et il n'a rien d'un gadget quand on l'utilise à bon escient en l'inquant dans une démarche éditoriale. Il ne faut pas le systématiser et faire du drone pour faire du drone. » L'appareil a ainsi offert des opportunités jusqu'alors impossibles pour les cadresurs de l'émission patrimoniale : un vol à l'intérieur même de la cathédrale Notre-Dame ou dans la nef du Musée d'Orsay pour des travellings aériens inimaginables s'il y a quelques années.

« Une proximité impossible vu d'hélicoptère »

Malhilde Falvre, rédactrice en chef
adjointe de «*Faut pas rêver*»

Dans le même esprit, « Faut pas rêver » fait décoller des drones équipés de caméras depuis le printemps 2012. « Ils permettent de donner du souffle par rapport à une prise de vue terrestre en gardant une proximité impossible vu d'hélicoptère », avance Mathilde Falvre, rédactrice en chef adjointe du magazine de France 3. Transporter l'engin à des milliers de kilomètres de la métropole s'avère cependant moins aisé qu'il n'y paraît. « La législation se durcit partout et on ne

peut plus faire entrer un drone en faisant croire qu'il s'agit d'un jouet, poursuit la journaliste. Du coup, nous avons recours à des équipes locales, comme pour le numéro sur l'Australie diffusé récemment. »

« Le vent est l'ennemi mortel du drone »

Mathilde Falyze

Autre souci majeur : la météo, capricieuse, et le bruit. « Le vent est l'ennemi mortel du drone. En Mongolie, l'équipe chargée de la machine est venue deux jours. Le premier, il y a eu de la pluie et le drone est tombé. Il a fallu le réparer au milieu de nulle part ! Par ailleurs, à cause du bruit, nous sommes obligés de doubler les prises, l'une avec le drone, l'autre sans, où Tania Yongg (NDLR : *présentatrice de l'émission*) refait son déplacement en parlant ».

Les chaînes d'information continue se laissent-elles aussi convaincre par ce drôle d'engin. Pionnière, BFMTV l'a utilisé pour la première fois en juin 2013, pour filmer au plus près la grotte de Lourdes submergée par les inondations. Si Hervé Béroud, le directeur de la rédaction de la chaîne, reconnaît les avantages des drones « dans certaines situations comme la couverture des épisodes d'Intempéries », il pointe par contre ses limites et les contraintes imposées par la législation. « Impossible par exemple, comme cela peut se faire dans d'autres pays, de filmer une foule ou une manifestation, explique-t-il. L'obtention d'autorisation de tourner, quand cela est possible, prend également beaucoup trop de temps alors que nous travaillons dans l'urgence de l'actualité. »

C.A.D. ET A.R.



Jonathan Goodwin, 34 ans, s'est intéressé à l'art de l'évasion après avoir lu un livre du célèbre magicien Harry Houdini quand il était enfant. (UKTV/Steven Neaves.)

RMC DÉCOUVERTE

Les évasions dingues de Mister Goodwin

EN ASSISTANT, éberlué, aux exploits « escapologistes » (art de l'évasion) de « l'incredyble Mister Goodwin », ce soir et jeudi prochains à 20 h 45 sur RMC Découverte, on ne sait pas très bien quoi penser... Est-ce totalement débile, ou totalement génial? On opérât plutôt pour la première solution, tant les défis dingues que relève ce Gallois de 34 ans flirtent avec le risque vital... Mais il y a chez ce garçon, par ailleurs marié et père de famille, dont on aperçoit régulièrement la sympathique épouse, leur bébé joufflu et toute la famille, une telle maîtrise, une telle concentration et tant d'heures d'entraînement qu'on reste forcément hypnotisé par les images.

Ou encore, suspendu tête en bas à un hélicoptère, devoir enlever des mornettes dans son dos pour décrocher une corde qui le relie à une voiture, afin de ne pas s'écraser au sol...

« Je m'appelle Jonathan Goodwin et je suis obsédé par l'art de l'évasion depuis mes 7 ans », répète à chaque début d'épisode le gaillard à la boule à zéro, toujours en costard impeccable. Il nous explique que c'est en lisant, enfant, un livre du célèbre magicien Harry Houdini, qui s'est notamment illustré en s'échappant d'une

malles remplies d'eau, fermée et enchaînée, qu'il s'est passionné pour l'escapologie, Jonathan accompli d'ailleurs un tour que Houdini n'a pas réussi : s'échapper d'un cerceau enseveli sous 51 de terre... L'intrépide Gallois ajoute même une « cénise sur le gâteau » pour corser l'opération : enfermer un serpent venimeux dans la boîte...

Avant chaque épisode, un bandeau avertit : « Les cascades présentées dans ce programme sont réalisées par Jonathan Goodwin, un professionnel qualifié. N'essayez en aucun cas de reproduire ce que vous allez voir. » Ne bougez pas, donc, de votre canapé, et tout devrait bien se passer.

HÉLÈNE BAY

HÉLÈNE BRY

Des vols très encadrés

Pas question de piloter un drone comme on fait voler dans son jardin un petit hélicoptère radiocommandé acheté dans un magasin de jouets. « Il faut de quatre à six mois d'entraînement pour bien maîtriser un engin professionnel, savoir le stabiliser dans les airs et le faire évoluer sans danger », explique Franck Logoltha, pilote de drone dans la station de Val-Thorens dans les Alpes. La France est le premier pays à avoir légalisé sur les vols d'« aéronets télépilotés », comme les appelle très officiellement le gendarme des airs, la Direction générale de l'aviation civile (DGAC). Chaque vol professionnel exige depuis avril 2012 une autorisation délivrée en préfecture. Et tout se complique dès lors qu'ils sont équipés d'un appareil photo ou d'une caméra. Impossible, par exemple, pour des raisons de sécurité, de survoler Paris. Le pilotage « à vue », c'est-à-dire lorsque le pilote garde constamment un œil sur son appareil, impose que le drone ne s'élève pas à plus de 100 m de distance et à 150 m d'altitude, sans s'approcher à moins de 30 m de toute personne non liée au pilotage. Seuls les drones de moins de 4 kg peuvent survoler une zone peuplée.

AR.

Quelques règles à respecter

Pas de problème si l'appareil vole...

... de jour

... sans caméra

... à plus de **50 m**
des obstacles
artificiels

... hors d'une zone
aérienne définie

à moins de

... pilote à vue

30 m

...ale
...sone

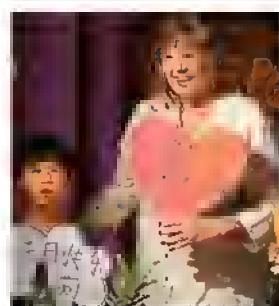
ation requiert une autorisation

Toute autre utilisation requiert une autorisation préfectorale

FRANCE 2

« La smala... » s'arrête

APRÈS SEPT ÉPISODES, France 2 a décidé d'arrêter « La smala s'en mêle ». Diffusée depuis avril 2012, la série met en scène Isabelle Garnier interprétée par Michèle Bémier, une mère de trois enfants adoptés qui tombe amoureuse de son collègue aux pompes funèbres. « L'histoire est terminée », explique simplement la Deux. Après avoir démarré très fort avec 6 millions de téléspectateurs, la série a vu ses audiences baisser. Les scores des deux derniers épisodes diffusés ont été plutôt décevants, réunissant seulement 3,5 et 2,9 millions de personnes. Le septième volet, dont le tournage vient de s'achever, devrait être diffusé d'ici fin 2014.



Michèle Bernier en mère de trois enfants adoptés. (FTV/Aurélien Faïty/AutoFocus-prod/Parade)



Cette saison, c'est à l'asile de Briarcliff que se déroulent les atrocités d'« American Horror Story », à partir de ce soir sur Série Club. (Fox)

Un délicieux cauchemar

SÉRIE. Après 17 nominations aux Emmy Awards, « American Horror Story : Asylum » démarre ce soir à 23 h 10 sur Série Club.

LOBOTOMIES, VIOLS, amputations sauvages et électrochocs, il ne fait pas bon vivre en 1964 à l'asile de Briarcliff. Dans ces oubliettes pour psychotiques où se déroule la série « American Horror Story : Asylum », lancée ce soir à 23 h 10 sur Série Club, il y a autant à craindre du personnel que des autres patients. Nonnes perverses et médecin nazi font la loi, on croise des mutants éclopés dans les sous-bois et d'honnêtes gens dans les cellules, parce qu'ils se sont intéressés de trop près à la gestion des lieux ou qu'ils servent de boucs émissaires à des coupables laissés en liberté.

Avec « American Horror Story », à chaque année son cauchemar. Après la maison hantée dans la saison 1 et avant les sorcières dans la saison 3 (proposée à partir du 26 avril sur Ciné + Frisson), cette saison 2 s'ins-

talte avec bonheur dans l'un des univers les plus délicieusement cauchemardesques du cinéma d'épouvante, l'asile de fous. Bien sûr, mieux vaut avoir le cœur bien accroché avant de prendre son billet pour Briarcliff. Mais contrairement à ce que laisse penser leur générique malsain à souhait, les treize épisodes d'« American Horror Story : Asylum » ne virent pas à l'épreuve anxiogène.

Insolente, baroque et gentiment barrée

On le sait depuis sa série « Nip/Tuck » où il persécutait des chirurgiens esthétiques dépravés, le scénariste Ryan Murphy a ce goût de l'excès qui met fillico de la distance avec son sujet et empêche toute complaisance. Dans sa maison de l'horreur, rien ne manque. La barbarie humai-

ne voisine avec la possession démoniaque et même... les incursions extraterrestres. Tout y est exagéré, théâtralisé, le but affiché étant moins d'épouvanter le téléspectateur que de l'inviter à la réjouissante partie d'échecs entre psychopathes se jouant à l'écran. Une sorte de cadeau fait aux acteurs, aussi, qui reviennent chaque saison dans des personnages différents, et où les « seniors » du casting, Jessica Lange (64 ans) et James Cromwell (74 ans) s'en donnent à cœur joie.

Insolente, baroque et gentiment barrée, « American Horror Story : Asylum » a emballé l'Amérique, qui lui a accordé un record de 17 nominations aux Emmy Awards en 2013. Plus que « Game of Thrones », « Homeland » ou « House of Cards ».

CHARLOTTE MOREAU

2001-2014

RMC

**50 SONDAGES
À LA HAUSSE**

LE TOP DES AUDIENCES

MARDI SOIR

	MILLIONS DE TÉLÉSPECTATEURS	PART D'AUDIENCE
« Unforgettable »	6,4	24,5 %
« Plus belle la vie »	4,4	17,1 %
« Secrets d'histoire »	4	15,6 %
« Incognito »	2,1	8,6 %

SOURCE : MÉDIAMAT-MÉDIAMÉTRIE.
TOUTS DROITS RÉSERVÉS MÉDIAMAT-MÉTRIE.

Retour en baisse pour « Unforgettable »

« Unforgettable » et « Plus belle la vie » se sont nul mardi soir. Pour le lancement de sa saison 2, la série policière américaine de TF 1 a attiré 2 400 000 curieux de moins que pour celui de la saison 1 l'an dernier. Et le feuilleton marseillais de France 3 réalise un score dans la moyenne de ses derniers prime times, mais loin de ses records à plus de 6 millions de téléspectateurs.

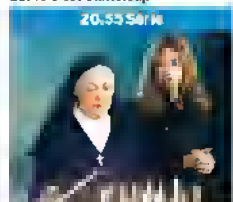
■ VENDREDI

DANS **Aujourd'hui**
MAGAZINE
L'art inspire
les couturiers

■ Quand la mode puise
chez Gauguin ou Vasarely

TF1

10.25 Au nom de la vérité série.
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.55 Les feux de l'émour
15.10 L'Amour XXL 1^{er} film
dramatique avec Poppy Montgomery.
17.00 Quatre mariages
pour une lune de miel
18.00 Bienvenue chez nous
19.00 Money Drop
20.00 Journal
20.45 C'est Canteloup



Alice Nevers, le juge est une femme ②
Série. « Entre dieu et diable » (3/10).
Avec : Marine Delforme, Ahmed Sylia et Jean-Michel Tinivelli.
Histoire : Une femme, directrice d'un atelier de confection de robes de mariée, est ére assasinée. Qui pouvait lui en vouloir ?
23.50 New York, section criminelle
1.25 New York police judiciaire série.

22.45 Alice Nevers, le juge est une femme
Série. « Au-delà des apparences » (4/8).
Histoire : Une femme, directrice d'un atelier de confection de robes de mariée, est ére assasinée. Qui pouvait lui en vouloir ?
23.50 New York, section criminelle
1.25 New York police judiciaire série.

5

17.30 C à dire 71 mag.
17.45 C dans l'air mag.
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.15 Entrée libre mag.

20.35 Magazine

Les Carnets de route de François Busnel
Présenté par François Busnel. Inédit.
Gens de Québec.
21.40 Quels doc.
22.35 C dans l'air mag.
23.40 Dr CAC mag.

4

17.10 Angelo la débrouille série.
17.40 Jamie et des tentacules série.
18.20 Les lapins crétins : Invasion
18.35 Un gars, une fille série.
20.15 Studio 4.0 mag.

20.45 Téléfilm

Sherlock
Téléfilm policier britannique de Nick Hurran, 2014, 90 min. Inédit.
« Son dernier coup d'éclat », « La signification des trois ». Avec : Benedict Cumberbatch et Martin Freeman.
23.45 Sherlock : l'enquête doc.

L'EQUIPE 21

18.25 La formule foot de L'Equipe 21
En direct.
19.00 Le 19h En direct.
19.25 La formule foot de L'Equipe 21
20.00 Le journal En direct.

20.30 Multisports

Le Grand Bétisier du sport
Un florilège des séquences sportives les plus drôles et les plus inattendues.
22.15 Tous passionnés
22.30 L'Equipe du soir En direct.
1.30 Programmes de la nuit

2

11.30 Les 2 Amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
14.00 Toute une histoire mag.
15.45 Comment ça va bien mag.
17.00 Dans le peau d'un chef mag.
17.50 On n'demande qu'à en rire En direct.
18.50 N'oubliez pas les paroles
20.00 Journal
20.40 Parents mode d'emploi série.



Envoiyé spécial
Présenté par Gollaine Chenu et Françoise Joly.
Au sommaire : Les résidences services. Les résidences services proposent des logements avec services hôteliers. Mais les charges sont élevées et la revente difficile. Consommation : les promesses des circuits courts. Carnet de route en Ukraine.

22.20 Complément d'enquête
Magazine présenté par Benoît Duquesne. Pour l'instant, le tsar système. Au sommaire : Les Cosaques à l'honneur. Le rétablissement de Saint-Petersbourg. Meln besse sur Londoigrad.
23.30 Alcaline le mag
Invitée : Juliette Gréco.
0.25 Au clair de la lune. Oralorio.

8

13.35 Navarro téléfilm policier.
17.00 Est-ce que ça marche ?
17.30 Friends série.
18.30 Touche pas à mon poste !
20.30 08 le JT

20.30 Chronique de la semaine

Le Grand Bétisier de Pâques
Présenté par Justine Fralot et Bernard Montiel. Inédit.
22.30 Touche pas à mon poste !
Présenté par Cyril Hanouna.
0.00 Programmes de la nuit

10

13.20 Top clip
14.45 Top Club
15.45 Top D17
16.50 Pimp My Ride
18.30 Friends série.

20.30 Film

Wanted, recherché mort ou vif
Film d'action américain de David Guggenheim, 1997, 110 min. Avec : Keanu Reeves, Wesley Snipes.
22.40 L'art de la guerre 2
Téléfilm d'action avec Wesley Snipes.

6ter

8.40 Un, dos, tres série.
11.35 Une nounou d'enfers série.
15.50 Le carnet des regrets téléfilm
dramatique avec Lesley Ann Warren.
17.30 Charmed série.

20.30 Film

Astérix et les Indiens
Film d'animation géméno-français de Gérard Hahn, 1994, 85 min.
22.15 Les douze travaux d'Astérix
film d'animation
23.40 Xplora mag.
3.15 Programmes de la nuit

3

13.50 Un cas pour deux série.
14.55 Questions tribales au Sénat
mag. En direct.
15.55 S'en direct.
16.10 Des chiffres et des lettres
mag. En direct.
16.50 Herry
17.30 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 Le 19-20
20.00 Tout le sport mag. En direct.
20.15 Plus belle la vie



Impitoyable ②
Western américain de Clint Eastwood, 1992, 135 min. Avec : Clint Eastwood, Gene Hackman et Morgan Freeman.
Histoire : Un vieux tueur à gages reprend du service pour une poignée de dollars, accompagné d'un jeune admirateur et d'un autre mercenaire.

23.00 Grand Soir 3
23.55 Tout peut changer
Magazine présenté par Laurent Bazin, Automobilistes ; le grand ras-le-bol ?
Au sommaire : Redads, racket ou prévention ? - Stationnement : les conducteurs sous pression. - Faut-il contrôler les seniors ?
1.50 M6 en France mag.
2.50 Plus belle la vie

W9

13.35 Les Simpson série.
17.10 Glee série.
17.50 Les Simpson série.
19.50 Les Simpson série.
20.35 Soda série.

20.30 Film

Les Enfants de Timpelbach
Film fantastique français de Nicolas Bary, 2008, 100 min. Avec : Raphaël Katz et Adèle Exarchopoulos.
22.30 Une hirondelle a fait le printemps comédie
dramatique avec Michel Serrault.

france 5

17.55 Mes perrains sont magiques
18.40 Victorious série.
19.10 In ze boîte
19.45 Hercule série.
20.35 Gulli Mag

20.35 Festival International du cirque de Massy

Spectacle cirque. 115 min.
22.40 Virtuose spectacle.
0.15 Redoutables créatures doc.
1.50 Flash'n chips série.
« Ya pas d'âne dans le calsteak ! ».

25

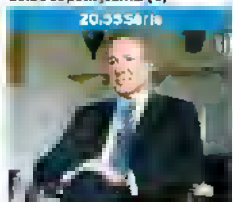
11.35 Demain à la une série.
14.05 La Ink
15.40 Rescue unité spéciale série.
17.20 Mick Briggauis série.
19.00 River Monsters doc.

20.40 Film

Les Virtuoses
Comédie dramatique de brillantico-américaine de Mark Herman, 1996, 110 min. Avec : Pete Postlethwaite.
22.30 Barbie et ses petites contrariétés comédie.
0.15 River Monsters doc.

CANAL+

11.00 Le jour où j'ai rencontré
comédie romantique.
12.20 La nouvelle édition (C)
mag. En direct.
14.05 MaRosa série.
15.55 Le tube mag.
16.35 La cage dorée comédie.
18.10 Le Before du grand journal (C)
En direct.
18.45 Le JT (C)
19.05 Le grand journal (C) En direct.
20.20 Le petit journal (C)



House of Cards ②
Série. (12/13).
Avec : Kevin Spacey, Robin Wright et Michael Gill.
Histoire : Le Président fait comprendre à Frank qui est au courant de ses manigances. Jackie Sharp tient Claire pour responsable d'un article à charge contre elle. 21.40 (13/13).

22.40 Weeds ②
Série. « Du plomb dans la tête » (1/13).
Histoire : Nancy est la cible d'un coup de feu. Elle doit être plongée dans un coma artificiel. 23.05 « Rayon de soleil » (2/13). 23.35 « Retour sur la terre ferme » (3/13). 0.00 30 Rock série. « Liz se marie ». « Mariage surprise ». « La piégle ». 1.05 Le journal du hard mag.

11

11.40 Alerte Cobra série.
13.40 Je peux le faire ! mag.
13.50 New York police judiciaire série.
15.25 Preuve à l'appui série.
16.50 Sans aucun doute mag.

20.30 Série

Banlieue 13 : ultimatum ②
Film d'action français de Patrick Alessandrin, 2009, 105 min. Avec : David Belle et Cyril Raffaelli.
22.40 Banlieue 13
film d'action avec David Belle.
0.15 90' Enquêtes mag.

france 6

16.35 Sally Bollywood série.
17.15 La famille Dele Jungle
18.45 H série.
19.40 Info soir
20.00 Avenida Brasil feuilleton.

20.35 Minis

Alice et Charlie
Téléfilm policier français de Stéphane Clavier, 2006, 90 min. Avec : Anne Marivin.
22.15 Césaire l'universel mag.
Invités : Victorin Lurel, Younous Omarjee, Jean Ziegler...

RMC

12.00 Myth Busters doc.
13.45 Bush Alaska doc.
15.20 Top 10 des animaux doc.
18.05 Swamp Brothers doc.
19.05 Swamp People doc.

20.40 Documentaire

L'Incrovable Mister Goodwin
Documentaire. Inédit. Les lois de la gravité. Sur les traces de Houdini. A bout de souffle.
23.05 Les mystères de l'univers doc.
0.40 Myth Busters doc.

arte

13.35 Voyage en Italie drame.
15.15 Médecines d'ailleurs doc.
15.40 Mexique, histoire d'un garçon au féminin doc.
16.25 Bernadotte et la monarchie de Suède doc.
17.20 Xenius mag.
17.45 Villages de France doc.
18.15 Des côtes et des hommes doc.
19.00 Le jaguar, chasseur solitaire
19.45 Arte Journal
20.05 28 minutes mag.



Les Enquêtes du commissaire Winter
Série. « Ce doux pays » (1 et 2/8).
Avec : Magnus Krepper, Peter Andersson et Amanda Doms.
Histoire : A Göteborg, où quatre meurtres viennent d'être commis, le commissaire Winter enquête dans la communauté turque et tombe nez à nez avec des trafiquants d'hermes.

22.50 Real Humans
Série. (3 et 4/10).
Histoire : Les hubots libres se réfugient dans une vieille église. De son côté, tennar tente de s'habituer à sa gouvernante. 0.50 Barbara drame avec Nina Hoss. 2.30 Retour au château série. 4.10 Que puis-je te souhaiter avant le combat ? court métrage.

11

10.20 Les enquêtes impossibles mag.
12.25 Tous différents mag.
13.35 Les enquêtes impossibles mag.
16.35 Les frères Scott série.
19.50 Au nom de la vérité doc.

20.45 Film

Bad Teacher ②
Comédie américaine de Jake Kasdan, 2011, 100 min. Avec : Cameron Diaz et Lucy Punch.
22.35 American Pie 6 : campus en folie ②
film d'humour avec John White.

HDI

12.45 Alice Nevers, le juge est une femme série.
13.40 Julie Lescaut : l'éléphant policier avec Véronique Genest.
« Herculements ».

Dr House

« Empoisonnement » « Vivre ou laisser mourir » « L'histoire d'une vie » (8 à 10/22). « Jeux de brutes » « Poupées d'amour » « Terreurs nocturnes » (16 à 18/22). « Post Mortem » (20/22).

15.50 Real Housewives

Beverly Hills série.
18.30 Au secours, c'est le bazar chez moi !
20.20 Si vous voulez mon avis mag

20.45 Film

La Crise
Comédie française de Coïme Serreau, 1992, 100 min. Avec : Vincent Lindon et Patrick Timsit.
22.25 Les braquages comédie dramatique avec Catherine Jacob.

6

12.45 Le 12.45
13.05 Scènes de ménages série.
13.45 Papi, l'enfant du miracle téléfilm en 1 volume.
15.35 Hawthorne : infirmière en chef série.
16.20 Les reines du shopping
Mettez votre fessier en valeur !
17.20 Un dîner presque parfait
18.40 100 % mag mag.
19.45 Le 19.45
20.05 Scènes de ménages série.



Perception
Série. « Les voix du Seigneur » (5/10).
Avec : Eric McCormack, Rachael Leigh Cook et Kelly Rowan.
Histoire : Pierce doit déterminer si un homme, membre d'une secte, entend vraiment la voix de Dieu. L'affaire se complique lorsqu'il est assassiné. 21.40 « Le philtre de mort » (6/10).

22.30 Perception ②
Série. « Nemesis » (7/10).
Histoire : Pierce réfléchit à son propre cas en collaborant à une enquête sur un schizophrène. 23.20 « L'hallucinant docteur Pierce » (1/10). 0.10 The Killings série. « La clé du mensonge ». « 72 heures ». « L'aveu ».

12

17.35 Le mag
18.15 Les enges de la télé réalité 6, Australia
18.55 Stargate SG-1 série.
« Les esprits ». « La clé de voûte »

20.50 Magazine

Tellement vrai
Par Matthieu Delormeau. Inédit.
Per amour, j'accepte tout. Adultère, jalousie ; ça ne peut plus durer !
2.25 Le meurtre du bluff 4 : la quotidienne

LCP

19.30 Ça vous regarde, l'Info
19.40 Ça vous regarde mag. 20.35 Quand la chimie contamine notre eau doc. La menace invisible. 21.25 Europe hebdo mag. 22.00 Le 22h
22.30 Itinéraire bis mag. 23.00 Attention, grands travaux ! doc.
23.30 Ça vous regarde mag. 0.20 Naked War doc. 1.15 Europe hebdo

BFM

4.30 Première édition 8.35 Bourdin direct mag. 9.00 Non Stop 1 2.00 Midi 15h 15.00 Non Stop 18.00 BFM Story mag. 19.00 19h Ruth Elkrief 20.00 Le 20h
21.00 Info 360 22.30 Le soir BFM mag. 0.00 Le journal de la nuit

7.00 Team Toussaint

la matinale
Info mag. 10.00 La Newsroom
mag. 10.00 Tirs croisés Ferrari
mag. 19.30 20h Foot mag. 20.30 100% Info 100% débat mag.
21.00 On ne va pas se mentir mag.
22.30 100% Info 100% débat mag.
22.00 Gaiz jusqu'à minuit

Chaque samedi tous les programmes dans votre hebdo TV. Tous les programmes de toutes les chaînes existantes sur www.aujourdhui.fr

Aujourd'hui

« Le Parisien libéré »
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. 01.40.10.30.30
Société par actions simplifiée

Président : Intra-Press
représentée par Jean HORNAIN
Principal associé : Intra-Press
Jean HORNAIN, Directeur de la publication
Eric HERTOUPOU, OGA
Thierry BOSA, Directeur
des rédactions du « Parisien »
et « Aujourd'hui en France »
Commission paritaire n° 0211 C 80333

Publicité : Amaury Médias
738, rue Yves-Kerrien
92658 Boulogne-Billancourt
Publicité commerciale : 01.40.04.97.00
Petites Annonces : 01.40.10.56.56
Annonces légales : 01.40.10.51.51
Emploi : 01.40.10.52.70
Diffusion contrôlée par O.I.O.

Abonnements - Services clients : abo@aujourdhuienfrance.com
0.811.876.162 (coût d'un appel local) - Lundi au vendredi : 7h30 à 19h - Samedi : 8h à 12h
Abonnement par la Poste
Tarifs* 6 jours sur 7 : 1 an, 364 €, 6 mois, 182 €. Prélèvement mensuel : 30,33 €
Tarifs* 7 jours sur 7 : 1 an, 426,40 €, 6 mois, 213,20 €. Prélèvement mensuel : 35,53 €
* Tarifs France Métropolitaine. Pour les tarifs hors France Métropolitaine, nous contacter
SDVP, 69-73 boulevard Victor-Hugo 93585 Saint-Ouen Cedex
Ventes diffuseurs : 0.800.811.179 (appel gratuit depuis un poste fixe)
Imprimeurs CINP, MOP, CIMP, CIRA, CILA, Nancy Print, Rotocben Réunion
ISSN 1247-4282

« Aujourd'hui en France »
du Mercredi 16 avril 2014 :
230 909 exemplaires

Le soleil résiste

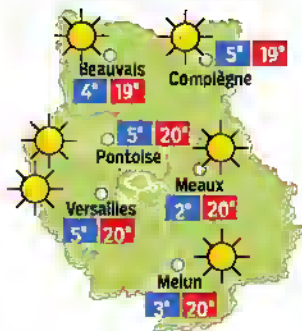
AUJOURD'HUI

Jeudi 17 avril

Toujours présent, au-dessus de nos têtes. Le soleil est resplendissant sur l'Hexagone ce jeudi. Le matin, quelques brumes ou brouillards sont visibles près des Landes, et un peu de grisaille persiste entre la plaine de l'Aude et les causses du Larzac. Ailleurs, hormis quelques nuages d'altitude inoffensifs sur le nord du pays, le ciel est généralement dégagé. L'après-midi, quelques nuages d'altitude stagnent entre le Bassin parisien et le Nord-Est ainsi que quelques nuages bourgeonnants sur les reliefs du Sud. Ailleurs, un temps ensoleillé se maintient avec des températures qui atteignent la barre des 20 °C sur de nombreuses régions.

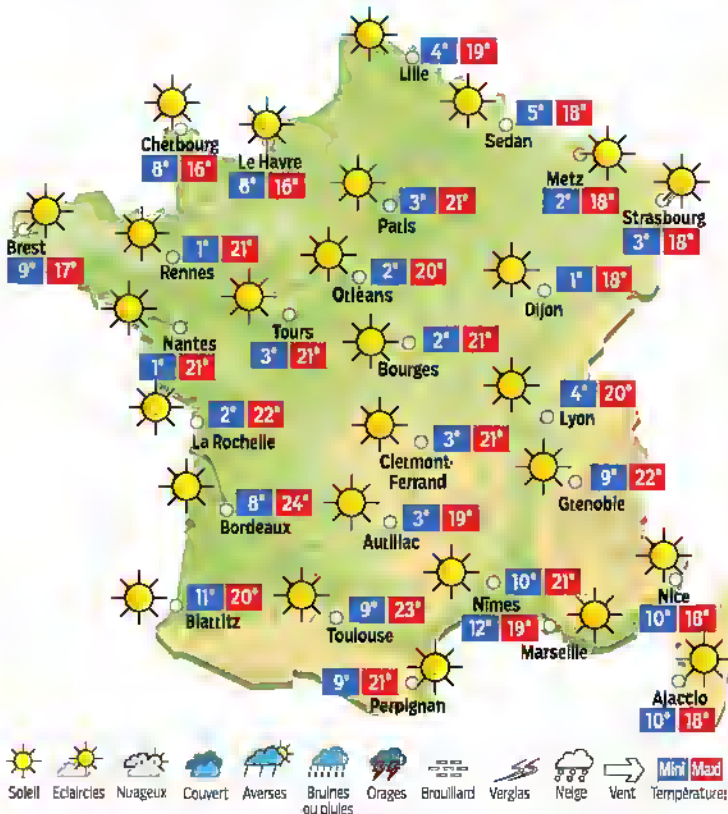
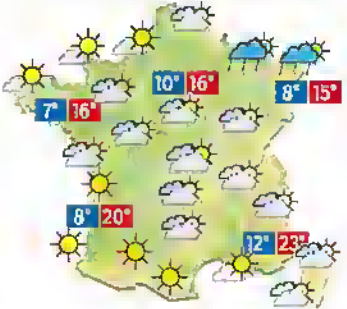
ÎLE-DE-FRANCE ET OISE

Températures en hausse



Le temps est sec sur la région. Différence par rapport aux précédents jours, la présence de quelques nuages d'altitude inoffensifs. Les températures sont en hausse.

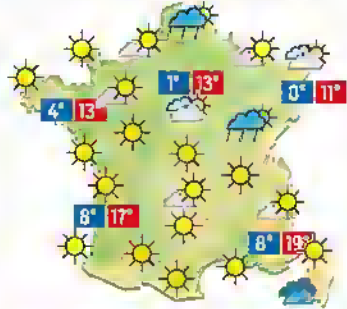
Vendredi 18 avril
Hexagone divisé. Les nuages garderont l'avantage sur les trois quarts du pays, avec un petit risque d'ondée entre les Pays de la Loire et le Nord-Est. Il fera beau et chaud dans le Sud-Ouest. Quelques fines averses arroseront en soirée l'Alsace et le Jura.



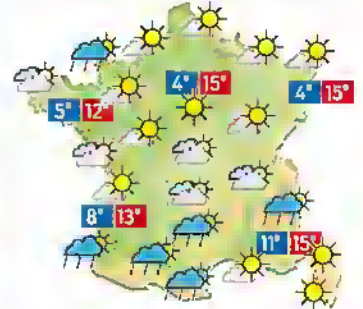
Ailleurs dans le monde

Pointe-à-Pître	25/32	Alger	14/19	Berlin	3/14
Fort-de-France	25/27	Rabat	14/21	Madrid	9/26
Saint-Denis	26/30	Tunis	8/16	Rome	0/16
Papeete	25/33	Londres	5/19	Lisbonne	11/24
Cayenne	26/30	Bruxelles	0/17	New York	1/10

Samedi 19 avril
Alternance. Les averses alterneront avec les éclaircies sur une bonne partie du pays. Le Sud-Ouest devrait être la région la plus à l'écart des intempéries. A noter également des bourgeonnements nuageux en montagne en cours de journée. Orages possibles.



Dimanche 20 avril
Retour de la pluie. Les averses concernent tout le pays. L'instabilité résultera de la présence d'une couche froide sur la France. Les températures seront fraîches le matin. Le temps restera instable, avec des averses et des températures de saison en journée.



RTL La météo, c'est toutes les 15 heures de 6 à 9 heures

NOUVEAU SITE

la chaîne météo

lachainemeteo.com la meilleure info météo

PAR TÉLÉPHONE 3201* 4 000 000 000

SUR NOS SITES WWW.LEPARISIEN.FR ET WWW.AUJOURDHUI.FR

LA QUESTION DU JOUR
Déficit : approuvez-vous le plan d'économies annoncé par Manuel Valls ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER
Emploi : l'idée d'un salaire inférieur au smic la première année vous choque-t-elle ?

OUI : 72,2 % NON : 27,8 %
6 647 internautes ont voté



VIDÉO
Ukraine : nos reporters au cœur du conflit

EN IMAGES
Lady Gaga, les photos non retouchées

VIDÉO
Cinéma : Aaron Paul, de « Breaking Bad » à « Need for Speed »

Votre avenir ?
Des experts vous répondent au 01 58 57 25 72

VOTRE HOROSCOPE

par ALEXANDRA MARTY

BELIER 21 mars - 20 avril
Cœur. Vous serez prêt à changer de cap. **Réussite.** Vous ferez preuve de sérieux et de ténacité dans vos tâches journalières. **Forme.** Mal de dos persistant.

TAUREAU 21 avril - 20 mai
Cœur. Journée placée sous le signe de l'amour et de la tendresse. **Réussite.** Toutes les conditions seront réunies pour que vous puissiez mener à bien vos projets. **Forme.** Bonne.

GEMEAUX 21 mai - 21 juin
Cœur. Vous savourerez d'harmonieux moments avec votre partenaire. **Réussite.** Vous serez en première ligne pour prendre des responsabilités et être sur le terrain. **Forme.** Tonus.

CANCER 22 juin - 22 juillet
Cœur. L'amour occupera une place primordiale dans une union légalisée. **Réussite.** Vous ressentirez le besoin d'expliquer votre point de vue. **Forme.** Vous pourriez vous sentir anxieux.

LION 23 juillet - 22 août
Cœur. Période un peu maussade pour vos rapports sentimentaux. **Réussite.** N'essayez pas de faire du forcing mais essayez plutôt de contourner les obstacles. **Forme.** Nervosité.

VIERGE 23 août - 22 septembre
Cœur. Vous pouvez parfois être déroutant. **Réussite.** Les discussions seront tendues et difficiles. **Forme.** Il sera nécessaire de rechercher le bon équilibre pour garder la forme.

BALANCE 23 sep. - 22 oct.
Cœur. La nostalgie vous empêche d'avancer. **Réussite.** Vous trouverez le temps de vous adonner à vos activités préférées. **Forme.** Vous avez besoin de repos.

SCORPION 23 oct. - 21 nov.
Cœur. Célibataire, vous serez très sollicité mais vous n'aurez guère envie de vous fixer. **Réussite.** Ne montez pas sur vos grands chevaux. **Forme.** Buvez beaucoup d'eau.

SAGITTAIRE 22 nov. - 20 déc.
Cœur. Gal, décontracté, vous êtes plus disponible avec votre partenaire. **Réussite.** Il pourrait y avoir des rivalités et des mesquineries autour de vous. **Forme.** Tension nerveuse.

CAPRICORNE 21 déc. - 19 jan.
Cœur. Les enfants ne seront ni faciles ni accommodants. **Réussite.** La prudence sera de mise : abstenez-vous de toute décision impulsive. **Forme.** Bonne.

VERSEAU 20 janvier - 18 février
Cœur. Vous saurez comment séduire l'être aimé. **Réussite.** Armez-vous de patience et gardez la tête froide, vous serez sollicité de tous côtés. **Forme.** Migraines.

POISSONS 19 février - 20 mars
Cœur. Rien ni personne ne pourra vous résister. **Réussite.** Ne vous laissez pas distraire par certains collègues dissipés et concentrez-vous sur vos objectifs. **Forme.** Vitalité.

Le baromètre de l'amour

Taureau : Vous n'aurez rien à redire, cette journée s'annonce sans nuage. **Lion :** Des disputes inattendues émailleront votre journée.

Bon anniversaire
Jennifer Garner, 42 ans (actrice).
Victoria Beckham, 40 ans (chanteuse/styliste).